

La Presse

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 12 MARS 1988

Un printemps shakespearien

JEAN BEAUNOYER

Montreal vivra comme jamais dans son histoire un printemps shakespearien. C'est le retour au théâtre classique annoncé par les succès de *Phèdre* de Jean Racine, présenté au Théâtre du Nouveau Monde en janvier dernier, et de trois Molière : *Dom Juan*, le *Bourgeois gentilhomme* (au théâtre Paul Hébert à l'Île d'Orléans l'été dernier) et le *Misanthrope*, pour ne souligner que les plus imposantes productions. C'est le retour aux sources amorcé par une nouvelle génération en quête de valeurs sûres en cette fin de siècle.

Shakespeare was not of an age but for all time (Shakespeare n'était pas d'une époque mais de tous les temps), écrivait le poète Ben Johnson, après la mort du dramaturge en 1616. Et aujourd'hui, il fascine encore les gens de théâtre qui ne cessent de le découvrir.

Étonnant de constater que ce sont des metteurs en scène qui tournent autour de la trentaine, qui nous font vivre chacun avec leurs particularités le « trip » shakespearien (expression qui n'aurait pas déplu à Shakespeare, grand inventeur de mots et d'expressions).

Alice Ronfard, blonde, jolie, jeune et audacieuse, amorce le voyage avec *La Tempête*, à l'Espace Go, du 15 mars au 10 avril. Elle propose l'audiovisuel et sa magie nouvelle.

Le 30 mars, Jean Asselin éclate de générosité et nous offre rien de moins que trois oeuvres de Shakespeare au théâtre de l'Espace Libre : *Richard II*, *Henri IV* et *Henri V*. Une production du théâtre Omnibus qui s'achèvera le 14 mai.



Le Théâtre du Nouveau Monde a mis sur le plus spectaculaire représentant de la nouvelle génération des metteurs en scène, en choisissant Robert Lepage pour monter *Songé d'une nuit d'été*, à l'affiche du 12 avril au 7 mai.

Ajoutons à tout cela que le TNM a déjà inscrit *Romeo et Juliette* à sa programmation de la prochaine saison, et que le théâtre de l'Opéra présentera la même pièce à peu près au même moment en ne retenant toutefois que les personnages jeunes de la pièce.

Traduire ou ne pas traduire ?

Un tel engouement pour Shakespeare nous a permis de réunir comédiens et metteurs en scène, qui forment pour l'occasion une espèce de « front commun » autour du dramaturge. Mais avant d'aller plus loin dans les intentions des responsables de ces pièces, j'ai voulu rencontrer celui qui a traduit le plus souvent Shakespeare au Québec, et avec le plus grand bonheur : Jean-Louis Roux.

Jean-Louis Roux peut être considéré comme l'un des spécialistes de Shakespeare au Québec.

Il a traduit *La Nuit des rois*, *Hamlet* et *Jules César* pour le TNM, *Othello* pour la télévision et, sur sa table de travail, un autre Shakespeare qu'il ne peut annoncer pour l'instant. Passionné par l'oeuvre et par l'homme, il considère le théâtre

SUITE A LA PAGE E4

AUTRES INFORMATIONS EN PAGES E6 ET E7

Michel Lemieux

Être autre chose que l'espèce de « weird » qui se « pitche » partout

ALAIN DE REPENTIGNY

« **J'**ai fait la musique d'un show de théâtre et j'ai entendu des jeunes de 15-16 ans, à l'arrière de la salle, qui disaient : "C'est Michel Lemieux qui a fait la musique, tu sais l'espèce de weird qui se pitche partout". Me semble que je peux être autre chose. »

A 29 ans, Michel Lemieux a décidé d'être autre chose que le petit génie de service du showbiz québécois, le performer dont la *Solide Salad* a fait tripper, à grands coups d'effets visuels spectaculaires, les publics québécois, canadiens, français aussi bien qu'australais.

Après *Solide Salad*, Lemieux a passé un an tout seul. Parce qu'il avait une peine d'amour, mais aussi parce qu'il avait le goût de changer. « Je ne voulais plus faire de show, plus faire d'interviews, rien faire », disait-il cette semaine quand nous l'avons rencontré pour jaser de son nouveau micro-sillon, *Taming the Power Inside*, lancé hier, et de son spectacle *Mutations*, dont la première a eu lieu dans le cadre du Festival des arts des Jeux olympiques de Calgary, et qui prendra l'affiche du Metropolis mercredi prochain.

« J'étais tanné au boutte, pour-suit Lemieux. J'en étais rendu à me demander si le monde me parlait parce qu'il voulait me parler ou parce que ça faisait bien. Les relations devenaient de plus en plus superficielles et j'étais de plus en plus blasé. J'avais le goût de me ressourcer. Une peine d'amour, c'est platte sur le coup, mais c'est bénéfique parce que tu redeviens vulnérable. C'est ce dont j'avais besoin pour repartir à zéro et refaire des tounes. C'est pour ça que je voulais appeler ça *Mutations*. »

Plusieurs mutations

Mutations personnelles, mais aussi professionnelles. Ce nouveau spectacle fait davantage place à Michel Lemieux, chanteur et musicien. Lemieux parle d'un concert, multimédia évidemment. « C'était important de me démarquer de tout le côté performance parce que je pense qu'on n'est plus rendus là. Moi en tout cas, j'ai dépassé ça. J'avais le goût de faire plus de musique, de chanter, même si c'est évident que j'avais aussi le goût de faire du visuel. La scénographie, ça me passionne. Mais je ne voulais plus bouger tout le temps et être complètement essouffé, ça aurait été impossible de chanter les tounes. »

« J'en ai assez de la complexité, de la prétention d'être nouveau et d'avant-garde parce que t'es complexe. La sémologie ça ne m'intéresse pas, pas en chanson populaire en tout cas. Ça ne me tente pas d'être d'avant-garde pour être d'avant-garde. Je suis un peu tanné de cette étiquette-là qui me suit encore. »

Lemieux croit également avoir évité le piège de la forme, du gad-

SUITE A LA PAGE E8



Les metteurs en scène Alice Ronfard, Robert Lepage et Jean Asselin.

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, LA PRESSE

Le cinéma de l'Est ... « made in USA »

LUC PERREAULT

Depuis un an, l'Est bouge. Le couronnement à Berlin en 1987 des *Adieux d'Elim Klimov* et la sortie à Cannes de *Repentir* de Tengiz Abouladze ont donné le signal de la fonte des glaces idéologiques. Depuis, on découvre avec étonnement le nombre de films qui dorment là-bas sur les tablettes depuis la fin de l'ère Krouchtchev, la dernière période de renouveau dans le cinéma soviétique.

Au récent Festival de Berlin, la nouvelle ligne prônée par Gorbatchev, la fameuse *glasnost*, marquait des points. Un courageux documentaire soviétique, *Plus de lumière !*, véritable réécriture de l'histoire de l'URSS depuis Octobre 1917, prônait une plus grande transparence à l'égard des erreurs du passé.

Toujours à Berlin, on pouvait sentir que le dégel soviétique allait entraîner à son tour le dégel du cinéma des pays d'Europe de l'Est. Le plus grand cinéaste polonais vivant, Andrzej Wajda, profitait de la présentation de son dernier film tourné en France, *Les Possédés*, pour annoncer son intention de tourner de nouveau dans son pays natal. Son com-

patriote Janusz Zaorski mentionnait les difficultés énormes rencontrées lors de la finition de *Mère Kroll et ses fils*, le portrait d'une famille vivement perturbée par les procès staliens. Tourné en 1982, ce film vient seulement d'obtenir le feu vert des autorités.

Amorcé par Polanski, l'exil en Occident d'éminents cinéastes d'Europe de l'Est s'est poursuivi ces dernières années avec les soviétiques Tarkovsky (*Nostalghia* tourné en Italie et *Le Sacrifice* en Suède), Kontchalovsky (*Runaway Train* et *Shy People* tournés aux États-Unis) et Mikhalkov (*Les Yeux noirs* partiellement tourné en Italie).

Exemple récent de la présence de l'Est à l'Ouest, cet inoubliable roman de Milan Kundera, *L'Insoutenable légèreté de l'être*, évocation de la brutale répression du Printemps de Prague, porté à l'écran en France par un réalisateur américain. C'est également en France que Roman Polanski a réalisé *Frantic*, film d'esprit on ne peut plus américain. Serge Dussault parle de son côté d'un autre exemple de l'influence de l'Europe de l'Est aux États-Unis : *Anna*, de Yurek Bogayevicz.

NOS INFORMATIONS EN PAGE E24

Sally Kirkland, en nomination pour un Oscar avec son rôle dans le film de Yurek Bogayevicz, « Anna ».

André Gagnon : le défi du profil

DENIS LAVOIE

En 20 ans de carrière, un artiste aussi avantageusement connu qu'André Gagnon n'a présenté que six spectacles à Montréal. Sa musique l'a mené plus loin en concert, jusqu'en Australie et au Japon, au Mexique et en Roumanie depuis sa dernière apparition à Montréal en 1984.

André Gagnon n'avait même pas songé à un spectacle montréalais. Débordant d'enthousiasme devant le succès de sa tournée canadienne, il a accepté de ne présenter que quelques shows dans sa ville.

Pour nous étonner, il se présente encore dans un

SUITE A LA PAGE E10

MUSÉES



Mme David M. Stewart

Profession mécène

VOIR PAGE E16

CAHIER J



Benoitte Groult

Les Vaisseaux du coeur

CONCEPTION : JEAN BRUNEAU



« LES INNOCENTS » d'André Techiné est un chef d'oeuvre.
 « LES INNOCENTS » est un film déchirant et brûlant.
 Sans doute le plus beau d'André Techiné. »
 — JEFFREY M.

SANDRINE BONNAIRE

LES INNOCENTS

COMPLEXE DESJARDINS

BASE 1000 1-794-3141

UN FILM DE
ANDRÉ TECHINÉ
 AVEC
SIMON DE LA BROSSE
ABDEL KECHICHE
JEAN-CLAUDE BRIALY





Louise Cousineau

La dernière victime de *Surprise sur prise*: le 10

Marcel Béliveau, comme vous le savez, gagne sa vie en montant des gros bateaux aux gens et en montrant ensuite à la télé leur déconfort au bon peuple qui se bidonne. Hier, l'idéateur de *Surprise sur prise* a révélé le nom de sa dernière victime: Télé-Métropole, dont la vice-présidente Sylvie Lalande avait annoncé la semaine dernière que sa station avait enlevé *Surprise sur prise* à Télévision Quatre Saisons.

M. Béliveau a convoqué la presse à son studio de la rue Iberville hier pour annoncer qu'il avait son émission à succès la saison prochaine. Toujours friand de mise en scène, il est d'abord apparu seul devant les journalistes. Puis, il a annoncé: «Derrière cette porte, se trouve la personne pour qui je vais travailler en septembre».

C'est André Picard, directeur des programmes de Télévision Quatre Saisons, qui est apparu. Il portait un chandail à l'effigie de la claquette-dentier de l'émission, avec une inscription: «Oui...à TQS». Une allu-

tera de l'argent pour mes autres projets», dit M. Béliveau.

TQS diffusera la saison prochaine huit émissions originales de *Surprise sur prise*, une des meilleures moments de la saison et un nombre encore indéterminé de reprises durant l'été. M. Béliveau a répété qu'il est tout près d'une entente avec la France pour produire des émissions là-bas.

Sylvie Lalande
part en guerre

Questionné sur la réaction de Mme Lalande à l'annonce qu'il n'irait pas à Télé-Métropole, M. Béliveau a répondu: «Elle était en crise».

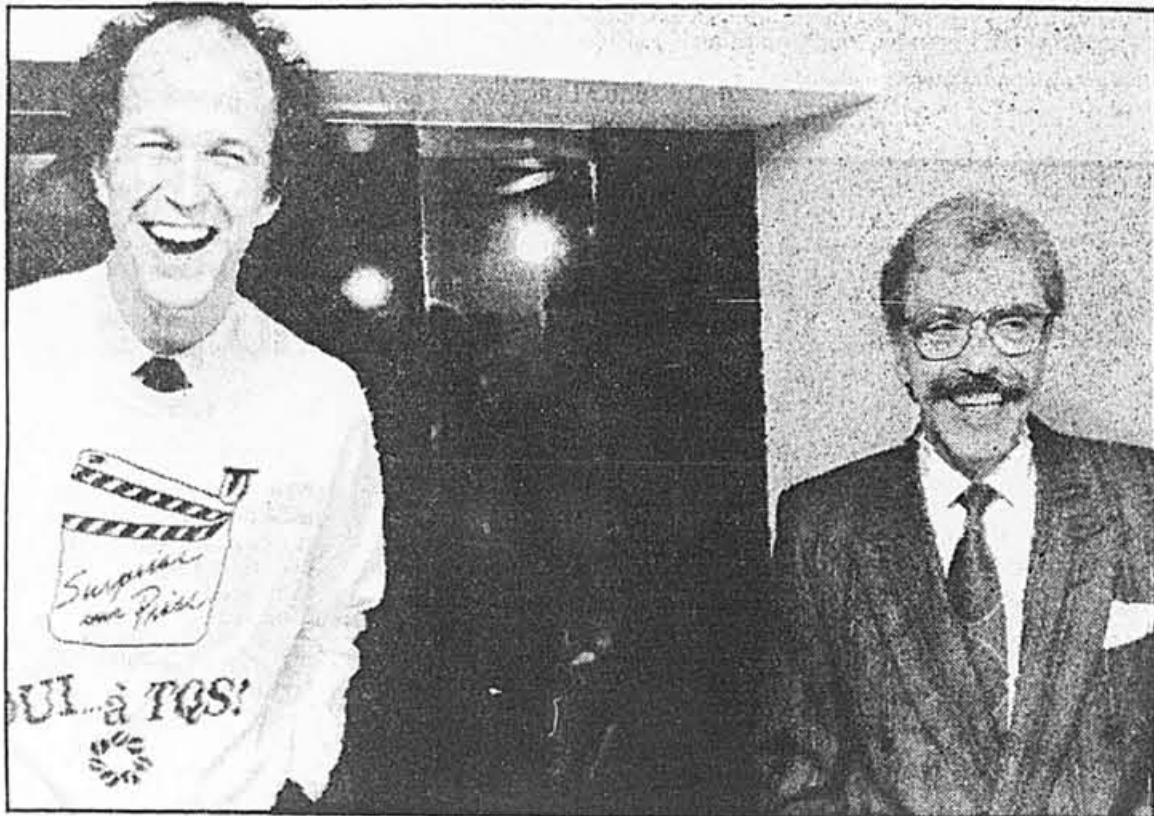
Jointe hier après-midi au téléphone à TM, Sylvie Lalande n'était pas dans l'état décrit plus haut, mais plutôt sur le sentier de la guerre.

«Les producteurs privés qui travaillent pour Quatre Saisons vont découvrir qu'en venant offrir leurs émissions à TM, ils peuvent faire quintupler leurs revenus à TQS. Non je ne suis

pas déprimée. Au contraire, j'ai hâte que Rock et Belles Oreilles m'appelle.» On sait que RBO est une autre série à succès de Télévision Quatre Saisons, produite par Spectel Vidéo.

Mme Lalande ajoute que tout l'argent supplémentaire que devra déboursier TQS pour *Surprise sur prise* ne pourra pas aller à développer d'autres concepts de programmation... qui nuiront à Télé-Métropole.

Sylvie Lalande par ailleurs est déçue de son ami Pierre Robert, le partenaire de Marcel Béliveau dans Pram. C'est avec M. Robert, qui est son ancien collègue de travail à CKAC, qu'elle avait négocié un accord de principe pour la venue de *Surprise* au 10. Accord assez solide pour qu'elle annonce publiquement la venue de la série à sa station. Or, M. Robert n'est pas à Montréal ces jours-ci. Il est parti faire du ski dans les Alpes, loin des guerres effrénées que se livrent les chaînes de télé pour attirer l'auditoire, guerre où les vieilles amitiés et les principes pèsent moins lourd que le fric.



Le grand patron de Quatre Saisons, André Picard, arborant le chandail et le sourire de circonstance, et le concepteur de *Surprise sur prise* Marcel Béliveau

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Jacques-Charles Gilliot avait signé à Télémedia

sion au chandail de CROC «Non je n'ai pas couché avec Jean-Paul Belleau» qu'avait exhibé Mme Lalande de TM la semaine dernière lors de sa conférence de presse. M. Picard arborait un large sourire (voir photo).

L'entente entre les productions Pram de Marcel Béliveau et TQS s'était conclue tard la veille. Elle prévoit une forte augmentation pour le producteur, même si elle n'arrive pas aux \$1,4 million consentis par Télé-Métropole. Mais ce qui a persuadé M. Béliveau de rester avec la nouvelle chaîne, ce sont les «autres considérations», notamment des contrats de nouvelles émissions sur les thèmes de «l'humour, l'exploit et l'endurance». M. Picard s'est contenté de dire qu'il aurait notamment «une série genre *Les Aventuriers de l'Arche perdue* dans un parc d'amusement dont le concept vient du Japon».

Et il n'aura plus besoin de recourir au financement de Téléfilm Canada pour ses deux prochaines saisons de *Surprise sur prise* à TQS. «Ainsi, il leur res-

Si la vice-présidente de Télé-Métropole, Sylvie Lalande, peut désormais se demander ce que valent les ententes de principe (voir article ci-contre), le président de Télémedia, lui, en est rendu à se poser des questions sur la valeur des contrats signés.

Comme Mme Lalande, M. Claude Beaudoin, nouveau président de Télémedia, a fait une annonce cette semaine qui lui a revélé en pleine figure. Mardi il révélait qu'il avait débauché Jacques-Charles Gilliot, directeur des programmes de la station rivale CFGL FM, pour diriger les destinées de la station CITE FM, qui appartient à Télémedia.

Coup de théâtre jeudi: CFGL FM annonce que M. Gilliot reste à CFGL où il devient vice-président.

Hier, M. Beaudoin a répliqué que s'il s'était permis mardi d'annoncer l'engagement de M. Gilliot, c'est qu'il détenait un

contrat dûment signé par M. Gilliot. Contrat de cinq pages, où en plus de la signature de l'intéressé, on trouve ses initiales en marge de plusieurs paragraphes.

M. Gilliot, qui n'avait pas précisé à LA PRESSE jeudi qu'il avait signé un contrat à Télémedia, a admis hier qu'il avait effectivement signé. «M. Beaudoin est venu chez moi le 7 mars et il m'a tordu le bras en me disant signe maintenant ou c'est caduc. J'ai signé, persuadé que le lendemain je ferais mes adieux à CFGL FM».

Or, le lendemain, CFGL offrait un nouveau contrat à M. Gilliot, lui offrant aussi un poste de vice-président.

Hier, M. Beaudoin affirmait ne pas vouloir poursuivre M. Gilliot pour bris de contrat.

Mais dans le showbiz, comme vous pouvez le constater dans cette page, le vent tourne vite. C'est à suivre...

Fantômes,
Concert-Fantôme

10 ans
théâtre
PETIT PETIT

UN TRIPTYQUE INSOLITE
pour 14 ans et plus

Textes de: **FRANÇOIS BENOIT** Mises en scène de: **RENÉ-RICHARD CYR**
F. CAMIRAND / R.R. CYR
PASCALIE RABIE **ANNIE GASCON**
DENIS ROY

Scénographie: **MARTIN FERLAND** Éclairages: **CLAUDE ACCOLAS**
Assistance aux M.E.S.: **SERGE CARON** Musique: **CHRISTIAN THOMAS**

avec
RAMON CARRASCO, PATRICE COQUEREAU, LUC-MARTIAL DAGENAI,
CLAUDE DESROSNIERS, ANNE DORVAL, LUC GOUIN, YVES LABBE,
MARJOLAINE LEMIEUX, ISABELLE VINCENT.

À LA MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL
465 est, avenue Mont-Royal — Réservations: 872-2266

DU 9 MARS AU 9 AVRIL 88
Du mardi au samedi à 20h. Billets en vente sur place.

LES RELÂCHES EN FÊTE — ENTRÉE LIBRE
Les lundis à 20h.

14 mars.....VIDÉOS 28 mars.....LECTURE PUBLIQUE
21 mars.....THÉÂTRE 11 avril.....MUSIQUE

Ville de Montréal
Service des loisirs
et du développement communautaire

THÉÂTRE
DU NOUVEAU
MONDE
SAISON 1988-89

BOUCHARD
LES
FELUETTES

SHAKESPEARE
ROMÉO ET
JULIETTE

HAMPTON
LES LIAISONS
DANGEREUSES
D'APRÈS C. DE LACLOS

tnm

Une production
du Théâtre
français du CNA

LESARCHANGES

de Dario Fo
traduction Louis-Marie Dansereau
mise en scène **ANDRÉ MONTMORENCY**

avec Yves Jacques
Jacques Leblanc
Linda Sorgini
et 9 autres comédiens

à compter du 24 mars
réservations 253-8974

BANQUE NATIONALE 4353, Ste-Catherine Est, Montréal
direction artistique Jean-Luc Bastien

théâtre denise-pelletier

AVIS

Le III^e Congrès québécois du théâtre se déroulera les 22, 23 et 24 avril prochain à l'Université du Québec à Montréal (UQAM)

Tenu sous les auspices du Conseil québécois du théâtre (CQT), ce congrès biennal réunit l'ensemble du milieu théâtral professionnel et a, entre autres fonctions, celle de définir le mandat du conseil d'administration élu à cette occasion. Celui-ci est composé de praticiens individuels ainsi que de représentants de compagnies et d'associations théâtrales.

Lors du dernier congrès, ont été admises à être représentées au conseil d'administration les associations suivantes: l'Association des professionnels des arts de la scène, l'Association québécoise des marionnettistes, l'Association québécoise du jeune théâtre, le Centre d'essai des auteurs dramatiques, la Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, l'Union des Artistes et les Théâtres Associés. Toute nouvelle association qui souhaiterait être admise au congrès devra préalablement en avoir fait la demande par écrit au Conseil québécois du théâtre avant le 17 mars 1988.

La période d'inscription des praticiens individuels et des compagnies théâtrales débutera, elle, le 28 mars; ces derniers seront avisés ultérieurement des démarches à suivre à cet effet.

On peut obtenir de plus amples informations au Conseil québécois du théâtre, 426 rue Sherbrooke est, Montréal H2L 1J6. (514) 849-1592.

CQT Le Conseil
québécois
du théâtre

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

16:00 **Flash Varicelle**
Une excellente émission où les enfants parleront aux enfants de l'incubation. Vous découvrirez, via les témoignages, que les jeunes en savent beaucoup plus long que vous ne le soupçonniez sur la question.

18:05 **Impact**
A l'affiche, un débat sur le thème: Les meilleurs étudiants doivent-ils avoir accès à de meilleures écoles? Un de mes ex-meilleurs professeurs, M. Robert Belle-Isle, y sera.

20:00 **«L'Éducation de Rita»**
Un bijou d'histoire: Rita est une coiffeuse qui veut se cultiver. Elle entre à l'université où elle rencontrera un professeur débauché (Michael Caine, excellent comme toujours) à qui elle finira par donner une leçon de vie. Bien meilleur que tous les do-

cumentaires plates sur la libération des femmes.

21:00 **«Trois hommes et un couffin»**
La comédie qui a fait courir Montréal il y a deux ans se pointe au petit écran. L'histoire de trois célibataires endurcis qui héritent d'un bébé. Meilleur que le remake américain qui a pris l'affiche récemment.

HORAIRE RÉVISÉ

09:00 **Poplès**
17:00 **Parler pour porter**
Les enfants atteints du cancer (1h) (Reprise). (Les émissions Nord-Sud et Pinocchio sont retirées de l'horaire.)

23:00 **Opéra**
Les Contes d'Hoffman. Enregistré au Metropolitan Opera House de New York, l'opéra de Jacques Offenbach sous la direction de Charles Dutoit. (Reprise de l'émission du samedi 5 mars à 14h.) (L'émission L'Univers de... est retirée de l'horaire.)

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
2	Impact (18h05)	Samedi de rire		Hockey: le Canadien de Montréal vs les Whalers d'Hartford.				Le Téléjournal	
3	CBS Evening News	Wonderful World of Disney		The Magic of David Copperfield X	Tour of Duty			West 57th	
5	Mama's Family	Simon and Simon		The Facts of Life	227	The Golden Girls	Amen	Hunter	
6	Week in Parliament	He Shoots, He Scores (9e de 13).		Hockey: le Canadien de Montréal vs les Whalers d'Hartford.					
7	Ciné-extra: «Conan le barbare» (17h30)			Cinéma du samedi: «L'Éducation de Rita».				Performance	Sur la colline
8	Ciné-extra: «Conan le barbare» (17h30)			Cinéma du samedi: «L'Éducation de Rita».				Performance	Sur la colline
9	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation		Family Ties	Special Movie: «Pale Rider».				
10	ABC World News	Star Search		Dolly	Ohara			Spenser: For Hire	
11	Impact (18h05)	Samedi de rire		Hockey: le Canadien de Montréal vs les Whalers d'Hartford.				Le Téléjournal	
12	Pop express	Chacun chez soi		Cinéma du samedi: «L'Éducation de Rita».				Justice pour tous	Sur la colline
13	Hockey Magazine	Mr. President	Dolly		Special Movie: «Pale Rider».				
14	Impact (18h05)	Samedi de rire		Hockey: le Canadien de Montréal vs les Whalers d'Hartford.				Le Téléjournal	
15	À plein temps	Vidéotour		Parler pour parler		Cinéma: «Trois Hommes et un couffin».			
16	Sea Hunt	Star Trek: The Next Generation		Dolly	Ohara			Spenser: For Hire	
17	Profiles of Nature	Doctor Who	Science Edition	Movie: «The Champion».		Conversations (21h45)	Movie: «Home of the Brave» (22h15)		
18	Lawrence Welk (18h)	Wonderworks: Anne of Green Gables: The Sequel (2e partie).				Front Row Feature: «Harvey» (21h35).			
19	Wow! (18h)	Patrouille du cosmos	Quotidienne (19h58)	Cinéma: «Un crime pour une passion».				Le Grand Journal	RBO/Quotidienne(R)
20	Grand Ole Opry (18h)	Elvis: That's the Way It Is				Country Music Crossroads			
21	Reportages	Un été aux amandiers	Question à domicile: Jean-Marie Le Pen.			Poignet c'est fou		Le Journal (22h40)	

• Changement de dernière heure.

La Presse

La chronique des arts

Portrait d'une région



MARIO ROY

envoyé spécial de La Presse
CHICOUTIMI

La salle de concert de l'Orchestre symphonique de Montréal, je peux vous dire qu'ils s'en fichent royalement!

« Avec nos nouveaux modes de vie et, surtout, avec les progrès de la technologie, l'écoute de musique au foyer est devenue pour tout le monde — y compris pour les Montréalais — beaucoup plus importante. De sorte que toutes ces sommes d'argent seraient mieux utilisées à assister la promotion et la distribution des disques de l'OSM plutôt que de leur bâtir une salle. Et on rejoindrait ainsi l'ensemble des amateurs de musique, dans la métropole et en province », dit Christiane Laforge, responsable des pages culturelles au Quotidien de Chicoutimi.

Avec beaucoup de diplomatie, Daniel Hébert préfère statuer que « nous ne sommes pas contre l'ajout d'équipements culturels à Montréal, mais nous considérons que la métropole a suffisamment de moyens pour continuer à se développer sans gruger les ressources des régions. Montréal a déjà tout: les grandes institutions, les médias nationaux, les grands mécènes, le bassin de population. Alors que nous... » Hébert est directeur général du Conseil régional de la culture du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Situé à plus de 450 kilomètres de la... future salle de concert, le Saguenay-Lac-Saint-Jean est à la fois semblable et différent des autres coins du Québec.

Si cette région affronte des problèmes du même ordre que ceux sévissant ailleurs en province, elle manifeste un dynamisme culturel qu'on lui envie bien souvent et dont elle exporte allègrement les fruits. N'existe-t-il pas, dans le milieu montréalais des arts comme dans celui des communications, un *blueberry power* (particulièrement imposant dans le domaine du théâtre et de la musique)?

« Les premiers immigrants arrivés ici il y a 150 ans étaient soucieux de culture et cet intérêt s'est transmis de génération en génération dans bien des familles », dit Christiane Laforge pour expliquer cette particularité régionale. « Géographiquement, la région s'appuie sur un pôle urbain important et dynamique; historiquement, les années 60 ont été déterminantes — notamment en théâtre — dans l'éveil culturel dont nous constatons les retombées », estime plutôt Daniel Hébert.

Quoi qu'il en soit, il existe là-bas sept troupes de théâtre professionnelles ou semi-professionnelles; les 2 500 étudiants fréquentant les quatre écoles de musique peuvent assister aux concerts de l'Orchestre symphonique régional (composé de professionnels) ou de l'Orchestre des jeunes, dans l'une ou l'autre des sept salles abritant entre 500 et 1 000 sièges; 5 000 Saguenais et Jeannois sont inscrits dans les écoles de danse; plus de 400 auteurs ont enrichi la littérature régionale; on peut y visiter cinq musées accrédités, ou fréquenter l'un ou l'autre des quatre ciné-clubs, ou bouquiner dans les bibliothèques publiques installées dans chacune des municipalités de la région (plusieurs sont devenues des foyers de la culture, institutions un peu semblables à nos maisons de la culture).

Bref, à comptabiliser le CRC, les arts génèrent au Saguenay-Lac-Saint-Jean une activité économique directe et indirecte de près de \$80 millions et occupent quelque 1 000 travailleurs (sans compter certaines activités connexes dans les médias, l'hôtellerie et la restauration).

Extraordinaire, serait-on porté à considérer, pour une région de moins de 300 000 âmes.

Mais la médaille a son revers, bien sûr.

Il ne subsiste là-bas que deux salles de cinéma abritant cinq écrans, regroupées dans deux centres commerciaux de Chicoutimi et d'Alma, et affichant la plupart du temps une programmation ne penchant pas par excès d'audace. Il n'y a aucune scène de jazz et une seule boîte de rock/chanson/spectacle, Le Palace de Jonquière, qui se cherche péniblement une voie malgré son splendide et fonctionnel aménagement intérieur. Évidemment, pas un seul auteur ne vit de ses œuvres littéraires (et il en va ainsi plus souvent qu'autrement pour les artistes d'autres disciplines). L'art d'avant-garde est boudé; il y a une semaine, un spectacle donné dans le cadre d'un mini-festival de danse actuelle a attiré... 12 personnes.

Force est de constater que, là comme ailleurs, l'activité artistique est vigoureuse lorsqu'elle est l'affaire de l'état — ou est fortement subventionnée — et connaît des difficultés dès le moment où la rentabilité commerciale entre en jeu.

En fait, personne ne semble voir d'avenir ailleurs que dans un engagement encore plus poussé des pouvoirs publics, le corollaire étant que le Saguenay-Lac-Saint-Jean se perçoit fréquemment comme étant en concurrence avec les autres régions et, surtout, avec Montréal.

« Nous ne recevons pas ce qui nous est dû: si l'aide des gouvernements était proportionnelle à la créativité des gens d'ici, elle serait beaucoup plus considérable », dit Christiane Laforge. Daniel Hébert est plus ambitieux: « Nous avons poussé la concertation régionale à sa limite. Maintenant, on se développe sur le plan inter-régional et national, sinon on crevé... » Hébert a des projets en chantier, lesquels demandent des ressources, bien sûr.

Dans le même ordre d'idées, il est patent que les artistes du Saguenay-Lac-Saint-Jean s'exilent prestement à Montréal aussitôt que l'occasion leur en est donnée. On s'entend là-bas pour considérer que ces gens émigrent pour l'unique raison qu'ils ne peuvent vivre de leur art dans la région; cette analyse est un peu courte mais, en tout état de cause, elle sert à nourrir le même sentiment de concurrence.

Étant ce qu'elle est, Montréal exerce inévitablement l'attrait inhérent à une métropole culturelle où on a atteint cette *masse critique* — un concept que les scientifiques et les industriels connaissent bien — indispensable à la vigueur de notre culture; appauvrir Montréal en ressources humaines ou matérielles affaiblirait aussi, à long terme, les régions.

De l'autre côté du Parc des Laurentides, on est bien prêt à accepter cette argumentation. En théorie. Au jour le jour, on trouve difficile de vivre avec les contraintes découlant de cette réalité.

L'équipe des pages Arts, Lettres, Spectacles et Télévision de La Presse

Direction et coordination

Claudette Tougas, directrice adjointe de l'Information. Bruno Dostie, chef de division. Louise Cousineau, chef de section Radio, Télévision et Communications. Mario Roy, chef de section Musique, Spectacles et Politiques culturelles. Fleurette Bélanger et Nicole Saint-Germain, secrétaires de rédaction.

Journalistes permanents

Jean Beaunoyer: Théâtre. Serge Dussault: Cinéma. Claude Gingras: Musique. Denis Lavoie: Chanson et Comédie musicale. Jocelyne Lepage: Arts plastiques. Réginald Martel: Littérature. Luc Perreault: Cinéma et Vidéo. Alain de Repentigny: Rock et Vidéoclips.

Pupitre

Jean-Claude Dussault, Michel Hotte, Gilles Pratte.

Collaborateurs réguliers

Jean Basile: Essais. Jacques Benoit: Vin. Danielle Bonneau: Rock. Pascale Brénil: Danse. Alain Brunet: Jazz et Nouvelle musique. Jean Dumont: Galeries d'art. Jacques Folch-Ribas: Littérature française. Gilbert Grand: Roman policier. Francine Grimaldi: Actualité artistique. Pierre Huet: Bande dessinée. Françoise Kayler: Restaurants. André Noël: Livres pour enfants. Francine Osborne: Traduction. Louis-Bernard Robitaille et René Viau: à Paris. Gilles Toupin: Poésie.

DOSSIERS

Colloque sur le financement des arts dans les régions

Que sont les mécènes devenus?

MARIO ROY

« Le concept du mécénat existe-t-il vraiment au Québec? C'est sûrement la première question à laquelle il faudra répondre », estime Benoît Vaillancourt, de Rimouski, président de la Conférence des conseils régionaux de la culture et vice-président du CRC de l'est du Québec.

L'interrogation est en effet plus que pertinente au moment où se tient aujourd'hui, à Hull, le premier Colloque québécois sur le financement des arts dans les régions.

« Ce sera notamment l'occasion de se rendre compte à quel point il est plus difficile pour les régions de susciter une véritable participation dans le financement des arts », ajoute Benoît Vaillancourt.

On le devine: ces assises vont s'inscrire dans un contexte fait du désengagement — réel ou appréhendé — de l'état et de la nécessité, pour les artistes et autres artisans culturels, de recourir de plus en plus aux ressources des municipalités et de l'entreprise privée.

La chose n'est pas facile, ici, dans la métropole; il semble donc qu'elle le soit encore moins dans les régions. « Le financement des arts pose aux régions des problèmes spécifiques: les grandes entreprises, fort actives dans le domaine culturel, sont souvent ab-



Daniel Hébert

sentes des régions où les petits entrepreneurs réagissent très lentement aux appels des intervenants culturels », décrit Jean-Pierre Germain, de Hull, un des organisateurs du colloque. « Quant à elles, les municipalités ne consacrent toujours aux arts que 25 p. cent des sommes — déjà pas énormes — allouées aux sports, aux loisirs et à la culture », ajoute Bernard Pilote, président du CRC du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

En 1985, les municipalités et l'entreprise privée n'ont fourni respectivement que \$25 et \$35 millions sur les \$400 comptabilisés au chapitre des opérations des



L'ex-ministre des Affaires culturelles, Clément Richard, est présent à ces assises.

« Ce sera notamment l'occasion de se rendre compte à quel point il est plus difficile pour les régions de susciter une véritable participation dans le financement des arts »

organismes culturels subventionnés au Canada.

Bref, le dossier du financement des arts dans les régions est, jusqu'à ce jour, l'affaire des conseils régionaux de la culture.

Ils sont onze — desservant grosso modo les régions administratives telles que découpées par le ministère des Affaires municipales — et ils regroupent quelque 2 500 organismes culturels et près de 15 000 artistes, artisans, producteurs, etc. Les CRC sont sous-financés, se plaignent-ils; ils n'ont pas à proprement parler de pouvoir exécutif; mais ils manifestent une présence et ont accumulé une expertise qui les a depuis longtemps rendus incontournables.

Dans la pratique, les divers CRC vivent des situations et affrontent des difficultés aussi différentes que le sont les régions elles-mêmes.

Il est facile de comprendre que les problèmes de Trois-Rivières — à une heure de route de Montréal — ont peu à voir avec ceux de la Côte Nord ou de l'Abitibi; que la région de Québec doit vivre avec les bons et les mauvais côtés de sa qualité de capitale nationale; que l'Outaouais doit assumer son rôle de région-frontière dans laquelle cohabitent deux langues et deux cultures.

Des initiatives originales

Dans un contexte, donc, où les municipalités et les entreprises privées tardent à monter dans le train, certains y vont tout de même d'initiatives audacieuses.

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, on est actuellement à mettre sur pied une fondation destinée à venir en aide à la culture et devant être administrée par un conseil majoritairement formé de représentants de l'entreprise privée. De fait, 13 des 21 sièges du conseil d'administration seront dévolus à des professionnels et hommes d'affaires. « Il y a deux ans que nous travaillons là-dessus. On ne peut pas dire que les gens embarquent dans ce projet la tête baissée, mais nous semblons tout de même en bonne voie de réussir », commente Daniel Hébert, directeur général du CRC du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

A des niveaux plus modestes, des signes encourageants apparaissent ici et là.

A Rimouski, une chaîne de boutiques de vêtements achète de l'espace dans une publication régionale et le « prête » à des organismes ou événements culturels. A Chicoutimi, la ville produit elle-même, depuis deux ans, une pièce de théâtre.

« Il reste que, grosso modo, nous en sommes encore à l'étape

forge, auteur et journaliste au Quotidien de Chicoutimi.

Le colloque

Quoi qu'il en soit, toutes ces questions vont faire l'objet de débats, aujourd'hui, à la Maison du citoyen de Hull.

Quelques interventions devraient être particulièrement intéressantes.

D'abord, on entend faire le



Bernard Pilote

point sur le programme d'appariement mis de l'avant, il y a plusieurs mois, par la ministre des Affaires culturelles du Québec, Lise Bacon. On sait qu'en cours de route, le programme a été revu à la baisse en ce qui touche la proportion des fonds gouvernementaux consentis pour chaque projet. Plusieurs panelistes doivent se pencher sur le sujet, dont Lucette Lupien, membre du comité organisateur de la Coalition du monde des arts; et Louise Mercier, directrice du module des arts à l'Université du Québec à Hull.

Ensuite, les municipalités et l'entreprise privée seront également représentées. Le vice-président de l'Union des municipalités du Québec, Camil Rouillard, doit intervenir en après-midi, tout comme Francine Jutras, maire de Drummondville, où on aura mis de l'avant des programmes intéressants au bénéfice des milieux culturels. D'autre part, Pierre Bourgie et Viateur Bergeron, représentant respectivement les chambres de commerce de Montréal et de l'Outaouais, seront aussi présents à ces assises.

Enfin, l'ex-ministre des Affaires culturelles, Clément Richard, prendra la parole dans le cadre du colloque.

« Le colloque tentera d'amener des propositions concrètes, considérant les besoins respectifs de chacune des disciplines et de leurs étapes de création, de production et de diffusion des produits artistiques », promet Louise Mercier, présidente du CRC de l'Outaouais, hôte de l'événement (dont on trouvera un compte-rendu dans l'édition du dimanche de La Presse).

LE CHIEN

de Jean Marc Dalpé

À L'AFFICHE!

La Tendresse doit être un nerf. Un nerf qui se rompt et qu'on ne peut recoudre. E. Galeano

« Jeune auteur d'une grande force. Mise en scène faite de dynamisme, d'humour ou de cruauté, d'une grande humanité. Personnages attachants (...) comédiens de qualité. »
— A. Pontaut, Le Devoir

« Pièce robuste, très bien interprétée. »
« A bright new theatrical voice... Dalpé's LE CHIEN carries echoes of Michel Tremblay, Sam Shepard and George Ryga — all in the same breath. »
— P. Donnelly, The Gazette

« Un texte poignant, mordant de réalisme. Dalpé signe sa première œuvre solo; prions-le que ce ne soit sa dernière. »
— J. St-Hilaire, Le Soleil

« Interprètes puissants (...) poussent avec vérité un profond cri de tendresse qui frappe droit au cœur. »
Michel Vais, R.-C.

Mise en scène de Brigitte Haentjens
Avec Roger Blay • Roy Dupuis • Héliane Paulin • Marthe Turgeon • Lionel Villeneuve

Eclairages: Claude Cournoyer
Musique: Robert Paquette
Scénographie: Pierre Perrault

Du 3 au 26 Mars à 20h30, samedis à 17h et 20h30, relâche les dimanches et lundis

Salle Fred-Barry
Théâtre de création dramaturgique

4353, Ste-Catherine est
Réservations: 253-8974

Une Production du Théâtre du Nouvel-Ontario et du Théâtre français du Centre national des Arts
Commandité par 50 Carleton et Associés, Holiday Inn, Mid-Canada Radio

EN TOURNÉE AVEC

MOLIÈRE

LE MISANTHROPE

avec ALBERT MILLAIRE, LOUISE TURCOT, N. COLE FILION, MARCEL GIRARD, HELENE TREPANIER, CARL BOCHARD, VYAN BENOIT, REYNAUD BOUCHARD, MICHEL ALBERT, PIERRE BENOIT Mise en scène: ALBERT MILLAIRE. Scénographie: MARK NEGIN. Eclairages: GUY SIMARD.

DATES	VILLES	NOS DE TEL.
11-12 mars	St-Sauveur	(514) 227-4638
15 mars	Havre-Saint-Pierre	(418) 538-3044
16 mars	Bas-Comeau	(418) 296-8300
18 mars	Chicoutimi	(418) 549-3970
19 mars	Saint-Felicien	(418) 679-0251
20 mars	Dolbeau	(418) 276-5101
24 mars	Rouyn	(819) 762-0777
24 mars	Val-d'Or	(819) 825-3060
26 mars	Saint-Georges	(418) 228-8896
27 mars	Laval	(514) 667-2040
14 avril	Lac-Mégantic	(819) 583-3303
15 avril	Saint-Léonard	(514) 328-8514
16 avril	LaSalle	(514) 367-1000

La Compagnie des Arts
Éclat présente

PROMETHEE ENCHAÎNÉE

selon
Albert Camus

PERFORMANCE THÉÂTRALE
LATINO / AMÉRICAINE

À L'ESPACE
EXILIO

2050, Dandurand
Local 211

Dès le
11 MARS
20 h 30

Réservation:
270-8664

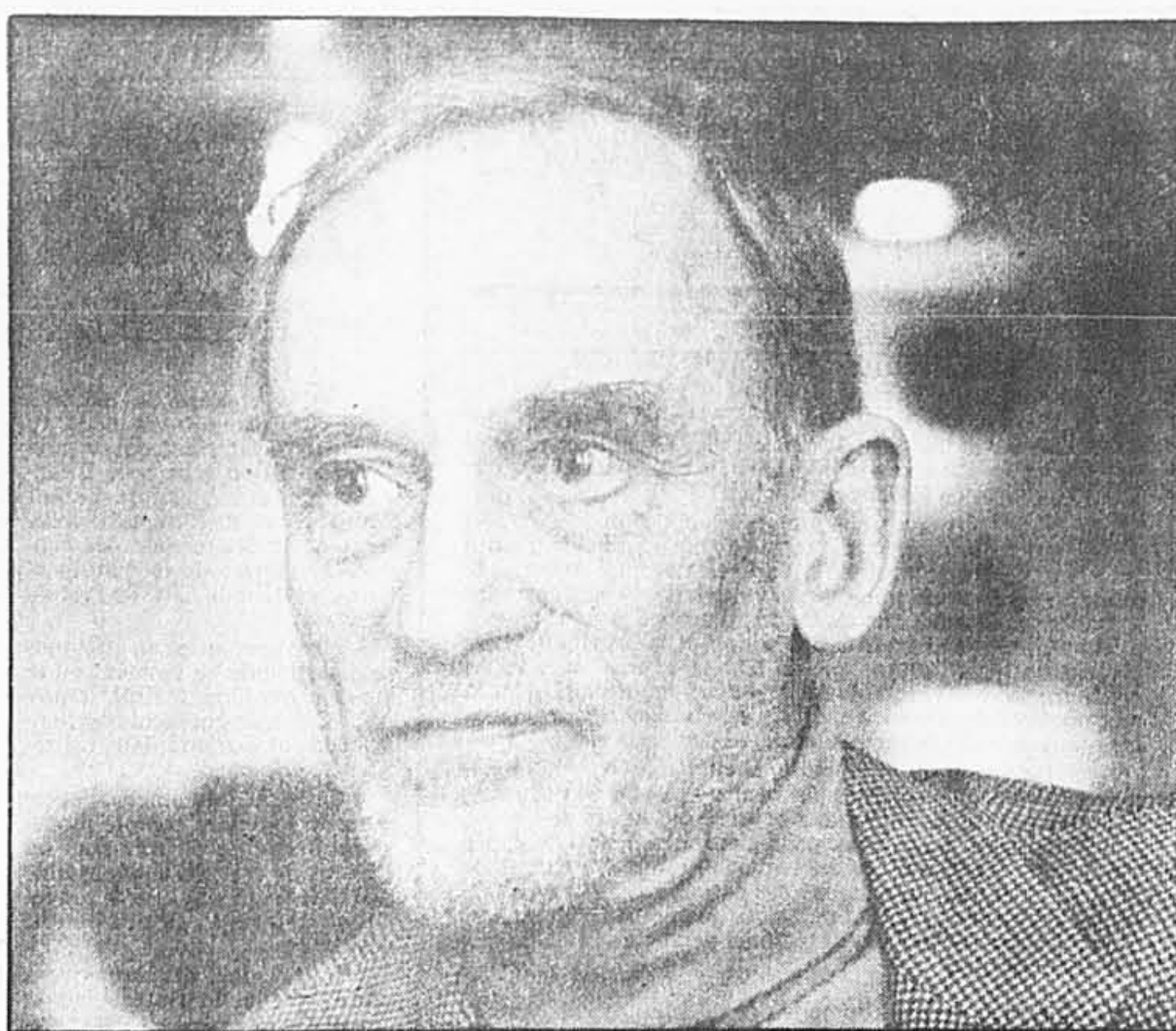
Il ne faut jamais trop de respect pour les classiques. Ces auteurs demandent à être violentés...

- Jean-Louis Roux

SUITE DE LA PAGE E1

tre de Shakespeare comme « un monde en soi ». Un monde de passions dominé par l'amour, la jalousie et la soif du pouvoir. Un monde qu'il connaît assez bien pour avoir traduit dans *Hamlet*, la fameuse phrase « *to be or not to be, that is the question* » par « l'existence ou le néant, voilà la question ». On imagine la controverse suscitée par cette audace à l'époque, mais Jean-Louis Roux avait déjà compris l'incroyable vigueur et la modernité de l'œuvre de Shakespeare.

Il est de ceux qui s'étonnent le moins de cet intérêt, pour ne pas dire de cet engouement pour le théâtre shakespearien : « C'est le coup du pendule qui nous retourne aux auteurs classiques et ce n'est pas qu'un phénomène québécois. A Paris, on a repris *Le Soulier de satin* de Claudel dans la plus pure tradition. Depuis les années 60, on avait balayé tous les classiques et puis on cherche actuellement le langage qui touche, les passions durables qui sont toujours là avec des personnages qui vivent encore. Il ne faut jamais trop de respect pour ces auteurs. Ces auteurs demandent à être violentés. Les personnages de Shakespeare étaient dévorés par leurs passions. *Romeo et Juliette* n'étaient pas fleur bleue, ils



étaient déchirés, excités l'un par l'autre. Et *Le Songe d'une nuit d'été* est l'une des pièces les plus sensuelles qui n'aient jamais été écrites et, fondamentalement, elle bouleverse l'ordre établi. »

Molière ou Shakespeare ?

On a joué du Racine récemment, beaucoup de Molière et maintenant du Shakespeare comme jamais au Québec. Sommes-nous, à Montréal ou au Québec en général, plus près de Molière

que de Shakespeare ? Shakespeare ou Molière ? That is the question !

« Ici, répond Roux, Molière a toujours remporté beaucoup de succès et n'a jamais connu d'échec. Shakespeare a eu du succès et a été, disons, bien reçu. Pas autant que Molière. Mais il est difficile d'établir la comparaison parce que Shakespeare a été beaucoup moins joué. On ne peut pas monter ses pièces sans argent : il faut toujours un grand nombre de

comédiens, beaucoup de costumes, sans parler du problème de la langue. Certaines langues se prêtent mieux à la traduction des œuvres de Shakespeare. L'allemand et le russe sont plus proches des mots du dramaturge, le français est nettement plus éloigné. J'ai lu les traductions françaises et celle de François-Victor Hugo me paraît la plus fidèle, mais elle est dépourvue de tout sens poétique, et c'est important parce que la poésie de Shakespeare est éblouissante. C'est pourquoi je préfère lire dans le texte. »

Au fond, chacun son théâtre, et Jean-Louis Roux a vu Shakespeare comme un camarade : « Comme Molière, Shakespeare a été comédien, directeur de théâtre, metteur en scène et auteur. Il ne s'est consacré à l'écriture qu'à la fin de sa vie. Je me sens plus proche de cette démarche que de celle de Racine, par exemple, qui a été strictement un auteur. »

L'époque d'Elizabeth I

En 1956, Jean-Louis Roux se rendait à Stratford, Angleterre, se familiariser avec le théâtre anglais : « J'ai remarqué la désinvolture avec laquelle les Anglais traitent le théâtre de Shakespeare. On change les phrases d'un texte à un autre sans aucune espèce de problème. Ce qui ne se fait pas en français avec l'œuvre de Molière. Il faut comprendre qu'on ne transforme pas facilement des alexandrins. »

Un style, un environnement, mais aussi une époque qui a intéressé vivement Jean-Louis Roux. L'époque d'Elizabeth I.

« C'était une période grossière dans le sens d'énorme. Tout éclatait pendant les années de Shakespeare, et il faut remarquer la finesse de son analyse du milieu dans lequel il vivait. L'orthographe n'était pas fixe pendant cette période et c'est Shakespeare qui a fait la langue en inventant des mots qui sont restés. »

C'est Shakespeare qui fixait déjà son immortalité.

SHAKESPEARE

En pages E6 et E7, les propos de Robert Lepage, de Jean Asselin et d'Alice Ronfard.

«Faux frère» : un vrai soap

JEAN BEAUNOYER

■ *Faux frère*, ce n'est pas une pièce de théâtre, c'est un « soap » larmoyant, un mélodrame qui n'en finit plus, une histoire qui a toutes les misères du monde à se tenir debout. Une femme qui revient d'un séjour de sept ans en prison pour avoir tué son père qui ne demandait que ça. Un frère qui ne lui a jamais pardonné son geste et qui, rongé de remords, a dénoncé le geste de sa sœur à la police. Une adolescente gaspillée par l'absence de sa mère. Voilà les ingrédients d'un plat que La Licorne nous sert comme du réchauffé. Dans le genre radioman d'une autre époque. Heureusement que Marie Charlebois, par son jeu, par son authenticité, réveillait les spectateurs qui somnolaient autour de moi.

Elle était seule à bouger dans cette pièce. Les deux autres comédiens semblaient figés, consternés, encore abrutis d'une douleur vieille de sept ans. Pourtant, il y aurait bien des choses à dire sur l'euthanasie. On aurait pu approfondir les personnages, fouiller davantage leur enfance, nuancer les rapports entre le frère et la sœur alors qu'on nous présentait du noir et du blanc, le bon et le mauvais rien d'autre. Heureusement, aujourd'hui, les gens préfèrent la couleur.

FAUX FRÈRE, une production du théâtre de la Manufacture, présentée à la Licorne jusqu'au 9 avril. Un texte de Jocelyne Beaulieu, une mise en scène de Francine Émond avec Jean-Denis Leduc, Danielle Fichaud et Marie Charlebois.

C'EST PARTI MON

4-11

LE NOUVEAU SPECTACLE DES FOLLES ALLIÉES

CABARET

AVEC SYLVIE LEGAULT, SYLVIE POTVIN ET LES FOLLES ALLIÉES

UNSHOWCRU

2 DERNIÈRES CE SOIR 19h et 22h 15

BILLET AU BOUT DU SPECTRUM ET À TOUTES LES COMPTOIRS TICKETRON

318 RUE STE CATHERINE OUEST METRO PLACE DES ARTS TELETRON 288-2525

OMNIBUS

3 DRAMES HISTORIQUES DE WILLIAM SHAKESPEARE

DU 30 MARS AU 14 MAI

MISE EN SCÈNE: JEAN ASSELIN

RICHARD II

HENRY IV

HENRY V

HENRY IV

HENRY V

CYCLE DE 3 SPECTACLES EN 1 JOURNÉE

2, 24, 30 avril, 1, 7, 14 mai

RICHARD II 14 heures

HENRY IV 17 heures

HENRY V 20 heures

ESPACE LIBRE 1945, FULLUM, MONTRÉAL

DEJA EN VENTE CHEZ TICKETRON® 288-3651

La Manufacture présente une création de Jocelyne Beaulieu

FAUX FRÈRE

avec Jean Denis Leduc, Danielle Fichaud et Marie Charlebois

Mise en scène: Francine Émond

Assistance à la mise en scène: Lysanne Desmarais

Scénographie: Danielle Lévesque

Éclairage: Guy Simard

Régie: Francine Émond

Conception musicale: Catherine Godouas

Direction de production: François Bélair

du 4 mars au 16 avril 1988 à 20 H 30 du mardi au samedi inclusivement

LA LICORNE RESTAURANT-BAR-THÉÂTRE 2075, boul. St-Laurent, Montréal H2X 2T3 (514) 843-4166 direction artistique: La Manufacture

Esso

LE CHIEN de Jean Marc Dalpé

À L'AFFICHE

La Tendresse doit être un nerf. Un nerf qui se rompt et qu'on ne peut recoudre. E. Galeano

Mise en scène de Brigitte Haentjens

Avec Roger Blay • Roy Dupuis • Hélène Paulin • Martha Turgeon • Lionel Villeneuve

Éclairages: Claude Cournoyer

Musique: Robert Paquette

Scénographie: Pierre Perrault

Du 3 au 26 Mars à 20h30, samedis à 17h et 20h30, relâche les dimanches et lundis

Salle Fred-Barry

Théâtre de création dramaturgique

4353, Ste-Catherine est

Reservations: 253-8974

Une Production du Théâtre du Nouveau Québec et du Théâtre français du Centre national des Arts

Commandité par 50 artistes et associations, Holiday Inn, Mid-Canada Hotel

QUATRE À QUATRE

ADIEU DOCTEUR MUNCH...

théâtre d'aujourd'hui

fragments

d'une lettre d'adieu à un port de géologue

texte de normand chaurette

mise en scène michel forgues

comédiens

anne caron

larry-michel demers

daniel de martin drainville

pierre drolet

jean-louis roux

jean-guy viau

assistance à la mise en scène

danièle lévesque

éclairage lysanne desmarais

costumes accessoires musique

suzanne ferland

bernard champoux

benoit roussseau

4SOUS DU 8 MARS AU 2 AVRIL

100, AVENUE DE PINS EST RESERVATIONS 845-7277

de René-Daniel Dubois du 9 mars au 2 avril 1988

avec Henri Chassé, Line Lamarche, Roger Larue

mise en scène et décor: Joseph Saint-Gelais

assistance à la mise en scène:

régie et éclairage: Claire Elieureux

assistance au décor: Louise Campeau

costumes: Marie Codebecq

maquillage: Marielle Lavoie

coiffure: Réjean Goder

du mardi au samedi à 20h30

le dimanche à 15h00

1297, rue Papineau, Montréal / métro Papineau

RESERVATIONS: 525-1211

THÉÂTRE

Les Folles Alliées au Spectrum

Le secret de Fatima: la Sainte-Vierge est féministe!

JEAN BEAUNOYER

■ Avis à tous les machos, le féminisme, ça peut être drôle. Les Folles Alliées ont compris la mécanique du rire et touchent souvent la cible, depuis jeudi dernier jusqu'à ce soir au Spectrum. Non pas que ce soit génial, mémorable, parfait... mais franchement, c'est

peut-être ce qui m'a plu dans ce spectacle qui chevauche le théâtre et les variétés.

La sono est souvent déficiente, certains gags sont moins réussis mais justement, c'est ce qui fait sa fraîcheur, sa force et son attrait. C'est parti mon sushi est une comédie d'un genre nouveau. Une comédie risquée avec des thèmes féministes qui ne passent

habituellement pas la rampe et là, on comprend les réticences des producteurs. Mais au Spectrum, dans une salle remplie à pleine capacité, on avale tout et on en redemande.

Il s'agit d'un succès de groupe mais il faut bien signaler l'extraordinaire prestation de Sylvie Legault qui personnifie en début de spectacle, rien de moins que la Sainte-Vierge. De loin le meilleur numéro de la soirée. La Sainte-Vierge fatiguée d'apparaître dans

des grottes humides qui a pris soin cette fois-ci de chausser des bottes de pluie. Après son monologue, elle revient souvent durant le spectacle et c'est toujours fort pertinent. Quand on demande qui fut la première femme qui a conçu in vitro? Devinez qui apparaît subitement? Elle rencontre également Reggie Chartrand pour lui révéler le fameux secret de Fatima. Pour ceux qui n'auraient pas l'occasion de voir la pièce, je me permettrai de trahir

le secret: la Sainte-Vierge est féministe. Et Reggie est k.o sur scène.

En fin de spectacle, les Titans de Matane rencontrent les Nordiques de Québec pour l'obtention de la coupe Stanley. Les Titans forment une équipe particulière: ils ne « pratiquent » jamais le lundi (les joueuses regardent tous les

Dames de coeur) et l'équipe éprouve un problème de... gardienne. Mais elles remportent évidemment la victoire.

C'EST PARTI MON SUSHI, nouveau spectacle de Folles Alliées, au Spectrum jusqu'à samedi à 19 heures et 22 heures 15. Une mise en scène de Jacques Girard et Jack Robitaille avec Sylvie Legault, Sylvie Potvin et les Folles Alliées.

OPSSIS
PRÉSENTE

IL CAMPIELLO

D'APRÈS LA COMÉDIE DE GOLDONI

MISE EN SCÈNE: SERGE DENONCOURT
ASSISTE DE DECOR: JEAN FORTIN
ECLAIRAGES: SERGE DENONCOURT
COSTUMES: ET JOCELYN PROULX
MUSIQUE ORIGINALE: JOCELYN PROULX
AVEC: MIREILLE VACHON, RICHARD ANGERS, ANROCK BERGERON, JEAN GAGNON, LINDA LAPLANTE, PIERRE-YVES LEMIEUX, LOUISE NADAU, GUYLAINE NORMANDIN, LUCE PELLETIER, ADELE REINHARDT, FRANÇOIS TARDIF, BENOIT VERMEULEN

L'OPSSIS JOUE À LA SALLE DU THÉÂTRE DE LA VEILLÉE 1371 ONTARIO EST
MÉTRO PLACE-DES-ARTS, AUTOBUS 125 EST

RÉSERVATIONS: 526-6582

Hydro-Québec DU 3 AU 27 MARS MARDI AU SAMEDI, 20 h 30 DIMANCHE, 15 h

DERNIÈRE CHANCE SUPPLÉMENTAIRES 29 - 30 - 31 MARS 1 - 2 AVRIL

PROCEDEZ-VOUS VOTRE BILLET DE SPECTACLE (TARIF ADULTE) AVANT LE 20 MARS 15h ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE EN ITALIE 2 BILLETS ALLER-RETOUR VIA ROME OU MILAN D'UNE VALEUR DE 1600\$ SUR LES AILES D'ITALIA. RÈGLEMENTS: 282-9130

DUCEPPE
PRÉSENTE
DU 17 FÉVRIER AU 26 MARS

LE temps D'UNE VIE

De Roland Lepage
Mise en scène de Gilbert Lepage

Avec: Murielle Dutil

Hubert Loiselle Normand Lévesque
Louis Fortin Normand D'Amour
Jack Robitaille Martin Dion
Paul Allard

Une co-production Duceppe - T.P.Q. - Trident

EN COLLABORATION AVEC La Presse CJMS128 Théâtre Port-Royal Place des Arts

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

Mar. au ven. 20 h • Sam. 17 h 21 h • Dim. 15 h

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?

d'EDWARD ALBEE

LOUISE LATRAVERSE
RAYMOND BOUCHARD
MONIQUE SPAZIANI • GILDOR ROY

mise en scène traduction
MICHELE MAGNY MICHEL TREMBLAY

• décor: Claude GOYETTE • costumes: François BARBEAU • éclairages: Michel BEAULIEU

4664, rue St-Denis Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gillard 844-1793

le Théâtre de Quartier
présente

Le P'tit Néo

de Dennis Foon
traduction et mise en scène: Maurice Roy
avec Denise Beaulieu, Martine Beaulne, Pierre Drolet et Louis-Dominique Lavigne

du 15 au 31 mars
public: à partir de 6 ans
samedi: 15h dimanche: 13h et 15h
matinées scolaires en semaine

LA MAISON QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE
255 ONTARIO EST, MONTRÉAL/288-7211

ALCAN Bureau Inter du Canada Vigie Informatique Liée CKAC 97.3

LA TEMPÊTE
DE WILLIAM SHAKESPEARE

Avec Françoise Faucher, Gabriel Gascon, Louise Saint-Pierre, Louise Laprade, Sylvie Drapeau, Jean-François Blanchard, Claude Gai, Benoît Dagenais, André Gosselin, Guy Vaillancourt, Johanne Fontaine, Normand Canac-Marquis, France Labrie, Manon Jacob, Hélène Leclair

Mise en scène Alice Ronfard
Traduction Alice Ronfard, avec la collaboration de Marie Cardinal

3 HEURES D'ENCHANTEMENT
15 MARS AU 10 AVRIL
BILLETS DISPONIBLES DÈS MAINTENANT

AMEUBLEMENTS ROGER FONTAINE

ESPACE GO 5066, rue Clark 271-5381

TOSHIBA DU CANADA LIMITEE

PARIS-BERLIN
1925 - 1939
Spectacle conçu par Monique Leyrac

avec MONIQUE LEYRAC
PAUL SAVOIE

piano: BERNARD BUISSON
scénographie: Michel Demers
trame sonore: Richard Soly

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

Du mardi au samedi: 20h: mardi, mercredi, jeudi: 10\$, 12\$ vendredi, samedi: 12\$, 14\$

Relâches: 1 et 2 avril

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Du 16 mars au 7 mai 1988

Dürrenmatt
PLAY
(Danse de mort d'après August Strindberg)

STRINDBERG

Mise en scène: Yves Desgagnés
Traduction: Walter Weidell
Avec: Paul Hébert
Monique Mercure
Gilles Renaud

Décor: Martin Ferland
Costumes: François Barbeau
Éclairages: Claude Accolas
Son: Claude Lemelin
Accessoires: Richard Lacroix
Direction de scène: Neilson Vignola

Mardi au vendredi: 20h
Samedi: 16h et 21h
Billets en vente maintenant
RÉSERVATIONS: 861-0563
Jusqu'au 19 mars



tnm
Le Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Ste-Catherine ouest
Métro Place-des-Arts

THÉÂTRE

SHAKESPEARE

Une grande saga ... née d'une obsession

■ « Shakespeare, c'est une obsession ! », admet Jean Asselin, metteur en scène d'une grande saga shakespeareienne comprenant *Richard III*, *Henri IV* et *Henri V* à l'affiche de l'Espace Libre du 30 mars au 14 mai prochain.

Ces trois drames historiques produits par la compagnie théâtrale Omnibus seront présentés séparément en semaine et dans un cycle de trois spectacles (d'une durée de 7 heures et demie), tous les samedis d'avril et trois samedis de mai.

Entouré d'une équipe de 13 mimes et comédiens, Asselin, n'est surtout pas dépassé par l'événement. L'an dernier, au département de théâtre de l'UQAM, il montait avec les étudiants, les trois *Henri* de Shakespeare. Peu de temps après le cycle Shakespeare de l'Espace Libre, il présentera *Death Speeches* à l'UQAM, un montage des répliques ultimes de Shakespeare, 30 discours précédant la mort sur les 45 qu'on retrouve dans l'œuvre du dramaturge anglais.

Asselin a su communiquer son enthousiasme à la douzaine de comédiens que je retrouve en répétition. Pas étonnant, je l'ai écouté pendant des heures me raconter Shakespeare et son théâtre historique. L'histoire de Richard III qui construit le parlement et qui meurt en prison, Henri IV déposé et Henri V qui réussit à conquérir la France... Sur le mur, une maquette des théâtres de l'époque, les portraits des rois et encore et encore du Shakespeare. Et personne ne s'en plaint, comme une fièvre shakespeareienne précédant la plus grande production du théâtre Omnibus.

Ses valeurs sont toujours là

« Je ne veux pas miser sur la personnalité du metteur en scène, précise Asselin. Je ne dirige pas de l'extérieur, en regardant le plan d'ensemble. Je me place toujours à l'intérieur du jeu comme si je jouais avec les comédiens.

« Je n'aime pas parler du Shakespeare d'aujourd'hui parce que ça ne veut rien dire. Les valeurs qu'il défendait seront toujours là. On n'a pas encore fini de découvrir des choses sur lui,



Jean Asselin

PHOTO LA PRESSE, JEAN-YVES LETOURNEAU

sur son génie théâtral. C'est lui qui a donné un sens à l'histoire anglaise bien plus que les historiens. Il a tellement influencé l'Angleterre que Winston Churchill lisait un discours de sa pièce *Henri V* à la radio pour encourager ses troupes au combat pendant la dernière guerre.

Derrière nous, un immense escalier qu'on achève de construire au fond de la scène : « C'est l'escalier du pouvoir, m'explique Asselin. Tous les rois montent et une fois parvenus au sommet, ils tombent inévitablement. C'est un peu ça Shakespeare... »

Pas moins de 120 costumes d'époque, 13 comédiens interprétant une centaine de rôles et près de huit heures de textes à réciter. Impressionnant, presque utopique quand on connaît les moyens financiers dont dispose la compagnie :

Comme des enfants...

« Le manteau de l'évêque de Carlisle coûte \$5 000 à des grandes maisons de production. Nous, on achète cinq manteaux à l'Armée du Salut pour fabriquer l'habit de l'évêque et ça nous coûte \$35. Nous utilisons des épées en bois comme les enfants qui jouent dans les ruelles, trois couronnes dont l'une qui ressemble à un chandelier et ça sera encore plus magique. On ne peut pas jouer comme à Stratford, on ne serait pas bon

si on jouait de façon orthodoxe. On se permet des libertés, quelques anachronismes mais Shakespeare s'en permettait aussi. Ses personnages n'étaient pas toujours historiquement authentiques. Il pouvait vieillir l'un de ses personnages, éloigner un autre pour les besoins dramatiques de la pièce. Dans *Henri IV* et *Henri V*, il utilise des armes à feu qui n'existaient pas à l'époque de ces rois.

« C'est fascinant, Shakespeare, parce qu'autant il savait être dramatique, autant il savait amuser, faire des effets de scène, faire rebondir l'action pour captiver l'auditoire et il savait par dessus tout écouter ses personnages, les laisser vivre par eux-mêmes. Il a été le premier à faire mourir des gens sur scène. Il a su éviter la censure du temps, contourner les tabous de son époque, tout en passant ses messages. Depuis l'âge de 16 ans que je m'intéresse à l'homme et à l'œuvre. Je me suis rendu en Europe et j'ai lu cinq traductions françaises de son œuvre et j'ai choisi celle de François-Victor Hugo. Le style est conformiste mais sûrement le plus clair.

Des mimes et des comédiens sur scène, des gens de 60 ans et de 20 ans, Robert Gravel magnifique en répétition, Jean-Pierre Ronfard, Franine Alpin, des mondes différents mais manifestement une commune passion pour un événement qui les habite déjà.

Le testament d'un auteur éternel

■ Contrairement à la rumeur, ce n'est pas un Shakespeare féminisé que nous présentera le Théâtre Experimental des Femmes, à l'Espace Go, du 15 mars au 10 avril prochain. Et si Françoise Faucher joue *Propero*, le rôle principal de *La Tempête*, c'est d'abord et avant tout pour aller au-delà des sexes. Un exploit qui s'ajoute à bien d'autres dans la remarquable carrière de madame Faucher.

La Tempête qui s'annonce ressemble déjà à l'œuvre d'une jeune femme qui a travaillé depuis plus d'un an à traduire et mettre en scène ce qui devait être le testament de Shakespeare.

Alice Ronfard, qui n'avait trouvé aucune traduction satisfaisante de l'œuvre, s'est astreinte à un travail monacal en traduisant les mots d'un Shakespeare à son apogée. *La Tempête* ressemble trop à une sortie de scène pour qu'on ne puisse douter de l'authenticité d'*Henri VIII*, considérée officiellement comme sa dernière œuvre.

un spectacle — et c'est malheureusement ce qui a été trop souvent fait — mais pour renforcer la pièce. Nous avons réussi à obtenir des appareils hautement sophistiqués pour moins que rien mais il nous a fallu mettre la ville à l'envers pour trouver ce dont on rêvait ?

« Pourquoi la vidéo ? Parce qu'il s'agit dans *La Tempête*, de la réflexion d'un homme sur le pouvoir. Cet homme sait qu'il va mourir et dispose de peu de temps. Il réfléchit sur la vie, le théâtre et la magie. La magie est importante et à l'Espace Go, je ne dispose que d'un plafond de 11 pieds. Comment faire passer la magie dans ces conditions ? Avec des écrans, des images en noir et blanc parce que la couleur n'est pas théâtrale et des voix qui se transforment par la magie de l'ordinateur.

Shakespeare avait déjà écrit qu'on trouverait un moyen pour

Deux femmes et un écran

Alice Ronfard avait donc le recul nécessaire pour séduire les 15 comédiens d'une pièce qui pourrait en étonner plusieurs. Courageusement, obstinément, elle a mis sur la vidéo pour nous présenter son Shakespeare et, fondamentalement, la pièce a été bâtie autour de trois éléments : Alice Ronfard, Françoise Faucher et les écrans.

La directrice artistique du Théâtre Experimental des Femmes, Ginette Noisieux, avait remarqué l'originalité et l'habileté d'Alice Ronfard autour des appareils vidéo dans *Une histoire qui se répète*, une pièce où les caméras devenaient des personnages.

« C'est une nouvelle utilisation du vidéo, explique Alice Ronfard, et nous n'avons pas publié le traitement vidéo parce que ça fait encore peur au monde. Et peut-être avec raison parce que jusqu'à maintenant, je crois qu'on n'a pas su traiter la technologie avec amour. Je suis passionnée par la technologie, par l'utilisation théâtrale qu'on peut en faire. La technologie ne doit pas être utilisée pour combler une lacune dans



Alice Ronfard

MUSÉE McCORD D'HISTOIRE CANADIENNE
690, RUE SHERBROOKE OUEST (MÉTRO MCGILL)

Les Livernois, photographes:
120 ans de studio à Québec (1854-1974)

Venez admirer cette rétrospective exceptionnelle, prêtée par le Musée du Québec, rassemblant 194 photographies dans les genres les plus divers.

M. Conrad Graham donnera une conférence, en anglais, sur les Bijoux de traite le 30 mars à 12 h 15. R.S.V.P.

Du mercredi au dimanche de 11 h à 17 h. Entrée: 1,00\$
Information 398-7100

Le Musée remercie de leur appui les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec et le Conseil des arts de la CUM.

LES GRANDS CONCERTS

Mardi, mercredi, 15, 16, MARS 20h

Moshe Atzmon, chef
Barry Douglas, piano

RACHMANINOV Concerto pour piano no 1, opus 1
MAHLER Symphonie no 10 (version révisée par Deryck Cooke)

Billets: 29\$, 21\$, 15\$ et 10\$
Commodatitaire: 15, Via Rail Canada

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514-842-2112. Frais de service. Redevance de 15\$ sur tout billet de plus de 75\$

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

Big Bird's HOLLYWOOD

CHANSONS EN ANGLAIS, DIALOGUES EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS.

Sesame Street Live

Guichets de l'aréna Maurice Richard ouvert du lundi au dimanche de midi à 18 h ainsi que 90 minutes avant chaque représentation.

Mer. 16 mars au dim. 20 mars (8 représentations)
Aréna Maurice Richard
PRÈS DU STADE OLYMPIQUE

Heures des spectacles:
MER. AU SAM. À 19H
MATINÉES: SAM. À 12H & 15H30
DIM. À 13H & 16H30

Billets: Mer. & Jeudi 8,50\$
Ven., Sam. & Dim. 15,50\$ & 12,50\$
en vente à tous les comptoirs
Ticketron ou par Télérton au 288-2525. (+ frais de service)

SOIRÉES SPÉCIALES MER. & JEUDI
tous les billets 8,50\$
Enfants moins de 12 ans pour toutes les représentations de ven., sam. & dim.

2,00\$ réduction
ENFANTS MOINS DE 12 ANS POUR TOUTES LES REPRÉSENTATIONS DE VEN., SAM. & DIM.

TICKETRON TELETRON

METRO VIAU

SESAME STREET LIVE mettant en vedette LES MUPPETS DE SESAME STREET de JIM HENSON est produit par BOB SHIPSTAD et présenté par VEE CORPORATION en collaboration avec le «CHILDREN'S TELEVISION WORKSHOP».

25 ANS D'EXCELLENCE!

ensemble vocal TUDOR de montréal
Patrick Wedd, Directeur artistique

"L'ÉBLOISSANTE" SAISON 1987-88 PRÉSENTE:

PASSION SELON SAINT JEAN DE J.S. BACH

avec Valerie Kinslow, soprano
Allan Fast, alto
Peter Butterfield, ténor (Évangéliste)
Peter Barnes, baryton-basse
Yves St-Amant, basse (Jésus)

et

LE STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

le jeudi 24 mars 1988 à 20h

l'Église du Gesù - 1202, de Bleury (entre rue Ste. Catherine et boul. René-Lévesque)

BILLETS: 20\$ / 10\$ étudiants et âge d'or commandité par:

CANDEREL ET SNC

Billets disponibles chez TICKETRON ou TELETRON (288-2525) avec carte de crédit (frais de service pour les deux) et au guichet TUDOR: 932-3376

EATON PENSE LOISIRS!

Cassettes vidéo à très bon prix
Huit titres au choix (en version anglaise)

29⁹⁵ ch.

- «The Fall of the House of Usher».
- «Blue Velvet».
- «The Raven».
- «Tales of Terror».
- «Master of the World».
- «The Boy Who Could Fly».
- «Crimes of the Heart».
- «Nobody's Fool».

Vendues à ou par tous les magasins Eaton, sauf à Beloeil, Rayon 560.

Venez ou composez **284-8484**

EATON
Nous sommes... le grand magasin du Canada.

Les productions ORATISSIMO présentent

LES SEPT PAROLES DU CHRIST
de Th. DUBOIS et des extraits de MOZART FRANK VERDI BIZET

LOUISE LEBRUN Soprano
CLAUDE-ROBIN PELLETIER Ténor
CLAUDE CORBEIL Basse

LE VENDREDI 18 MARS 1988 À 20 HEURES

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
(rue Rachel, angle Henri-Julien)

Organiste: HÉLÈNE DUGAL
CHOEUR DE SAINT-BRUNO
Direction musicale: LIONEL RENAUD

citel 98.3

Billets en vente à tous les comptoirs TICKETRON ou à l'ENTRÉE
Réservations téléphoniques: TELÉTRON (514) 285-2525
METRO MONT-ROYAL

THÉÂTRE

Shakespeare avait déjà écrit qu'on trouverait un moyen pour faire apparaître ou disparaître les choses. Comme s'il annonçait déjà la télévision ou le grand écran. En somme, on ne s'éloigne jamais de Shakespeare, quels que soient les moyens utilisés

faire apparaître ou disparaître les choses. Comme s'il annonçait déjà la télévision ou le grand écran.

On ne s'en éloigne pas

En somme, on ne s'éloigne jamais de Shakespeare, quels que soient les moyens utilisés. Et Alice Ronfard n'a pas retranché une ligne du texte original. *La Tempête*, c'est le tumulte dans l'esprit et l'île de cette pièce n'est d'aucun pays, c'est le refuge. Ce n'est pas du théâtre d'action, c'est un théâtre de réflexion où Shakespeare annonce sa fin.

« Cette pièce transporte comme nulle autre la notion de naître-mourir et s'achève par un monologue sur le théâtre qui est d'une incroyable beauté. C'est ce monologue qui m'a attiré vers la pièce et qui m'a permis de découvrir la valeur de ce testament », poursuivait Alice Ronfard.

Grandissant dans un milieu théâtral, elle a vu sa première pièce, toute jeune, à Stratford et s'intéresse à Shakespeare depuis longtemps. Elle a mis ses dix ans d'expérience et toute sa fougue dans cette pièce qui pourrait la révéler à un plus large public. Depuis plus d'un an, elle travaille seize heures par jour à ce projet, obsédée elle aussi par la magie de Shakespeare et heureuse de l'être, elle a tout mis en place avec l'aide de Ginette Noiseux, pour présenter un Shakespeare audacieux et envahissant. Il ne restera pas 100 places à l'Espace Go tant le dispositif scénique sera imposant : « Ce sera comme un gros cadeau à faire à des êtres privilégiés ! »

« Le songe... », une pièce violente traitée par un homme très spécial



JEAN BEAUNOYER

« *Le songe d'une nuit d'été*, c'est le brouillon de *La tempête*. C'est la pièce la plus sloppée de Shakespeare. Il l'a écrite très vite, commettant de nombreuses erreurs, d'inexactitudes, d'inside jokes pour les gens de la cour et c'est aussi une pièce violente qui parle de coup de foudre, de sexualité, de bestialité ».

Mais c'est peut-être la pièce qui contient le plus de symboles, reconnaît Robert Lepage dont l'imaginaire a été apprécié dans plusieurs pays. C'est l'homme au regard neuf qui nous présente une Joconde sirotant un cola de Burger King (*Vinci*), une religieuse prêchant dans le panier d'une bicyclette (*Trilogie des dragons*) et une Carmen chantant près d'un puit de pétrole (*Pour en finir une fois pour toutes avec Carmen*). Il faudra donc prévoir un traitement spécial de *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

« Pas tant que ça. J'ai envie de théâtre classique et le côté permissif de la pièce se situe au niveau du décor et des costumes. J'ai envie de m'occuper de la direction d'acteurs. Il ne faut pas

oublier que mon mandat est de rendre accessible la pièce au plus grand public possible. Je monte une pièce pour des abonnés, c'est différent. Jean-Pierre Ronfard tente de nombreuses expériences dans certains théâtres mais quand il monte une pièce pour le TNM, par exemple, on voit le fruit de ses expériences. Selon moi, les expériences ne valent rien sans fruit... »

Jusqu'à maintenant, Lepage a utilisé le train dans ses pièces sans trop savoir pourquoi. Un jour, quelqu'un lui apporte une illustration lui expliquant que le train était la représentation moderne du dragon. Et Lepage a pu ainsi combattre le dragon et... parvenir à une île, comme Shakespeare.

Shakespeare et son île

« Shakespeare est un insulaire. Tous ceux qui ont habité une île, ont imaginé le monde. Le Québec c'est une île, parce que nous sommes isolés sur un continent. *La tempête* se déroule sur une île. *Le songe...* c'est aussi une île occupée par les mortels alors que les fées et les immortels n'ont pas de limites physiques ».

En lisant la pièce, j'avais plutôt vu une forêt immense, un récit fantastique à la Walt Disney avec plein de magie et de romantisme. Lepage y a vu la violence, le déchirement des coups de foudre et en « creusant » la pièce, plein d'erreurs qui échappent



Robert Lepage

PHOTO LA PRESSE, JEAN-YVES LETOURNEAU

pent à la première lecture. Hypolyta qui est en réalité Hypolite, un projet de quatre jours qui se réalise le lendemain, une pleine lune en retard...

« Shakespeare répondait à une commande pour des noces en écrivant ce texte et c'est pourquoi nous avons pensé, au niveau scénographique, à bâtir les décors en fonction d'un gâteau de noces. Ce n'est pas en 1920 qu'on a inventé le gâteau de noces mais bien avant Jésus-Christ et à l'époque ça contenait beaucoup de symboles... Ce n'est pas une pièce dangeuse à monter. Shakespeare n'a pas eu de problèmes et *Songe d'une nuit d'été* n'a jamais dérangé ».

Peut-être que cette fois-ci, elle dérangera. Parce que Lepage a mis sur la violence et a lu une pièce très dure. Étonnant, tout ce qu'on peut faire dire à Shakespeare. Étonnant de constater que chacun peut lire à sa manière l'une de ses œuvres et que les interprétations sont intarissables.

« Il ne faut pas oublier que Shakespeare écrivait sans ponctuation. Par exemple, sa phrase *To be, or not to be, that is the question*. Si vous changez les virgules de place, c'est toute l'œuvre de Shakespeare qui est transformée et ça donne : *To be or not, to be that is the question*. Michelle Allen a bûché fort pour en faire la traduction. Shakespeare était très habile avec les mots (et avec les jeux de mots). La pièce est écrite en

français international mais le français permet mieux une hiérarchie de la langue. Dans la pièce, on a tenu compte des différentes classes sociales et il y aura différents niveaux de langage... Shakespeare appartient définitivement à tout le monde ».

Et pendant le règne d'Elizabeth I, Shakespeare n'a pas été censuré. Disons qu'il était habile, qu'il évitait les pièges politiques et qu'il vivait, selon Lepage, dans une période de renaissance anglaise qui permit à Francis Bacon entre autres de se manifester pleinement. Mais il y a eu beaucoup de morts dans l'œuvre de Shakespeare :

« Mais on assassinait beaucoup à la cour. C'était comme une tradition et le flegme des Anglais s'explique par la mort de la mort. On ne réagissait plus ».

Comme si la mort cessait d'être violente, devenant belle, théâtrale. Mais on pourrait aussi ajouter que la peste faisait rage à l'époque et qu'on a même fermé les théâtres pour empêcher l'épidémie.

Mais à l'époque comme aujourd'hui, on ne vit pas longtemps sans théâtre : « Après que Berlin eut été détruit, la première chose qu'on a reconstruite, a été le théâtre. Ce qu'il y a de mieux pour rassembler, mobiliser les gens. Il faut trois dimensions pour regrouper les gens. Aujourd'hui, le théâtre c'est tout ce qui nous reste pour communiquer ».

SHAKESPEARE

OSM présente LES RÉCITALS AMERICAN EXPRESS

SHLOMO MINTZ VIOLON

YEFIM BRONFMAN PIANO

BEETHOVEN Sonate no 3 en mi bémol majeur pour violon et piano, op. 12, no 3
PROKOFIEV Sonate no 1 en fa mineur pour violon et piano, opus 80
FRANCK Sonate en la majeur pour violon et piano

Billets: 26\$, 20\$ et 10\$ en vente au guichet de la Place des Arts

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112 - Frais de service
Réervations de 15 \$ sur tout billet de plus de 75 \$

UN MICROSILLON... JUSTE POUR RIRE

LES MEILLEURS MOMENTS DU FESTIVAL JUSTE POUR RIRE MAINTENANT OFFERTS SUR MICROSILLON ET CASSETTE

*DANIEL LEMIRE *PIERRE VERVILLE *MICHEL BARRETTE *MICHEL BEAUDRY *CHRIS ELLIOTT *LES FOUBRAC *SERGE GRENIER *JICI LAUZON *ALAIN DUMAS *CLAIRE JEAN

THÈME MUSICAL
COMPOSITEUR: SERGE FIORI
INTERPRÈTE: ROBERT CHARLEBOIS

PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ: SERGE FIORI

UN COCKTAIL BIDONNANT D'HUMOUR, QUE L'ON SAVOURE JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE!

EN VENTE DANS LES CENTRES RADIO-CANADA ET CHEZ TOUS LES BONS DISQUAIRES

Les entreprises Radio-Canada

La Presse

514 99 514 94 514 106

DANIEL LAVOIE

en route pour le monde!

Un spectacle de calibre international... made in Québec!

Après 50 représentations en Europe et au Canada, avant les U.S.A. et l'U.R.S.S....

mars 88

Dates:

5 mars	19h et 22h30
10	20h00
11	20h00
12	19h et 22h30
17	20h00
18	20h00
19	19h et 22h30
24	20h00
25	20h00
26	19h et 22h30

Le spectacle à voir à Montréal
Grâce à ce spectacle il se hisse dans un créneau qui ne mérite plus d'être... Manon Guilbert, *Journal de Montréal*
L'étonnant Daniel Lavoie a donné un spectacle exceptionnel et une performance éblouissante au théâtre Outremont... Un Daniel Lavoie transformé en véritable bête de scène... Denis Lavoie, *La Presse*
Lavoie proved that showmanship and talent really have no language barrier... Mark Lepage, *The Gazette*

CONCERT BÉNÉFICE au profit du DIABÈTE JUVÉNILE le mercredi 23 mars, 20 h

OUTREMONT 1248 Avenue Bernard Ouest, 273-2525

INVITÉE SPÉCIALE: MARIE PHILIPPE

Une production de *ml inc.* en collaboration avec *ckoj*

OTTAWA: CNA - 2 avril 1988
QUÉBEC: Grand théâtre de Québec - 8, 9, 10 avril 1988

SPECTACLES

Dans « Mutations », je mise beaucoup sur l'architecture. Je n'ai plus du tout la même relation avec les objets...

SUITE DE LA PAGE E 1

get, des moyens. « Dans *Mutations*, il y a très peu d'accessoires, précise-t-il. Je travaille beaucoup sur l'architecture, tout est gros, donc ce ne sont pas des choses que je manipule. C'est un peu comme un jeu de mécano, tandis que dans *Solide Salad*, c'était un petit bloc, puis une lumière sur la tête, puis une autre petite bebelotte, puis un fil de micro. Je n'ai plus la même relation avec les objets. Je me retrouve un peu démuni là-dessus, moi qui avais plein de belles dans les mains tout le temps... »

Du monde sur la scène

Mutations mise aussi beaucoup sur deux sortes de projections. D'une part les photographies de Pierre Guimond traitées à la photocopieuse, de l'autre les images dessinées de Pierre Hébert qui gratte la pellicule. Deux styles aussi, l'un plus réaliste, plus dur; l'autre naïf, enfantin.

« Et puis il y a du monde sur la scène, une autre mutation très importante, précise Lemieux. Il y a Franklin, une guitariste qui

jouait dans les groupes *Thérapie* et *Minus Zero*, une fille électrique, rockeuse, et aussi Paul Chénard qui joue du saxo, de la basse, et chante. Les techniciens aussi sont très présents, surtout vers la fin du show. »

Dans *Mutations*, Lemieux interprète des chansons en anglais, en français et même en espagnol. C'est surtout pendant les quelques 25 minutes de musique que lui a composée Jean Coriveau (*Un Zoo la Nuit*) qu'il renoue avec la performance. Le langage inventé, sa spécialité d'antan, prend moins de place.

« Quand je parlais en langue inventée, il y a des gens qui comprenaient pas, constate-t-il. Or j'ai fait *Mutations* pour les gens que j'avais rejoints par l'aspect plus abstrait du spectacle, mais aussi pour ceux qui avaient besoin d'un message verbal un peu plus clair. J'ai utilisé une poésie simple, des mots hyper-simples, ça demeure accessible, mais c'est quand même image. J'aurais le goût de faire un disque en langage inventé, sans aucun beat, mais ça ne sera pas mon prochain album. Audiogram, ma compagnie de disques, veut lancer une éti-

- Michel Lemieux

quette "new age", peut-être que je pourrais faire un projet pour cette étiquette-là. »

Un vrai microsillon

Autre changement d'importance. Lemieux revient avec un vrai microsillon composé de vraies chansons autour desquelles il a construit son spectacle. On est loin du mini-album *Michel Lemieux*, une trame sonore de show que le principal intéressé aurait d'ailleurs préféré intituler *Chansons de Solide Salad*. Cette fois, Lemieux voulait un disque qui lui ouvre les portes de la radio et le propulse dans un milieu carrément rock. Ceux dont il admire le cheminement professionnel, les Sting, Peter Gabriel et David Sylvian, n'ont-ils pas d'abord fait carrière dans des groupes rock qui jouaient à la radio avant de faire des choses différentes ?

« Je fais mon premier long-jeu à 29 ans, j'ai une autre approche, pourtant je sens que j'aurais pu le faire à 24 ans, mentionne-t-il. C'est un disque énergique, énerve, qui s'adresse surtout aux 25

ans et moins. Tu peux écouter les chansons sans support visuel, tu peux danser dessus, les écouter à la radio, pleurer en les écoutant. Je me suis rendu compte que des chansons, c'est une mélodie et des paroles, une atmosphère. C'est pour ça que j'ai travaillé plus les textes et je me suis pris au piège des mots. J'aime beaucoup plus chanter des mots qui me parlent. Chaque soir, je les chante différemment, je peux vraiment les interpréter. »

Lemieux a composé ses nouvelles chansons à la guitare et il a travaillé avec un véritable groupe pendant un mois et demi. Des musiciens de jazz pour la plupart. « D'excellents musiciens, mais ça sonnait un peu L'Air du Temps. D'excellents musiciens, mais ça sonnait un peu L'Air du Temps. D'excellents musiciens, mais ça sonnait un peu L'Air du Temps. »

— producteur de Luba et de Michael Breen — a récupéré ça, il a fait tous les *bass drums*, les *snare drums* séquencés, on a tout refait les cymbales. »

Lemieux a beaucoup appris de sa collaboration avec Bazinet.

« Moi, je composais des tonnes avec trois *bridges* qui se suivent, deux intros, quatre finales et un refrain très faible. Mais la chanson, c'est un format populaire, ça vient des troubadours et, si tu fais de la chanson, faut que tu parles au monde en utilisant les codes existants. »

Pour les textes, Lemieux a travaillé avec différents auteurs, dont son photographe Victor Pilon avec lequel il projette d'écrire encore. La seule chanson française du disque, *Corps Africains*, a été composée en collaboration avec Yolande Villemare.

« J'ai besoin de quelqu'un qui m'écrive des textes en français, affirme Lemieux. J'ai travaillé avec Michel Rivard. Il a écrit une belle tonne qui n'est pas sur l'album, elle est dans le show. Pour

moi, Rivard c'est LE parolier francophone au Québec. Ce sont des beaux mots, mais c'est du Rivard. Dans ma bouche, il y a quelque chose d'étrange, je chante pis c'est du Rivard. »

Mais même s'il trouvait l'oiseau rare, Lemieux continuerait à chanter surtout en anglais. À ses débuts, personne ne s'en offusquait, mais aujourd'hui, il doit expliquer de plus en plus souvent son choix, répéter que l'anglais, c'est bien connu, est la langue universelle.

« C'est compliqué de composer des tonnes en français parce que tu fais tout de suite "Français de France" ou Québécois. Et puis, l'anglais c'est dans notre conditionnement. La musique que j'aime est en anglais. En français, j'aime les chansonniers, pour les paroles. J'aime la musique de Michel Rivard, mais surtout ses paroles. Et l'argument de la langue maternelle ne tient pas. En musique, ma langue maternelle c'est l'anglais. »



ckoi97 présente
PIERRE FLYNN

23 · 24 · 25 · 26
M A R S
AU CLUB SODA

EN COLLABORATION AVEC
V.O.I.R.

BILLET AU CLUB SODA (270-7848) ET TICKETRON

McGill
Faculté de Musique

McGILL ALUMNI JAZZ BAND
Gerry Danovitch, direction

invité soliste:
PAQUITO D'RIVERA

MERCREDI 16 MARS — 20 H.

ENTRÉE LIBRE

Salle de concert Pollack
555, rue Sherbrooke ouest

Ce concert est enregistré par RADIO-CANADA pour diffusion ultérieure sur l'émission « Jazz Sur Le Vif ».

L'ASSOCIATION SPIRALE AMITIÉ INC.
Organisme sans but lucratif pour gens seuls, fondé en 1974, vous invite à une

DANSE ST-PATRICE
Samedi, le 12 mars, 20 h 45
Grand Salon C

Membres 7\$ — Non membres 10\$

CONFÉRENCE-RENCONTRE
Mardi, le 15 mars, à 20 h
Salle de l'amphithéâtre

Invitée: Denise Couture
« Comment surmonter nos malaises »

Membres 5\$ — Non membres 7\$

Hôtel Le Méridien
Rens.: 381-6971/642-3637

CLUB DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES INC.
(organisme à but non lucratif pour célibataires, séparés et divorcés)

INVITE TOUS LES CÉLIBATAIRES À UNE

DANSE

le vendredi 18 mars 1988 à 21 h
au Holiday Inn

420, rue Sherbrooke ouest

Tenue de ville M: 7\$
Prix de présence N-M: 12\$

Rencontres tous les mercredis soirs

Renseignements: 287-1017

VITRINES SUR LA Mode QUÉBÉCOISE

LA MODE QUÉBÉCOISE SE MONTRE À VOUS SOUS TOUTES SES COUTURES!

VENEZ VOIR VIVRE LA MODE!
PLACE DE LA MODE/STATION DE MÉTRO MCGILL:
ACCESSOIRES DE MODE ET COSMÉTIQUES

12 h à 18 h:
- CKAC «Le Super Week-End» en direct avec Christian Hamel
- Présentation des tendances bijoux mode
- Étapes de fabrication de bijoux
- Coupe et polissage de pierres précieuses
- Exposition lapidaire
- Fabrication de chaînes d'orfèvrerie
- Vidéo: la sécurité dans les entreprises de métaux précieux
- démonstration de maquillage
- Fabrication de parapluies
- Peinture sur soie
- démonstration de produits de soins pour hommes

SUPER CONCOURS MODE
PLUS DE 10 000 \$ EN PRIX À GAGNER!
Venez découvrir la Place de la Mode/Station de métro McGill et courez la chance de gagner l'un des nombreux prix offerts.

GAGNEZ SUR TOUTE LA LIGNE!

À NE PAS MANQUER AUJOURD'HUI

10 h à 18 h:
COMPLEXE DES JARDINS
Tremplin pour une carrière dans la mode

10 h à 16 h:
PLACE VERSAILLES:
Défilés de mode
LA BAIE (Centre-Ville):
Vitrines animées rue Sainte-Catherine (Designers québécois)

SIMPSON:
Défilé de mode Simon Chang

CARREFOUR ANGRIGNON:
Défilé de mode Zellers

PLACE ALEXIS NIHON:
Défilé de mode et séance de «shooting» (College Lasalle, College Dawson, Centre Casabiancas)

CARREFOUR LAVAL:
Défilé de mode — Magasin «M» avec Louise Deschâtelets

UNE SEMAINE D'ACTIVITÉS QUI VOUS FERA DÉCOUVRIR COMMENT LA MODE SE CRÉE, SE FABRIQUE ET ÉVOLUE!

MONTREAL, DU 8 AU 13 MARS 1988

MARIO LABBE PRÉSENTE

DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

LES ACROBATES DU DRAGON NOIR



Le 13 et le 14 Avril 1988 20h00
Billets 16 \$ 18 \$ et 22 \$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

2 soirs seulement

CIEL CLAIR 98,5

CIEL MF diffuse désormais
du sommet du Mont-Royal
pour une réception stéréo
d'une qualité exceptionnelle
dans le grand Montréal.



Ciel 98.5 MF

La SUPER CABANE À SUCRE

À DEUX PAS DU CENTRE-VILLE

**Pavillon du Québec
île Notre-Dame
Du 10 au 20 mars 1988**

**GROUPES FOLKLORIQUES
MENU TRADITIONNEL
TIRE SUR LA NEIGE
PROMENADE EN TRAÎNEAU
CAPACITÉ 1100 PLACES**

**OUVERT TOUS LES JOURS DE 11H00 À 11H00
11\$/ADULTE ET 6\$/ENFANT (10 ans et moins)
RÉSERVATIONS: (514) 872-6093**

Le Pavillon du Québec est accessible
par le pont de la Concorde et le pont
Jacques-Cartier.

Une invitation de: CKAC 97.3 La Presse L'habitant

LE CLUB NAUTIQUE ET DE PLEIN-AIR DE MONTRÉAL
L'ASSOCIATION RÉGIONALE DES CABANES À SUCRE DU QUÉBEC

PSYCHOLOGUE
PSYCHOTHERAPIE INDIVIDUELLE
Victimes d'abus sexuels
Toxicomanie ou autres dépendances
Difficultés relationnelles
Choix de vie
LISE CARPENTIER, 733-1163
Membre de la C.P.P.Q. depuis 1970

**Gourmet
Rendez-vous**
POUR CÉLIBATAIRES
Aline Hooper
• Club de gourmet et voyages
• Souper hebdomadaire
Demandez notre bulletin d'activités
Souper dansant St-Valentin le 12 février
(514) 335-1494

LES PRODUCTIONS ETCETERA
PRESENTENT
**CE SOIR
FRANÇOIS
MARCAURELLE**
10-11-12
MARS
sur la scène du
GRAND CAFÉ
à 22 heures
2 cour 1 avec
GARY DAVIS (chansonnier)
de 16 h à 19 h, mercredi au vendredi
**1720, ST-DENIS
843-4800**

**LES ANNONCES
CLASSÉES
285-7111**
La Presse

INDOCHINE

**ckoi 97fm
le son de Montréal**
présente

**ENFIN EN
SPECTACLE
AU QUÉBEC.**

**6 avril
20h00**

CENTRE PAUL-SAUVÉ,
Angle Beaubien et Pie IX
Beaubien autobus 18 Pie IX autobus 139
Billets en vente
aux comptoirs Ticketron,
Teletron 288-2525
et au Stade Olympique.

**EN VENTE
MAINTENANT**

Musique Plus

BMG
BMG MUSIC CANADA INC.

Laurentide PRÉSENTE en collaboration avec: **CKAC 97.3** **cfm 10**

Si tu m'inventes un personnage

**CE SOIR - COMPLET
SUPPLÉMENTAIRES
17 • 18 • 19 MARS**

**CLAUDE
DUBOIS**

...Dubois, un de nos plus grands, il sait toujours nous toucher profondément...
Paul Toutant, Montréal Ce Soir

...Ne manquez pas le spectacle de Dubois, tout à fait extraordinaire...
Louise Deschatelets, CJMS

...Un superbe periple dans le temps, les idées et les sentiments... Il jongle avec les
mots, les souvenirs et les émotions avec une dextérité qui ne se dément jamais...
Martin Smith, Journal de Montréal

...La voix de Dubois est unique, on ne s'en lassera jamais...
Elizabeth Paradis, CBF Bonjour

**THÉÂTRE
ST-DENIS**
métro Berri • 1594 St-Denis • 849-4211
• achat par carte de crédit • 288-2525

Billets en vente
aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis
12h à 21h (+frais)

**10, 11 ET
12 MARS**

La Presse
• • • fogel
sabourin

SPECTACLES

André Gagnon: dans le fond, je suis un pianiste qui fait une carrière de chanteur

SUIVE DE LA PAGE E 1

contexte différent. Il y a quatre ans, il tenait l'affiche quatre mois dans la petite salle du Quat'Sous; cette fois, le populaire pianiste a choisi la scène du Spectrum, et de ne présenter que quatre spectacles, les 24, 25 et 26 mars.

Gagnon parle d'un « retour à Montréal parce qu'il y a longtemps que je n'y ai pas joué. L'attends que ce soit pertinent, et comme ça fait huit ans que je n'ai pas joué avec d'autres musiciens à Montréal, hormis en 1983 sur l'invitation de Charles Dutoit avec l'OSM, j'en ai vraiment envie. »

Cette fois, c'est place à André Gagnon et sa musique, au terme d'une tournée de 50 concerts d'un océan à l'autre, qui lui est apparue comme « une redécouverte du plaisir de travailler avec des musiciens », ainsi qu'il l'affirme.

Son et lumière

Volubile, le pianiste parle avec emphase de l'importance des éclairages pour créer l'effet spectaculaire de son show, et de l'importance de recourir à un système

de son extrêmement sophistiqué, pour bien capter sa manière de jouer au piano et obtenir la balance de son vitale aux synthétiseurs.

Monté avec le plus grand soin, proposant le mariage d'un piano et de huit synthétiseurs, d'une basse et d'un large éventail de percussions, le spectacle de Gagnon comportera aussi des surprises: quelques « invites » qui joueront avec lui. Alain Caron du groupe Uzeb, peut-être?... Ou Jean-Marie Benoit?... André Gagnon nous réserve surtout la surprise de découvrir de très bons musiciens québécois méconnus.

Musiciens. Tel aurait pu être le titre de ce spectacle, « succession ininterrompue de musique », comme le définit celui qui se présente comme « un pianiste qui s'exprime avec des mots, mais surtout dans ce qu'il écrit, la musique ».

Metteur en scène à ses heures, Gagnon a aussi découvert la programmation de la batterie électronique qui lui est aujourd'hui un jeu d'enfant. Son vrai défi est ailleurs, celui « d'intéresser un public pendant deux heures de spectacle, en ne présentant toujours que son profil ».

Pour mieux apprécier le jeu du pianiste, un miroir braqué sur le clavier nous le montrera à l'œuvre. Le reste est affaire de complicité avec les trois autres musiciens (Marc Beaulieu, Scott Price, et Sylvain Bolduc), Gagnon affirmant: « C'est passionnant de faire de la musique avec des gens qualifiés ».

Avant tout: la mélodie

Impressionnant ce musicien, lorsqu'il parle avec tant de cœur et d'amour de son métier dont il est aussi un technicien. « J'ai toujours gardé une âme d'enfant face à la musique. Mais je connais la grammaire de la musique. Il y a douze sons, sept blanches, cinq noires sur le clavier. Le reste, ce sont des arrangements. Il faut trouver des sonorités, des agencements. Moi je suis avant tout un mélodiste, avec des harmoniques en dessous et la rythmique vient en troisième lieu ».

« Je suis très expansif, énergique dans l'expression. Mais dans le fond, je suis un romantique, qui sent le besoin de s'attacher des musiciens qui sont d'un autre tempérament », précise André Gagnon.

De son vaste répertoire, l'artiste ne peut nous offrir que les musiques qui se prêtent le mieux au



Le vrai défi d'André Gagnon est celui « d'intéresser un public pendant deux heures de spectacle, en ne présentant toujours que son profil ».

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

show, car il y en a qui ne sont faites que pour écouter chez soi. « Il faut créer des impressions, des climats, et garder cette impression que la musique est toujours un plaisir, et non une routine ».

« Je présenterai donc des choses anciennes, d'albums d'il y a dix ans, et aussi des choses nouvelles, non enregistrées. Peut-être même une musique créée à la dernière minute, sous le coup de l'inspiration. Car les répétitions,

le travail entre musiciens, est très exaltant. Et je ne joue rien sur scène qui n'ait eu l'approbation des musiciens », précise Gagnon.

... et les sonorités

« La musique est statique, par définition. Pour faire un spectacle, il faut donc des éclairages, qui créent le mouvement. Ils seront noirs et blancs. Car c'est un show extrêmement coloré sur le plan des sonorités, qui vont des grandes orgues au piano le plus pur », raconte Gagnon, qui conçoit et réalise lui-même ses spectacles, l'ayant même fait pour d'autres (Danièle Lorain).

Ce qu'il y aura surtout de nou-

veau dans le spectacle d'André Gagnon, c'est le recours à une nouvelle batterie d'instruments électroniques, dont un « drum machine ». Quant aux synthétiseurs, ils ne serviront pas de remplissage, mais à remplacer d'autres instruments.

Il a aussi fallu changer des arrangements, comme pour Neige. L'important, précise Gagnon, c'est de bien choisir les sonorités. Et comme le musicien se veut « extrêmement rigoureux »...

« C'est pas un show d'épate, de flafla », insiste celui qui se considère comme « un pianiste qui fait une carrière de chanteur, dans le fond ».

SPÉCIAL DU DIMANCHE



Le Pavillon
de l'Atlantique

STATIONNEMENT GRATUIT AU GARAGE ALCAN, ENTRÉE RUE STANLEY. 1188 ouest Sherbrooke, maison Alcan. Ouvert tous les jours des midi - Le dimanche des 17h. Principales cartes de crédit acceptées - Téléphone 289-1656

CLINIQUE DE
Relaxation
Biofeedback DE LAVAL
(à MONTRÉAL)

Normaliser sa tension artérielle avec un minimum de médicaments ou sans médicaments

Sessions pour le **CONTRÔLE de L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE** (en groupe ou individuelles)

Laval: Cité de la Santé
1755, boul. René Laënnec
Montréal:
2475 est, Sherbrooke

TÉL.: 667-5310
Poste 48 (le matin)

TED ZUBER
«Au Bord de la Nature Sauvage»
Vernissage le 15 mars
Entre 18 h 00 à 21 h 00
Jusqu'au 24 mars
Galerie 1504 RUE SHERBROOKE OUEST
MONTREAL, QUE. CAN. H3G 1L3
TEL: (514) 933-9877

CASH 97.7 FM PRESENTE
BLUE RODEO
+ THE RAZOR BACKS
SAM. 19 MARS 22 H 30
BILLET AU SPECTRUM ET TICKETRON

Labatt Bleue présente
Un événement musical exceptionnel
WILLEM BREUKER KOLLEKTIEF De Hollande
Invités spéciaux
Confitures de Gagaku avec Jean Derome
Samedi 19 mars 19h

La Presse
DE RETOUR À MONTRÉAL APRÈS UNE LONGUE ABSENCE
ANDRÉ GAGNON
AU SPECTRUM
MARC BEAULIEU CLAVIER
SYLVAIN BOLDUC BASS
SCOTT PRICE CLAVIER
LUC BOVIN PERCUSSIONS
MICHEL BEAULIEU CLAVIER
MONTAGNARD GUY DESROCHERS
24-25-26 MARS 1988
4 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES
JEU ET VENDREDI 20H - SAMEDI 19H ET 22H



MICHEL LEMIEUX MUTATIONS

"Un triomphe tant visuel que musical... un émerveillement haut en couleurs"

Calgary Herald 1988

"Tour de force techniquement parfait et visuellement très riche"

Globe & Mail 1988

"Lemieux... va bien au-delà du divertissement traditionnel"

Calgary Sun 1988

VOIR

choix

METROPOLIS

59 STE-CATHERINE E.
TICKETRON 288-3651
TÉLÉTRON 288-2525

MARS 16 au 20 23 au 27

UNE PRODUCTION MUSIQUE PERFORMANCE

MICHEL LEMIEUX
THE POWER INSIDE

Le nouvel album disponible le 19 mars dans tous les bons magasins de disque



LES 9 HEURES DE JEAN LAPOINTE

Entrez dans la danse pour combattre l'alcoolisme et les autres toxicomanies.

Aréna Maurice-Richard
Entrée libre

DEMAIN de 14 h à 23 h sur les ondes de Radio-Québec

La Presse

AIR CANADA

YAMAHA

Radio Québec

MUSIQUE

Ostiguy et Deloir

Deux cheminements vers la musique instrumentale populaire



DENIS LAVOIE

Montréal est une ville de musique. En témoignent les succès de l'Orchestre symphonique de Montréal, mais aussi le talent des musiciens de studio qui y vivent. Comme des compositeurs de «musique populaire» qui y ont fait carrière, depuis André Gagnon jusqu'à Frank Mills, sans compter les musiciens étrangers comme Zamfir et Saint-Preux qui ont choisi de s'installer au Québec.

Deux jeunes artistes veulent aujourd'hui s'ajouter à cette liste de succès de musique instrumentale, à laquelle on peut ajouter le Suisse Alain Morisod et le jeune Steve Barackatt, de Québec. Il s'agit de la pianiste de formation classique Marie-Andrée Ostiguy et d'un musicien très pop avec ses synthétiseurs, Michel Deloir.

Deux artistes, deux démarches différentes, pour un même public. L'idée, c'est pour l'une de faire de la musique «semi-classique», et pour l'autre une musique dite «sérieuse».

«Si Mozart avait vécu à notre époque, il aurait pu faire de grandes folies grâce aux synthétiseurs», de déclarer Michel Deloir. Ce dernier s'est attaqué à un défi: créer en studio, seul, un «son orchestral par une approche technologique».

Les violons de porcelaine, microsilicon qui a résulté de ce labeur, se veut une musique sérieuse, une symphonie d'instruments actuels faits de porcelaine et reproduisant — jusqu'à s'y méprendre et avec une plus grande jus-

tesse — les sons d'un grand orchestre.

Vivant de «jingles», ces musiques publicitaires, et aussi de musique pour enfants (dont les *Mics et Micquettes*), Deloir réalise donc un rêve avec son œuvre d'homme orchestre.

Marie-Andrée Ostiguy réalise plus qu'un rêve: la possibilité de s'imposer comme artiste, l'occasion de sortir de l'anonymat des grands instrumentistes qui ne trouvent pas à s'exprimer dans

l'embouteillage des talents de la musique classique.

Belle — elle le sait — et femme, elle considère que cela lui est comme un handicap. Le parolier Eddy Marnay a vu la chose autrement, voyant dans cette belle pianiste, ouverte à la musique électronique, celle qui serait «le son à venir», réalisant ce mariage du classique et de la variété qui ont toujours fait chambre à part.

Ostiguy, plutôt que de faire la queue pour devenir pianiste clas-

sique attitrée, ou de délaissier le piano au profit d'un petit métier et faire des enfants, a préféré prendre ce qui passait: jouer du piano dans les grands hôtels et glisser, à travers des airs populaires d'inspiration classique ou non, de ses propres compositions.

Aujourd'hui, elle voit son œuvre gravée sur disque sous le titre un peu pompeux de *Montréal concerto*. Cliché vendeur, agrémenté d'une fort belle image semi-classique. Excellente pianis-

te, ça s'entend et ne gache rien; c'est tout là qu'est le plaisir d'entendre Ostiguy et sa «musique romantique», comme elle dit.

«Mon grand rêve serait d'être invitée par un orchestre symphonique pour jouer mes pièces», nous déclarait l'artiste. En attendant, elle joint à ses courtes œuvres d'autres compositeurs, dont une chanson de Marnay, qui a dirigé la réalisation du 33 tours. Contribution de l'Orchestre métropolitain de Montréal et arran-

gements du Français Bruno Fontaine, musicien populaire (il travaille avec Johnny Hallyday) également de formation classique.

Michel Deloir, de son côté, mélodiste et arrangeur avant tout, a toujours écouté de la musique classique et ne se prend pas pour un autre, affirmant qu'il exécute ses œuvres sans être un virtuose. Il a quand même dû consacrer 300 heures de travail en studio avec quatre sonoriseurs pour mettre de l'émotion, des «feelings» et une sonorité orchestrale.

Marie-Andrée Ostiguy parle, de son côté, de «chansons sans paroles de facture classique et de pièces courtes, concentrées pour la radio». Il y a surtout son talent de pianiste qui ressort dans dans ces pièces.

Qu'on préfère l'une ou l'autre pour une raison ou pour une autre, c'est au public de décider. Une chose est sûre, Marie-Andrée Ostiguy et Michel Deloir ont pour seule ambition de nous proposer leur œuvre comme un bien intemporel. Ils aspirent en fait à être connue ou reconnu par cette première création musicale qui n'aurait pu voir le jour sans ce support qu'est le disque.

«C'est pas mes «jingles» qui vont faire qu'on va parler de moi dans 20 ans», déclare Deloir, particulièrement fier du témoignage de reconnaissance de Ludmila Chiriaeff.

«J'utilise le meilleur des deux mondes», précise Ostiguy, qui continue de faire ses cinq heures quotidiennes de piano, mais dispose aussi de synthétiseurs et même d'un ordinateur.



Marie-Andrée Ostiguy: une musique «romantique»...



Michel Deloir: le meilleur de deux mondes...

Michel Deloir, LES VIOLONS DE PORCELAINE, RCA, KKL 1-0592.
Marie-Andrée Ostiguy, MONTREAL CONCERTO, Justin Time, JTR-8408-1.

VIVEMENT DIMANCHE!

Musique nouvelle

À NE PAS MANQUER
dans la nouvelle Presse du dimanche, la presse internationale passée en revue par Réal Pelletier.

La Presse Dimanche

LE PLUS BEAU PRINTEMPS SUR FM EN COMPAGNIE DES GROSSES TÊTES

PASPEBIAC 880 km
AUBERGE DU PARC

GAGNEZ

- UNE CABRIOLET
- 25 BICYCLETTES DE RANDONNÉE
- 5 SÉJOURS DOUBLES À L'AUBERGE DU PARC (CENTRE DE THALASSOTHÉRAPIE)

Tirages du lundi au samedi du 21 mars au 29 avril.
Écoutez CFGL FM pour connaître tous les détails.
Règlements disponibles à la station.

CFGL FM 105.7

Mon choix... ma façon de vivre.

NAPOLÉON 12-13-14-15 19-20-21-22 26-27-28-29 **MAI 1988** 30\$ 35\$ 42\$

en collaboration avec **AIR CANADA** **CAST** **Holiday Inn** **CROWN PLAZA**

La plus importante COMÉDIE MUSICALE francophone jamais présentée au Québec!
943,000 spectateurs ont acclamé cette SUPER-PRODUCTION en Europe

PRODUCTEUR JACQUES OUMETTE **WITTEN** **LAMA**

avec **Serge Lama, Christine Delaroche, Dozier** et 18 comédiens-danseurs et chanteurs québécois
Un spectacle conçu et réalisé par **Jacques Rosny, Yves Gilbert et Serge Lama**

Billets en vente aux guichets de la Place des Arts ainsi que dans tous les comptoirs Ticketron

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

À Ottawa: au Centre national des arts — Les 22-23-24-25 juin 1988

Billets en vente dès lundi

3 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES SAMEDIS 14, 21 et 28 MAI 1988 à 16 heures 30

METRO

SPECTACLES

Squeeze au Metropolis

Un bon spectacle dans une salle «terrible»

ALAIN DE REPENTIGNY

■ «Terrible», a dit le sonoris-
 teur de Squeeze après le spectacle
 du groupe britannique, jeudi soir
 au Metropolis. Un «terrible» aux
 antipodes du «terrible, terrible»
 enthousiaste de Claude Dong
 Meunier. Un «terrible» qui allait
 de pair avec la moue résignée du
 monsieur. «C'est trop grand, trop
 haut, le son rebondit partout», a-
 t-il ajouté sans que ce soit néces-
 saire. Pas besoin d'être médecin
 pour constater un décès.

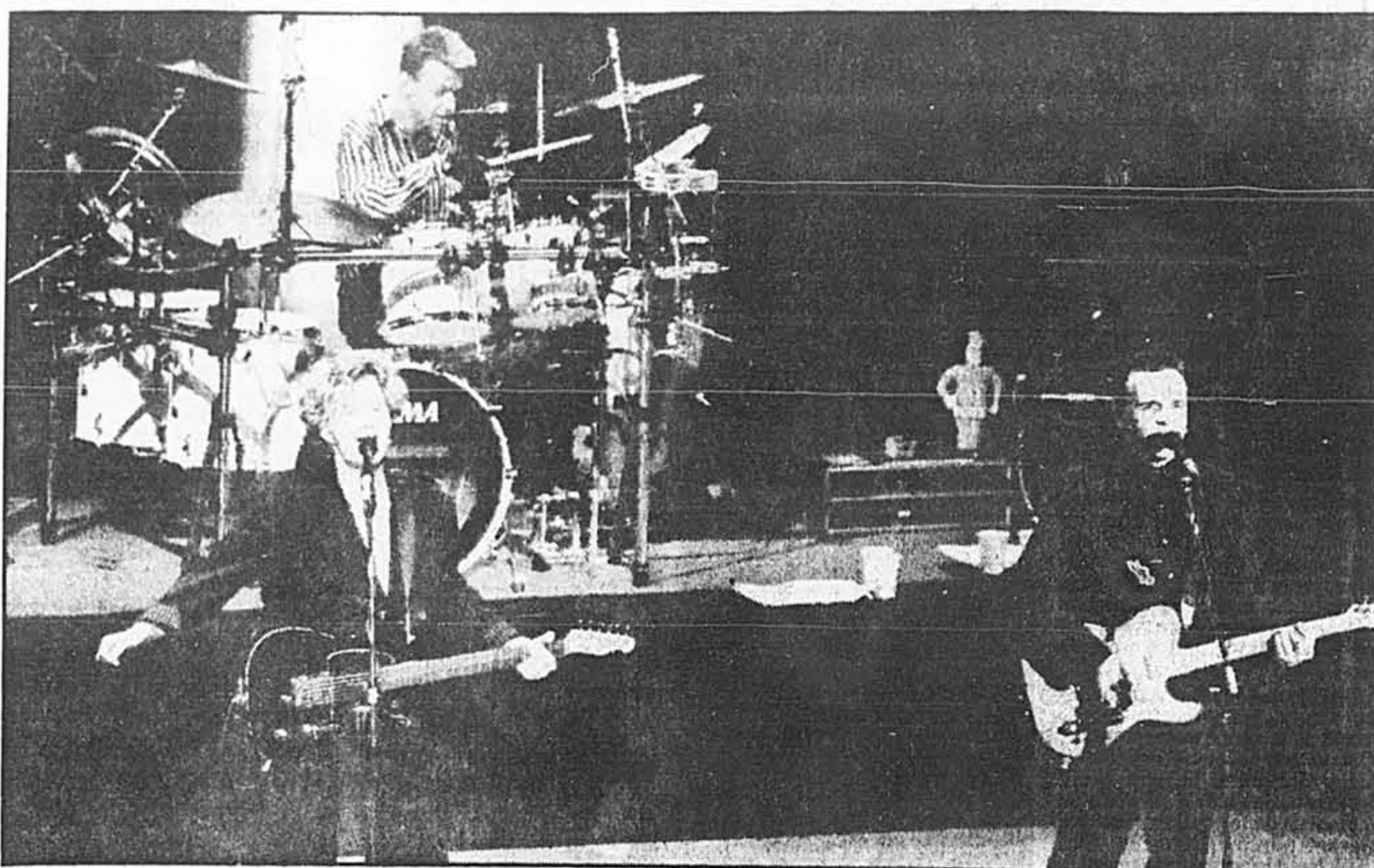
L'efficace section rythmique de
 Squeeze, le batteur Gilson Lavis
 et le bassiste Keith Wilkinson, a
 tenu en haleine les quelque 700
 spectateurs, anglophones pour la
 plupart, pendant tout le show qui
 n'a duré qu'une heure vingt, rap-
 pels compris. Malheureusement,
 plus souvent qu'autrement, la
 guitare de Glen Tilbrook se per-
 dait dans le mix, même pendant
 un solo. Frustrant.

Surtout que Squeeze ne mise
 sur rien de spectaculaire pour re-
 joindre son public. On a affaire
 ici au groupe pop low profile par

excellence. Un peu d'humour, ty-
 piquement britannique. Jools
 Holland, dont le piano antique
 fait plutôt kitch, se dandine d'un
 bout à l'autre de la scène et pré-
 sente ses compagnons d'armes tel
 un maître de chapiteau, et c'est à
 peu près tout. Squeeze se défend
 avec ses chansons pop accrocheu-
 ses dont l'efficacité est évidem-
 ment fonction de la qualité du
 son.

Les accents reggae de *Heart-
 breaking World* et le rythme
 antillais de *Goodbye Girl* n'ont
 laissé personne indifférent, mais
 c'est surtout quand le public s'est
 mis à chanter *In Quintessence*,
Black Coffee in Bed, *Hourglass* et
Tempted que Squeeze a marqué
 des points. Étonnante tout de
 même l'absence de *855-5937*, le
 hit actuel de Squeeze, auquel les
 Torontois avaient pourtant eu
 droit deux jours auparavant.

Quand par miracle le son était
 plus musclé, le temps de *The Pri-
 soner* par exemple, on a pu enfin
 admirer la cohésion de ce vétéran
 groupe qu'il fallait deviner le res-
 te du temps. Mais trop souvent,
 dans *Messed Around* par exem-



Trois des membres de Squeeze: Glenn Tilbrook, Gilson Lavis et Chris Difford

PHOTO DENIS COURVILLE, LA PRESSE

ple, on regrettait de ne pouvoir
 distinguer suffisamment le piano
 de Holland ou la guitare de Til-
 brook.

«Es-tu allé au Club Montréal
 avant que ça devienne le Spec-
 trum? demande le producteur
 Rubin Fogel. C'était affreux! Au
 Metropolis, s'agit de trouver le
 bon emplacement pour les haut-
 parleurs. Si après 10 shows, on ne

trouve pas la solution, là ce sera
 désespéré. Je pense que l'expé-
 rience de Michel Lemieux va ai-
 der tout le monde.»

Il est vrai que, contrairement
 aux groupes qui ne sont de passa-
 ge qu'un soir au Metropolis, Le-

mieux, lui, a l'avantage d'instal-
 ler son équipement sonore une
 semaine avant la première, de fai-
 re une générale.

Le véritable test du Metropolis,
 salle de spectacle, c'est donc mer-
 credi qu'il commence.

GALA DES 10 FEMMES DE L'ANNÉE

- Seul concours d'envergure à honorer exclusivement des femmes émérites dans toutes les sphères d'activités.
- Plus de 200 femmes chefs de file proclamées en 15 ans.
- Véhicule privilégié de l'excellence des femmes actives.
- Un événement prestigieux qui rend hommage à des femmes exceptionnelles.

Rendez publiques vos réalisations
 ou celles d'une femme remarquable.

POSEZ VOTRE CANDIDATURE

Date limite d'inscription
28 MARS 88

Qui peut participer:

Toute femme qui se distingue par
 ses réalisations exceptionnelles
 dans des domaines aussi variés
 que: les communications, la
 politique, les affaires, les arts, les
 sciences, l'action sociale, l'éduca-
 tion, les sports, l'action huma-
 nitaire, la condition féminine,
 l'entrepreneuriat, etc.

Règlements:

La candidate doit résider au Canada
 depuis au moins 3 ans et être pré-
 sente au Gala du 29 avril prochain.

Modalités de participation

Résumez vos réalisations ou celles
 de votre candidate. Le jury accor-
 dera une attention toute particulière
 sur les accomplissements des douze
 derniers mois.

À moins d'avis contraire, les do-
 siers seront détruits après le con-
 cours.
 Expédiez le tout, sous
 pli confidentiel, à:

Les 10 femmes de l'année
SALON DE LA FEMME,
 435, rue de l'Inspecteur,
 Montréal (Québec) H3C 2K8.

GALA DES 10 FEMMES DE L'ANNÉE

29 AVRIL 1988 - 16 HEURES - VÉLODROME OLYMPIQUE

PARTENAIRE
 D'HONNEUR



CHAMBRE
 DE COMMERCE
 DU QUÉBEC

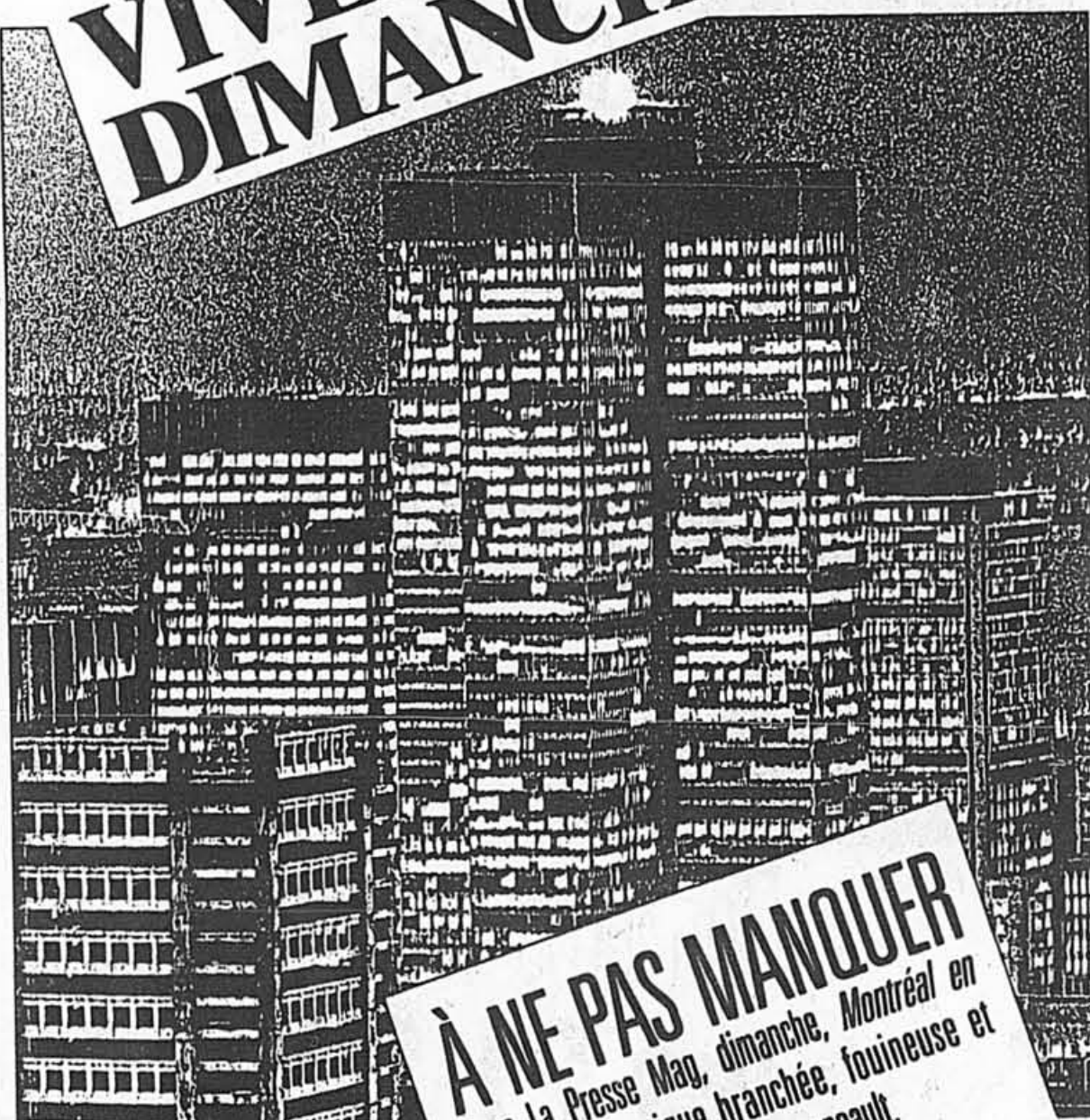
LE
 SALON
 DE LA
 FEMME

EN COLLABORATION
 AVEC



22 AVRIL AU 1^{ER} MAI 1988 AU VÉLODROME OLYMPIQUE

VIVEMENT DIMANCHE!

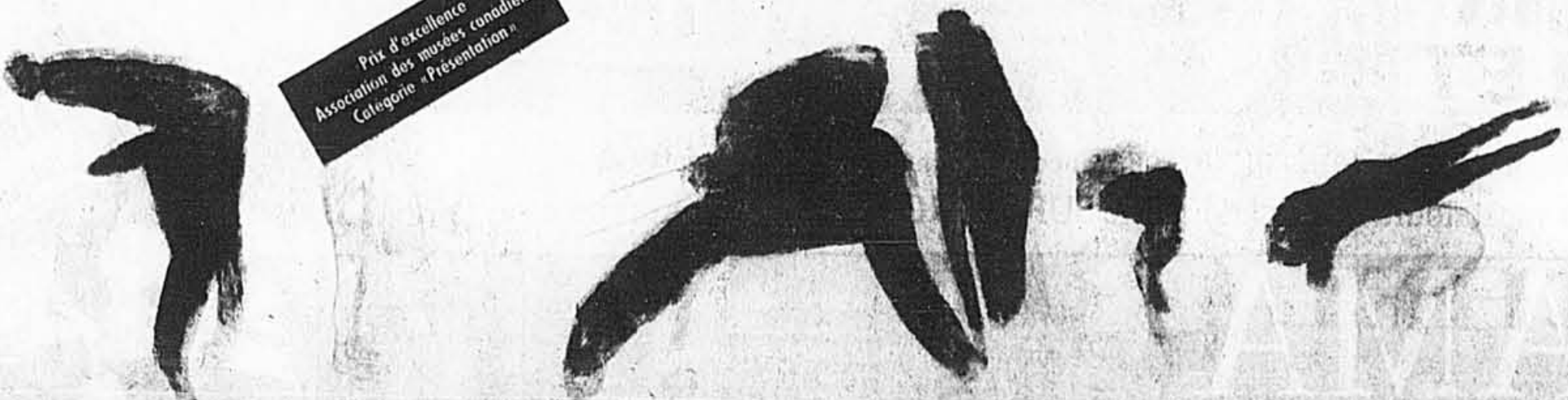


À NE PAS MANQUER
 dans La Presse Mag, dimanche, Montréal en
 ville: la chronique branchée, fouineuse et
 touche-à-tout de Diane Boissonneault.

La Presse
Dimanche

BETTY GOODWIN

Prix d'excellence
 Association des musées canadiens
 Catégorie «Présentation»



ŒUVRES DE 1971 À 1987

Lauréate, en 1986, du Prix
 Paul-Émile Borduas et, en 1984,
 du Banff Center School of Fine Arts
 National Award in Visual Arts.

VISITES COMMENTÉES

de l'exposition Betty Goodwin
 ou de la collection permanente
 Tourée du dimanche, à 13 h 30
 Mercredi-Musée, jeudi à 11 h 30
 Pause-Musée, jeudi à 12 h 15
 Sans réservation
 Lieu de rencontre: Accueil du Musée
 Droits d'entrée habituels au Musée

LES DIMANCHES ESSO-MUSÉE

Un programme pour toute la famille
 Tous les dimanches, de 13 h à 16 h
 Le dessin: hier et aujourd'hui
 En relation avec l'exposition Betty Goodwin
 Jusqu'au 10 avril 1988
 Sans réservation, nombre de participants limité
 Laissez-passer disponibles à l'Accueil,
 une heure avant l'événement

6^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART

Projections: 12 h, 14 h, 16 h, 18 h
 Auditorium Maxwell-Cummings
 Jusqu'au 13 mars 1988
 Droits d'entrée: 5 \$

AUDIOGUIDE BETTY GOODWIN: 3,50 \$

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
 12 FÉVRIER - 20 MARS 1988

Musée des beaux-arts de Montréal
 1379, rue Sherbrooke ouest (métro Guy) (514) 285-1600

Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h. Le Musée est fermé le lundi.
 Billets en vente au Musée. Droits d'entrée habituels au Musée.

Carbon, 1986, médiums mixtes sur aluminium galvanisé alvéolé, 275 x 975,6 cm, collection Musée des beaux-arts de Montréal, achat, legs Horsley et Annie Townsend.

DANSE

Pièces légères et un superbe Kudelka aux Grands Ballets

PASCALE BRÉNIEL
collaboration spécialeLes Grands Ballets canadiens
ont présenté un spectacleagréable, jeudi soir, à l'occasion
de leur troisième programme de
la saison. Consacré aux chorégraphes
canadiens, celui-ci réunitJeux forains et *Reach of Children*,
pièces légères et enjouées.
Dances Schubert, chorégraphié
et interprété par ChristopherHouse du Toronto Dance Theatre,
et le superbe *In Paradisum* de
James Kudelka.
Quatrième oeuvre du danseurprincipal Edward Hillyer, *Reach of Children*
a été conçue pour
initier les enfants à la danse. Le
chorégraphie traduit, à traversdes enchaînements qui imitent
leurs jeux, l'innocence et la joie
VOIR DANSE EN E 14Le spectacle de Barbara est aussi
présenté à l'Opéra du Centre national
des Arts, Ottawa, le 22 mars à 20 h 30Un événement
à Montréal
les 17 et 18 mars

barbara

DERNIÈRE SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI LE 19 MARS 20h00COMPLÉT
Jeudi 17 mars 20h00150 BILLETS
DISPONIBLES
Vendredi 18 mars 20h00

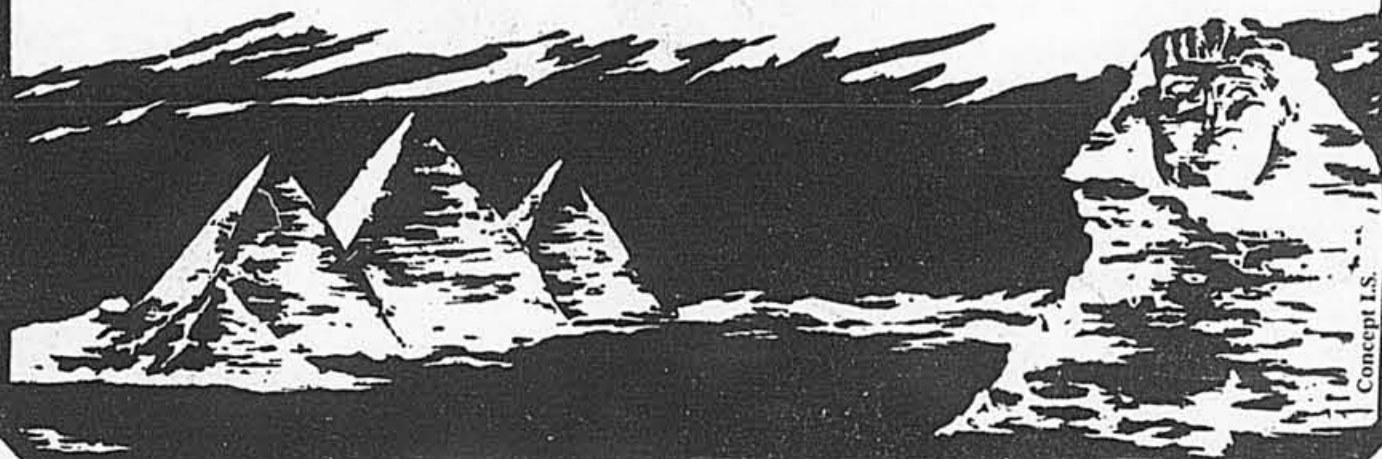
Une production de

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsRéservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$Festival International d'Opéra
présente

A I D A

de Verdi

Katia Ricciarelli · Nicola Martinucci · Piero Cappuccilli · Bruna Baglioni

De son début historique au Caire
À sa première éblouissante à MontréalLe jeudi 16 juin et le samedi 18 juin 1988
au Stade Olympique de MontréalPrix des billets:
20\$ · 30\$ · 40\$ · 50\$
70\$ · 90\$ · 100\$ · 150\$En vente
à tous les comptoirs Ticketron
et par Télétro (514) 288-2525Les billets de Mécènes
"Or" et "Argent"
à 1 000\$ et 500\$
Tél.: (514) 845-7757

La Presse

PRÉSENTE

Dernières supplémentaires

les 21-22 et 23 avril prochains

APRÈS PLUS DE 75,000 SPECTATEURS CONQUIS!

ULTIME CHANCE!

LE SPECTACLE DE L'ANNÉE

- GRAND PRIX INTERNATIONAL DU DISQUE DE L'ACADÉMIE CHARLES-CROS
- AUTEUR-COMPOSITEUR DE L'ANNÉE (FÉLIX 87)
- MICROSILLON DE L'ANNÉE (FÉLIX 87)
- DISQUE DE PLATINE (100,000 copies)

CE SOIR
COMPLÉT

MICHEL RIVARD

Billets en vente
dès lundi midi!Théâtre Maisonneuve
Place des ArtsBillets disponibles aux guichets de la Place des Arts
(15 de frais de service sur chaque billet de plus de 75\$)
ainsi qu'à tous les comptoirs TICKETRON.
Réservations téléphoniques: (514) 842-2112Avec la production du spectacle
Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

en collaboration avec

Radio-Canada
Télévisionckoj 97
le Sound Montréal

DÉFENSE DE RIRE



Cependant,

Dominique Michel, les Foubrac, Tex Lecor, Alain Dumas du Zoo de Québec, le duo Bernard Carez-Raymond Pollender, la Bande Magnétique et Lorne Elliott prendront les grands moyens pour renverser cette interdiction.

●

Demain 19h00 à l'Autobus du showbusiness

Animateur:
Jean-Pierre Ferland

Réalisation:
Gaston Laporte



Radio-Canada
Télévision

DANSE

Maturité et fini remarquable

SUITE DE E 13

de vivre des enfants. D'inspiration classique, la gestuelle utilise cependant des mouvements inhabituels: sauts à pieds joints, déplacements accompagnés de balancements des épaules, coudes fléchis.

Petites et vives, Josée Ledoux et Jagna Mazur teintent leur interprétation d'une coquinerie toute enfantine. Très colorés, les costumes mêlent les vert pomme, magenta, bleu clair et jaune. Dans les mouvements d'ensemble, cette abondance de couleurs devient parfois étourdissante.

Maîtrise technique et contrôle du corps marquent l'interprétation de *Danse Schubert*. Seul sur l'immense scène nue, Christopher House dialogue avec le piano, imite fidèlement chaque variation de rythme ou d'intensité. L'œuvre est abstraite, l'atmosphère très sobre; seule la musique communique une certaine émotion. La pièce est probablement mieux servie par une salle plus petite.

Le second ballet de House, présenté en première mondiale, utilise une vingtaine de danseurs. Dénuée de trame narrative, *Jeux forains* communique l'entrain et

la joie de vivre. Tout comme dans la pièce précédente, le style trahit l'intérêt du chorégraphe pour la technique classique. Suite de tableaux chorégraphiés sur la *Suite Pulcinelle* de Stravinsky, *Jeux forains* nous permet d'apprécier notamment le talent d'Andrea Davidson — qui décidément, s'affirme pratiquement à chaque programme —, la vigueur et l'expressivité des Sylvain Senez et Josée Ledoux.

Finalement, *In Paradisum* de James Kudelka nous plonge dans un univers dramatique. Créée en 1983, l'œuvre s'est attirée de fréquents éloges amplement mérités. Œuvre dense et touchante, *In Paradisum* traite de la mort. Avec beaucoup de sensibilité, Edward Hillyer et Jacques Drapeau expriment les états d'âme qui envahissent successivement celui que la vie abandonne: révolte, fuite, isolement, sérénité, hésitation, déchirements des adieux.

Les enchaînements dynamiques de Kudelka mariés à la musique de Michael J. Baker, l'interprétation énergique des danseurs, confèrent à l'œuvre une maturité, un fini remarquable. Armez-vous de patience, deux semaines nous séparent encore de la première de *La Salle des pas perdus*,

dernière création du chorégraphe montréalais.

«Nos chorégraphes canadiens», programme présenté par les Grands Ballets canadiens à la Place des Arts, les 10, 11 et 12 mars. Au programme: *Reich of Children*, chor.: E. Hillyer, mus.: W.A. Mozart; *Danse Schubert*, chor.: C. House, mus.: F. Schubert; *Jeux forains*, chor.: C. House, mus.: I. Stravinsky; *In Paradisum*, chor.: J. Kudelka, mus.: Michael J. Baker.

CAMPAGNE DE
FINANCEMENT
1 9 8 8



Tu y crois.
Aide-la!

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT
À LA CROIX-ROUGE!

Présenté par
CJMS 128
RADIO AM 1280
CFTM 10
LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

LA C'IE CRÉOLE

La Machine à Danse

**VENEZ DANSER
ET
FAIRE LA FÊTE!**

VILLES	DATES
JOLIETTE	15 mars
GRANBY	16 mars
RIMOUSKI	17 mars
TROIS-RIVIÈRES	18 mars
OTTAWA	19 mars
DRUMMONDVILLE	20 mars
SHAWINIGAN	22 mars
SHERBROOKE	23 mars
MONTRÉAL	24-25-26 MARS
THÉÂTRE ST-DENIS	

**SUPPLÉMENTAIRES
24-25-26 MARS**

THEATRE ST-DENIS

1504 RUE ST-DENIS @ BERRI RENSEIGNEMENTS: 849-4211
BILLETS EN VENTE AU THEATRE ST-DENIS 12H A 21H ET AUX COMPTOIRS TICKETRON
TELE-TON ACHATS PAR CARTE DE CREDIT: 288-2525
GROUPES: 845-3535
DISQUES ET CASSETTES DISTRIBUÉS PAR GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA INC.

UNE PRÉSENTATION DE
CJMS 128 **Poulet Frits Kentucky** **CFTM 10**
LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

CELINE DION

BEST SHOW DE L'ANNÉE
LA PROCHAINE STAR
ELLE EST GÉNIALE
UN TALENT FOU

UNE FILLE EXCEPTIONNELLE
UNE VÉRITABLE BÊTE DE SCÈNE
LE SPECTACLE À VOIR
ELLE DOMINE LA SCÈNE
CARRÉMENT IRRÉSISTIBLE

**12-13-14-15-16-17 AVRIL
14-15-16-17-18-19 JUIN**

THEATRE ST-DENIS

1504 RUE ST-DENIS @ BERRI RENSEIGNEMENTS: 849-4211
BILLETS EN VENTE AU THEATRE ST-DENIS 12H A 21H ET AUX COMPTOIRS TICKETRON
TELE-TON ACHATS PAR CARTE DE CREDIT: 288-2525
GROUPES: 845-3535

Merci
à nos 660 400 auditeurs

CFGL FMI
105.7

le FM

le plus écouté

CFGL 7,894,000

heures d'écoute par semaine

CITE 5 345 000

CKOI 5 254 000

CHOM 5 160 000

CKMF 5 062 000

Sources: BBM hiver 88
rayonnement total 7 +



ARTS PLASTIQUES

Mme David M. Stewart Une mécène comme il n'y en a guère



JOCELYNE
LEPAGE

Mme David Macdonald Stewart est une femme très discrète. Elle n'aime pas parler d'elle-même, ce qu'elle pourrait faire pourtant dans les cinq langues qu'elle maîtrise et qu'elle a apprises en vivant dans différents pays: l'Italie, l'Égypte, la France, les États-Unis et le Canada, entre autres. Mme M. Stewart préside l'une des plus importantes fondations canadiennes et sans doute la fondation québécoise la plus généreuse à l'endroit des musées montréalais.

«Présidente» pourrait n'être au fond qu'un titre honorifique pour Mme M. Stewart. C'est en réalité un travail à plein temps qu'elle exécute avec passion. Si elle laisse à d'autres le soin de prendre les décisions qui s'appliquent aux établissements de santé ou d'enseignement que soutient également la fondation, elle s'occupe personnellement de ce qui lui tient le plus à cœur: ses musées. «Deux à plein temps, dit-elle, et le troisième à temps partiel».

Les deux à plein temps sont le Château Dufresne, alias Musée des arts décoratifs, et le vieux fort

de l'île Sainte-Hélène, qu'elle appelle le «musée D.M.S.». Le musée de l'île a pris le nom de David Macdonald Stewart en 1985, quelques mois après la mort de son fondateur, l'époux de Mme M. Stewart. Quant au musée à temps partiel, c'est le château Ramezay. Il y a aussi un quatrième musée qui relève de la Fondation, mais il est administré par les Français. Il s'agit de la maison natale de Jacques Cartier, à Saint-Malo. Sans compter tous les autres musées auxquels la Fondation vient ponctuellement en aide.

«Nous avons des projets d'agrandissement pour nos trois musées, dit Mme Stewart. Des rêves plutôt, puisque les bâtiments appartiennent à la Ville de Montréal, mais les plans existent déjà. Ils ne prennent pas de place dans nos tiroirs. Je pense que le château de Ramezay est celui qui a plus de chance de voir son rêve réalisé bientôt.»

Liliane M. Stewart préfère être identifiée par le prénom de son mari car, dit-elle, elle ne fait que poursuivre son œuvre. David M. Stewart, qui était un passionné de l'histoire du Canada et de la conservation du patrimoine, a en effet donné un nouveau souffle à la fondation, créée par son grand-père à la fin du siècle dernier, en y affectant tous les fonds de la

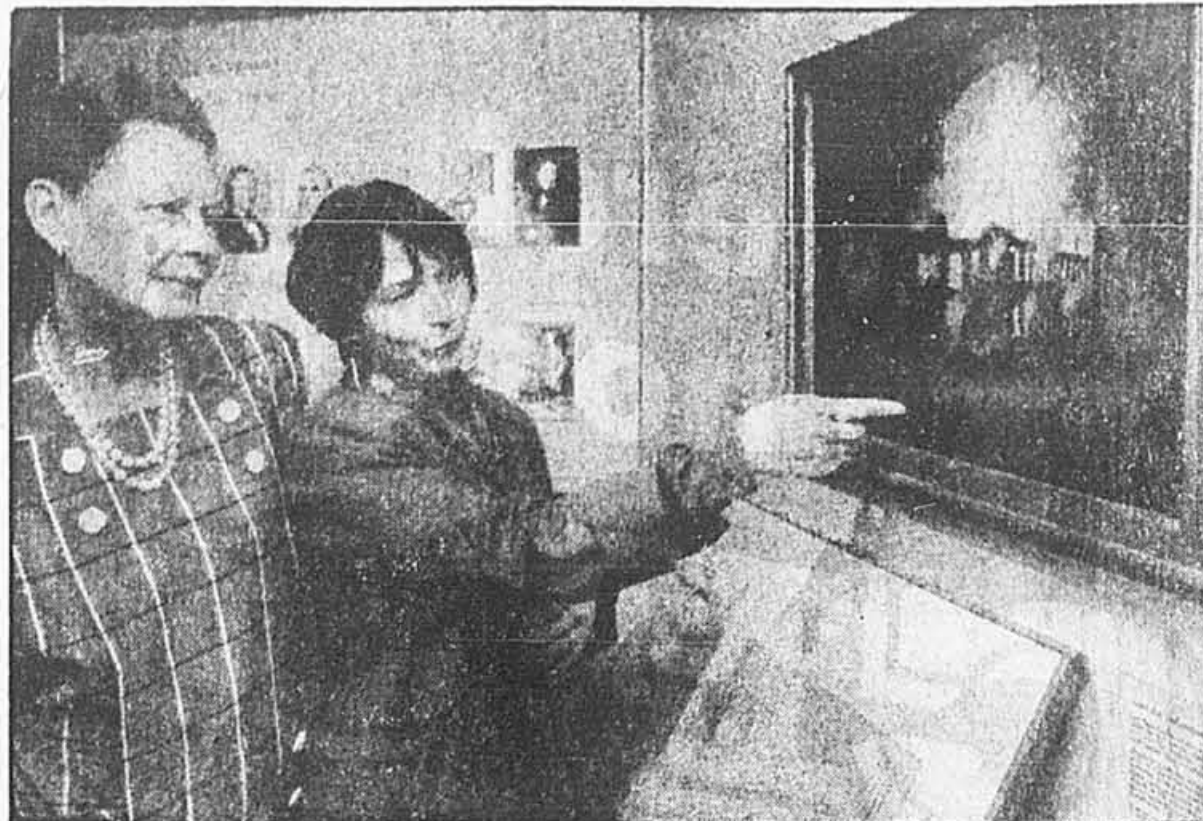
vente de la compagnie Macdonald en 1973. Il s'occupait lui aussi personnellement des musées et de leurs collections.

L'implication des Macdonald Stewart dans nos musées s'est faite progressivement, de douce manière, avec la collaboration de l'ancien maire Jean Drapeau.

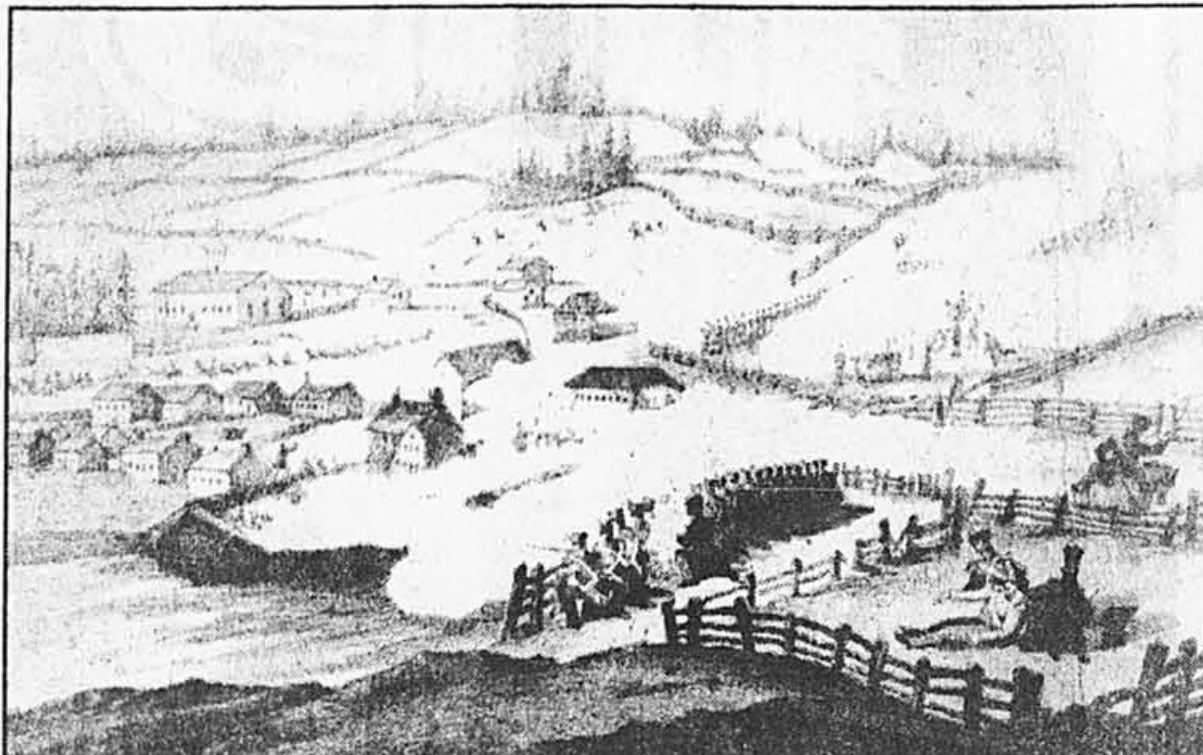
Tout ça a commencé dans les années cinquante, explique Mme Stewart. Son mari, qui collectionnait des soldats de plomb pour en faire don un jour, a demandé au maire de lui permettre de les exposer dans le «blockhouse» de l'île Sainte-Hélène, aujourd'hui disparu. Puis les collections se diversifiant et augmentant, le maire lui laissa le vieux fort, que l'on appela alors Musée maritime et militaire de Montréal, puis Musée de l'île en 1970 et enfin Musée David M. Stewart en 1985. A la fin des années soixante-dix, le musée fut renoué, la présentation des objets considérablement modifiée, si bien qu'aujourd'hui, le vieux fort est l'un des musées les plus intéressants et les plus sympathiques de Montréal.

Mme Stewart travaille actuellement à la préparation d'une exposition qui devrait être très populaire: Mme de Pompadour. «Nous avons un comité en France qui travaille auprès des musées français. Nous aurons des documents écrits et des objets, et nous voulons aussi mettre en évidence le rôle de Mme de Pompadour dans la création des premiers ateliers de porcelaine de Sèvres.»

SUITE A LA PAGE E 20



Mme David Macdonald Stewart, présidente du musée du vieux fort de l'île Sainte-Hélène, s'entretient avec Nicole Lemay, conservatrice invitée pour l'exposition sur les Rébellions de 1837-1838.



Scène de l'attaque des troupes anglaises contre les Rebelles réfugiés dans le village de Saint-Charles-Richelieu, le 25 novembre 1837.

PHOTO La Presse

Un point de vue ouvert sur les Rébellions de 1837-1838

■ S'il y a longtemps que vous avez visité le vieux fort de l'île Sainte-Hélène, où loge le Musée David M. Stewart, vous risquez d'être agréablement surpris. Une surprise qui pourrait nuire cependant à votre compréhension de l'exposition temporaire présentée à la toute fin du long parcours dans le labyrinthe que constitue l'intérieur du vieux fort.

Vous vous serez tant de fois arrêtés en cours de route devant la tête de bison, la maquette de la ville de Montréal sous le Régime français, le modèle d'un navire

du 18^e siècle, les instruments scientifiques, les vieilles cartes et les énormes globes terrestres des siècles passés, pour ne citer que ces artefacts, qu'il ne vous restera guère d'énergie pour apprécier à sa juste mesure la leçon en trois dimensions sur les célèbres Rébellions de 1837-1838.

Selon le conservateur en chef, Guy Vadeboncoeur, la solution à ce problème de parcours coûteux serait \$3 millions. Une jagatelle comparée aux \$400 millions dépensés par Ottawa pour ses nouveaux musées, mais un \$3 millions que le musée n'a pas.

En tordant un peu les choses, on peut même dire que la raison pour laquelle le gouvernement canadien manque autant de générosité à l'égard des musées montréalais se trouve dans l'exposition. C'est en effet à la suite des Rébellions de 1837-1838 que le siège du gouvernement fédéral a été déplacé de Montréal vers Ottawa, faisant perdre ainsi à la ville son statut de capitale politique.

SUITE A LA PAGE E 20

TORONTO INDEPENDENT DANCE ENTERPRISE
T I D E

«Exotique et théâtral...»
— Boris Nadin, Montreal

«Unique... Un défi qui relève de l'expérimental...»
— Paula Citron, Dance Magazine

•••

Une soirée de théâtre-danse

•••

• LE SAMEDI 12 MARS À 20 h
• LE DIMANCHE 13 MARS À 14 h et 20 h

• Soirée 14 \$ • Matinée 11 \$
• Étudiants et âge d'or 11 \$
• Moins de 16 ans 5 \$

•••

GUICHETS: 739-7944 739-4816

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
5170, ch. Côte-Ste-Catherine

DAVID SYLVIAN
IN PRAISE OF SHAMANS

METTANT EN VEDETTE
DAVID TORN STEVE JANSEN
MARK ISHAM RICHARD BARBIERI

DIMANCHE 27 MARS 20H
THÉÂTRE ST-DENIS

BILLETTS: 19 \$ (EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS, À TOUTES LES LOUPOUS TRICKETON, 50 RUE FLETCHER AU 208 3555)

Coors

Venez vivre la musique.

Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
Renseignements: 514-211-1211

ACHATS PAR CARTE DE CREDIT: 288-7252

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

Soliste
JEAN-PIERRE RAMPAL
flûte

Vivacité Six concertos pour flûte, Gounod
Mozart Divertimento K 118
Schoenberg Vierklänge Op. 18

LUNDI SOIR, 21 MARS, 20 h 30

Quelques bons billets encore disponibles.
Billets: \$22 - \$18 - \$16 - \$14

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514-842-2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

PEPSI PRÉSENTE LE **FESTIVAL MONDIAL DU DING ET DONG**

SUPPLÉMENTAIRES au Théâtre St-Denis 8-9-10-11-12 JUIN
BILLETTS EN VENTE LUNDI À MIDI

AU CENTRE NATIONAL DES ARTS À OTTAWA 15-16-17 AVRIL
BILLETTS EN VENTE LUNDI

29 MARS AU 5 JUIN PRÉSENTEMENT EN VENTE

THEATRE ST-DENIS
1594 RUE ST-DENIS • BERRI RENSEIGNEMENTS: 514-211-1211
BILLETTS EN VENTE AU THEATRE ST-DENIS 12H À 21H ET AUX COMPTOIRS TICKETRON
TELEPHONE: ACHATS PAR CARTE DE CREDIT: 288-7252
GROUPE: 845-3535

BLUSHIN'CE SOIR
BRIDES
VEN. SAM. 11, 12 MARS 22H
8.98\$ VEN. - 9.98\$ SAM.

ROBERT GORDON

MICHAEL BREEN
JEUDI 17 MARS, 21H 30
CLUB SODA 4.97\$

LES LUNDIS!
Juste pour rire
Tous les lundis 20h30
AU CLUB SODA

LEMPIRE DES FUTURES STARS
TOUS LES MARDIS GRATUIT
Bud ckt 97

The Other One
LES DEADHEADS S'UNISSENT
RESURRECTION DE GRATEFUL DEAD
VEN. 18 MARS 22h 5.98\$

Paul James Band
BLUES
SAM. 19 MARS 22h 5.98\$
AU CLUB SODA

5240, av. du Parc Int.: 270-7946
Billets au Club Soda et Ticketron

ÉMISSION SPÉCIALE LUNDI, 9h00

Les enfants témoins de la violence conjugale.

Sonya, Marie, François et
d'autres racontent leur drame à
Louise Deschâtelets

Mon père brise
des choses la nuit.
Ma mère pleure
et des fois elle crie.
Ça me réveille
et j'ai peur.
François
Marie.

Photo: Coup de poise/Pierre Gros d'Allon

Le nouveau

CJMS 128
RADIO AM STÉRÉO

AU RÉSEAU RADIOMUTUEL

CINÉMA



Détail de l'une des fresques de Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine.

Les dessous de Michel-Ange et l'âme secrète de Le Corbusier

JOCELYNE LEPAGE

Le nettoyage des fresques de Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine, au Vatican, est considéré comme la restauration du siècle. Une restauration qui suscite cependant une controverse entre les tenants de l'ancien Michel-Ange, sombre et ténébreux, et ceux du nouvel artiste aux couleurs gaies et éclatantes révélées par les couches successives de décapant.

À l'occasion du Festival international des films sur l'art, qui se déroule actuellement à Montréal, le public aura la chance d'assister à la mise à nu de ce Michel-Ange controversé, dimanche, 14 h 00, à l'auditorium du Musée des beaux-arts.

De facture plutôt conventionnelle, le film tourné par la télévision japonaise qui finance la res-

tauration en échange des droits exclusifs de reproduction, nous permet d'assister aux multiples opérations complexes et délicates que nécessite une telle œuvre. C'est comme si nous assistions à la naissance d'un nouveau chef-d'œuvre qui se révèle à nous pouce par pouce sous les éponges des restaurateurs. *Return to Glory: Michelangelo Revealed* constitue une sorte de petit miracle qui fait jaillir la lumière cachée derrière des siècles de suie et de poussière.

Le Corbusier

La télévision française pour sa part nous a offert un modèle de réalisation avec *Le Corbusier*, un film de Jacques Barsac qui a remporté, l'an dernier, le Grand Prix au Festival du film d'art de Paris. Il s'agit d'une série de trois films d'une heure qui nous présentent un Corbu bien éloigné des clichés habituels.

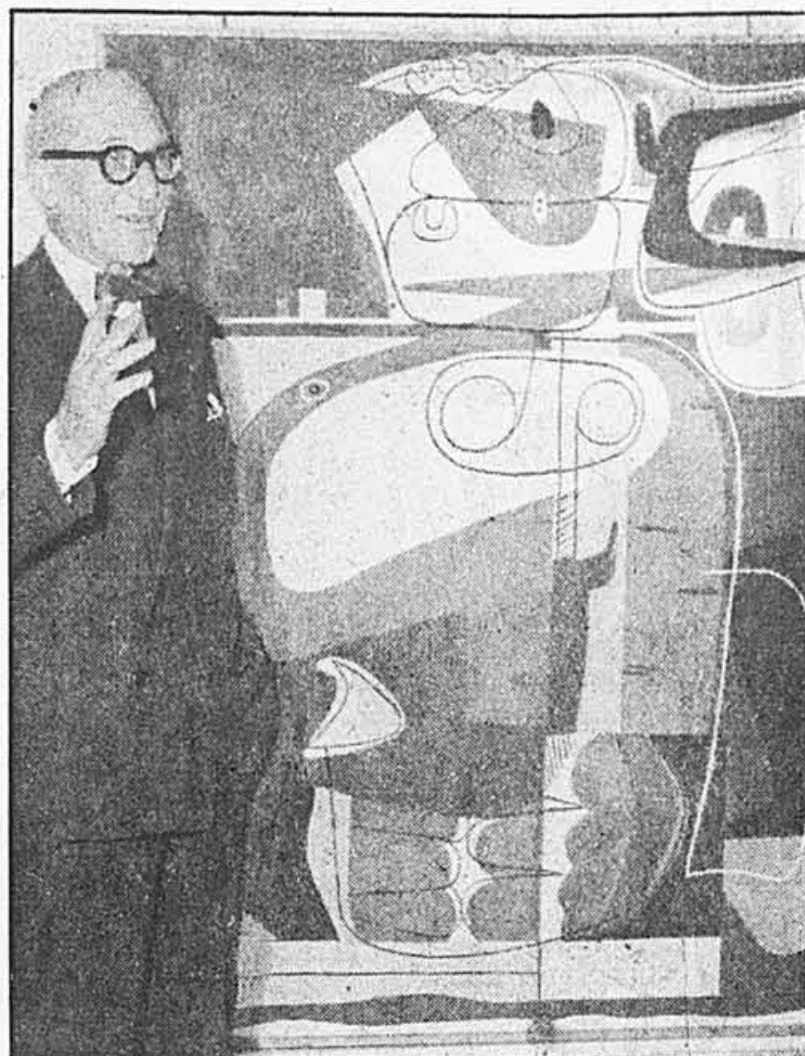
Constitué de bouts de films d'archives qui restituent les différentes époques, de reconstitutions à l'ordinateur des villes rêvées par l'architecte, de nouveaux regards sur ses réalisations, le film, malgré ses trois heures, ne paraît jamais long.

C'est Le Corbusier lui-même qui a le plus souvent la parole. « Je ne me prends pas pour un

grand garçon, dit-il quelque part, mais pour un type qui se lève le matin dans la peau d'un imbécile et passe sa journée entière à essayer d'en sortir ». Un homme sec et froid, Le Corbusier? Plutôt un être attachant, généreux, idéaliste et drôle. Un film qui lui ressemble finalement.

Le Festival international du

film sur l'art se poursuit tout le week-end dans trois lieux différents: la cinémathèque québécoise, le Musée des beaux-arts et le cinéma de l'ONF au complexe Guy-Favreau. Espérons que nos réseaux de télévision iront à la pêche aux documentaires, le festival représente pour eux un filet miraculeux.



Le Corbusier devant une de ses œuvres, *Taureau IV*.

BOURSES DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA AUX ARTISTES PROFESSIONNELS

Bourses "A" pour artistes

Destinées aux artistes dont la contribution à leur discipline est reconnue sur le plan national ou international depuis plusieurs années et qui sont toujours actifs.

Dates limites: 1er avril, 1er octobre, selon les disciplines.

Bourses "B" pour artistes

Destinées aux artistes qui ont terminé leur formation de base et sont reconnus comme professionnels.

Dates limites: 1er avril, 1er octobre, 1er décembre, selon les disciplines.

1er juin, programme pour artistes à mi-carrière en musique classique.

Bourses pour ouvrages de non-fiction

Destinées aux auteurs qui ont publié au moins un livre de non-fiction (biographie, étude, essai et critique). Les livres savants ne sont pas acceptés.

Dates limites: 1er mai, 1er novembre.

Pour obtenir la brochure *Aide aux artistes*, s'adresser au Service des bourses Conseil des Arts du Canada C.P. 1047 Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Cette brochure offre aussi des renseignements sur les Bourses de projet et les Bourses de voyage.



ARCHITECTURE • ARTS VISUELS
CINÉMA • CRÉATION LITTÉRAIRE
DANSE • MULTIDISCIPLINAIRE
MUSIQUE • NON-FICTION
PERFORMANCE • PHOTOGRAPHIE
THÉÂTRE • VIDÉO

JANE SIBERRY

SUPPLÉMENTAIRES
12 MARS - 22 h
en vente maintenant

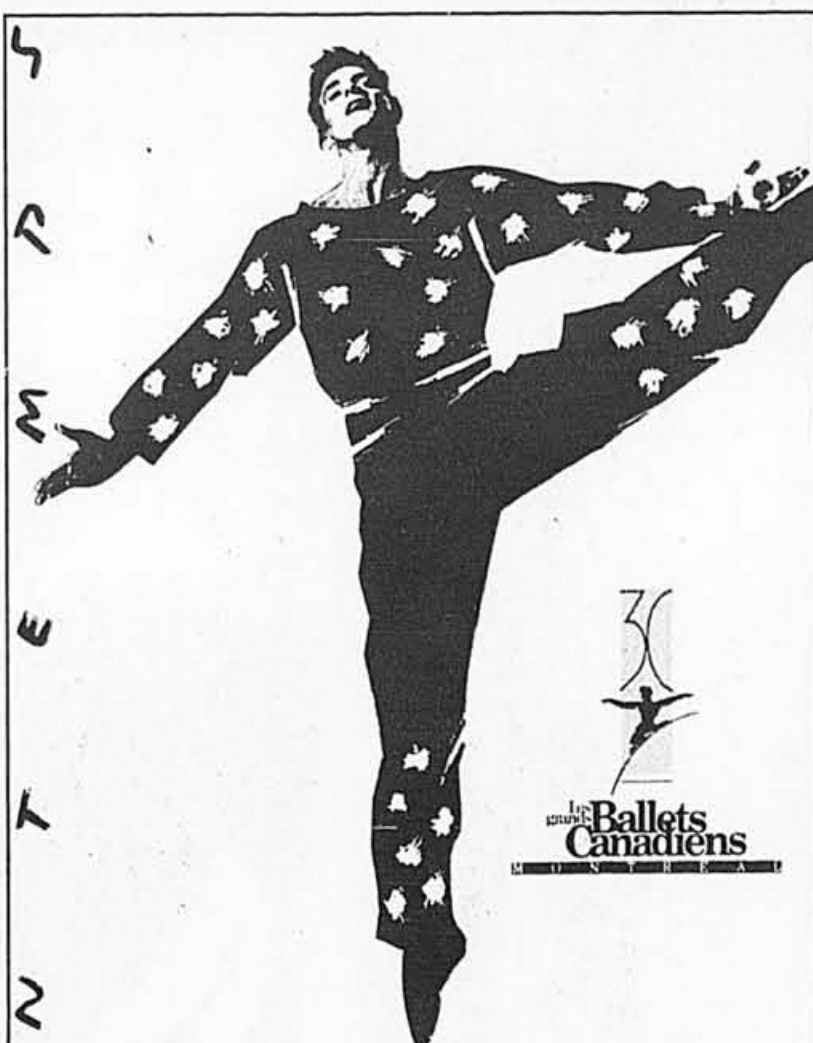
CHOM 97.7 fm

JEUDI 17 MARS - 19H00

Billets: 15.50\$ en vente au Spectrum,
à tous les comptoirs Ticketron,
ou par Télérton au 288-2525
(+ frais de service)

Coors
CONCERTS

Venez vivre la musique.



Les 10, 11 et 12 mars à 20 h Nos chorégraphes canadiens

Nouveautés de Edward Hillier sur le *Concerto pour basson* de Mozart et de Christopher House sur le *Pulcinella* de Stravinski... PLUS ses *Dances Schubert*!

Le retour de *In Paradisum* du chorégraphe autrichien James Kudelka.

Commandites:
10 mars - Les Amis des Grands
11 mars - Consolidated Bathurst
12 mars - Gaz Métropolitain et Ultramar

Les 24, 25 et 26 mars à 20 h Que du Brahms vu par Kudelka

-Lyrisme... un véritable courant sur scène-

Alliances
Conçu en 1984 sur le Concerto pour piano No. 1 en ré de Brahms.

Alliances II
Sur le Concerto pour piano No. 2 en si bémol de Brahms, Opus 83. Une première mondiale!

Billets: 30\$ 20\$ 10\$
Étudiants et 3^e Âge: 17\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 15¢
sur tout billet de plus de 7\$.

ARCHAMBAULT

Narada la musique du Nouvel âge

Disques, cassettes **799** Disques compacts **1999**



(N-61009)
Michael Jones
Sunscapes



(N-61018)
Sampler #3



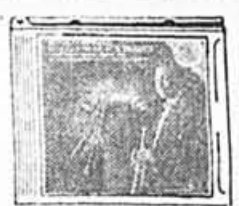
(N-61017)
Spencer Brewer
Portraits

Autres titres disponibles

- N-61013 — Sampler #2
- N-61011 — Emerald — S. Brewer
- N-61010 — Openings — W. Ellwood (guitare solo)
- N-61008 — Solstice — M. Jones — D. Lanz
- N-61007 — Sampler #1
- N-61006 — Nightfall — D. Lanz (piano)
- N-61005 — Impressions — G. Lee (guitare)
- N-61014 — Amber, M. Johns/Darling (piano, guitare)
- N-62002 — The Waiting, P. Buffet (piano)
- N-62003 — Hidden Pathways, B. Mitchell (piano)



BELLINI
Chansons, Veronica Kinross,
soprano (MUGAROTON) DC **2099**



WYNTON MARSALIS
Musique baroque pour
trompette (CBS) DC **1999**



TCHAIKOVSKY
Symphonie no 6, Orch. Symph.
Chicago — G. Abbado, dir. (CBS) DC **1999**



LÉO FERRÉ
La frime.
(Importation) DC **2999**



LÉO FERRÉ
Rimbaud/Beethoven.
(Importation) DC **2999**



LÉO FERRÉ
La violence et l'ennui.
(Importation) DC **2999**

Disques compacts, disques, cassettes en spécial jusqu'au 19 mars



MICHAEL BOLTON
The hunger **899**



THE POGUES
If I should fall from
Grace with God. **899**



AC-DC
Blow up
your video K7 **799**
LJ **899**



MARIE-ANDRÉE OSTIGUY
Montréal Concert. **799**



YVES DUTEIL
Ton absence. **799**



BARBARA
La chanson. **1099**



TANGERINE DREAM
Tyger. K7 **799**
LJ **899**



MIRIAM MAKEBA
Sangoma. K7 **799**
LJ **899**



HENRY JOHNSON
Future Excursions. **899**

ARCHAMBAULT MUSIQUE

500 est. rue Ste-Catherine, Montréal 849-6201 COMPLEXE DES JARDINS 288-2444

VOS MAGASINS POUR LE DISQUE COMPACT

COMPTOIR TICKETRON

BILLET EN VENTE AU MAGASIN BERRI-ST-CATHERINE

À QUÉBEC: MUSIQUE D'AUTEUIL, 1095, ST-JEAN - 694-0726

Laurentide

VOUS INVITE À PARTICIPER À

SYMPHONIQUE

L'ÉVÉNEMENT MUSICAL DE L'ANNÉE
DIANE DUFRESNE ET
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

COLISÉE DE QUÉBEC:
25 MARS 1988 À 20H00
SIEGES RÉSERVÉS 19,50 \$

BILLET EN VENTE
AU SPECTRUM
Tél.: 861-5861
sans frais: 1-800-463-6786

MOLSON
GOLDEN PRÉSENTE

LES MONSTRES DE L'HUMOUR

Ce soir 2 représentations
19h COMPLET
22h Bons billets encore disponibles

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004, est, Ste-Catherine 288-4261

Une production de
METRO
BERRI

ROZON

TOUJOURS NO



CKAC 973

LA SUPERSTATION

Le bridge

Deux neveux de Jean Lesage, deux as des équipes de quatre



ANDRÉ TRUDEAU

Me Denis Lesage et son frère Richard sont peu connus dans les cercles de bridge de Montréal. Ils ont pourtant atteint la grande finale canadienne des CNTC en 1981 et ils ont atteint la ronde finale l'an dernier.

Ce qui les intéresse particulièrement c'est la grosse compétition par équipes de quatre. Le duplicata, Denis l'oublie au profit du cyclotourisme et du ski de fond; Richard au bénéfice de sa jeune famille.

Les deux frères sont les neveux de feu Jean Lesage, qui a été premier ministre du Québec de 1960 à 1966. Leur père Louis, décédé également, était avocat.

Denis est âgé de 40 ans. Il est directeur administratif de Cogema Canada Limitée, une entreprise française d'exploitation minière. Richard, d'un an le cadet de son frère, est économiste en chef à la Caisse de dépôt et de placement du Québec.

Ils sont tous deux nés à Québec, mais ils ont été élevés à Hull. Ils ont étudié à Hull et à Ottawa. Ils ont appris leur bridge dans les clubs de la capitale nationale. «Nous avons amassé 90 p. cent de nos points entre 1967 et 1973», précise Denis. Ce dernier en compte quelque 1 500 et Richard environ 1 300.

Les Lesage ont été initiés au bridge dans leur famille et par un oncle, Paul Maheu, de Québec, partenaire d'André Laliberté au début des années 1960.

En 1981, leur équipe a été battue en finale canadienne. Les frères Lesage jouaient alors en compagnie de Dave Willis, John Valliant, Dave Stottard et Mark Siegrist. L'an dernier, Mike Lamothe et David Kent avaient remplacé Stottard et Siegrist quand les Lesage ont participé à la ronde finale nationale. Cette année, ils jouent ensemble tandis que le docteur Raymond Fortin, de Québec, et François Gauthier forment l'autre tandem.

Leur force

Les frères Lesage estiment que ce sont leurs enchères qui font leur force. Ils pratiquent un système basé sur la majeure cinquième, leur 1 SA s'ouvre avec des mains de 15 à 17 points et leurs deux sont faibles. Ils ne recourent jamais aux psychiques.

«Nous avons passé tout notre temps libre, pendant nos études, à mettre au point un système d'enchères très précis que nous avons modifié et changé et travaillé, explique Richard.

«Nous avons joué et joué, étudiant les cartes une à une. Si nous nous comparons aux équipes professionnelles américaines, notre système d'enchères vaut le leur sans aucun doute, mais leur défense, leur jeu de la carte et surtout leur endurance et leur brio nous dament le pion.»

Denis et Richard adorent tellement le bridge qu'ils se rencontrent à leur heure de lunch et pratiquent leurs enchères.

«Nous avons beaucoup lu et beaucoup joué, à Ottawa», ajoute Denis qui a grandement apprécié Hugh Kelsey sur le jeu de la carte; Victor Molloy, Edgar Kaplan (Competitive bidding in modern bridge) et Sheinwald.

«Nos enchères subséquentes nous permettent une évaluation

plus précise des mains. Nous avons beaucoup de gadgets qui réclament un effort de mémoire», dira encore Richard.

Denis a déjà enseigné le bridge, à Québec, et il a publié ses notes de cours sous forme de volume en 1970, *Le Bridge, notions de base*, aux Éditions du jour, et aussi un livre sur la backgammon.

Affectés l'un et l'autre à du travail de bureau, ils trouvent dans le bridge, à l'occasion, une forme particulière de détente qui les séduit. Mais qui n'empêche pas Denis de rouler ses 5 000 kilomètres à vélo annuellement (en Nouvelle Angleterre, dans les Cantons de l'Est et en Europe) et de s'adonner l'hiver au ski de fond.

Richard meuble ses loisirs en s'occupant de ses trois enfants, Pierre, 14 ans; Sylvie, 13 ans et Christine, 10 ans. Si la cadette ne s'intéresse pas encore au bridge, en revanche, les aînés participeront très bientôt à un tournoi de recrues.

Les Lesage sont intarissables quand il est question de bridge. En deux occasions, ils ont participé au prestigieux Spingold. Pour eux, Montréal ne compte pas autant de bridgeurs de bon calibre comme il s'en trouve à Ottawa, et surtout à Toronto.

Ils insistent dans leur philosophie du bridge pour atteindre le bon contrat et éviter les erreurs. Tromper l'adversaire ne les séduit guère.

Richard néglige complètement le duplicata. «Le robe? Peut-être, répond-il. Il faut jouer au-dessus de ses moyens pour bien apprendre!»

Denis s'adonne à l'occasion au duplicata et joue alors en compagnie de Jean Lamontagne, de Québec.

La main qui suit nous est rapportée par Denis Lesage. Elle provient du récent tournoi de championnat de Montréal. «Une main comme celle-là, j'en rencontre une par année, dit-il. Je l'ai d'ailleurs ratée. Mais ce n'est pas ce genre de mains qui font gagner les tournois.»

A Saint-Eustache

Il existe un cercle de bridge à Saint-Eustache, affilié à l'ACBL. Alphonse Marois, responsable de la publicité, communique que le club tient deux séances hebdomadaires, l'une sans points de maître, le lundi après-midi à 15h et l'autre le mercredi soir à 19h 30. Guy Collin, de Sainte-Thérèse, dirige les tournois. Le cercle porte le nom de *La petite église* et il est situé au 271 rue Saint-Eustache. Renseignements auprès de M. Marois au 473-0065.

L'initiation

Pour des raisons d'espace, j'ai



Me Denis Lesage et son frère Richard excellent dans l'ombre, mais ils ont participé en deux occasions à la ronde finale canadienne des équipes de quatre. PHOTO LUC SIMON PERRAULT, LA PRESSE

du suspendre pour deux semaines la série sur l'initiation au bridge. Le 16e chapitre sera publié samedi prochain.

Donneur: Sud
Vulnérabilité: tous

Nord	Est
♠ A 8 5	♠ R 10 3 2
♥ A R 9 3	♥ D 7 5 2
♦ A 9 2	♦ 6 3
♣ 10 9 4	♣ 8 6 3
Sud	Est
♠ V 9 6 4	♠ R 10 3 2
♥ V 10 4	♥ D 7 5 2
♦ V 8 5	♦ 6 3
♣ R 7 2	♣ 8 6 3
Sud	Est
♠ D 7	♠ 8 6
♥ R D 10 7 4	♥ A D V 5

Les enchères:
Sud Ouest Nord Est
1 K passe 1 Co passe
2 Tr passe 2 Pi passe
3 K passe 6 K passe
Entame: 5 de K

Me Denis Lesage, qui jouait la main en Sud, a fait trois de K terminant à l'As du mort. Il a joué le 10 de Tr qu'il a laissé filer vers le Roi en Ouest. Si ce dernier revient Pi, le squeeze à l'atout est écarté et le déclarant doit s'en remettre au coup de Vienne pour réaliser son contrat.

Mais Ouest a rejoué Tr et Sud a encaissé ses trois autres Tr réduisant les mains aux cartes suivantes.

Nord	Est
♠ A 8	♠ R 10
♥ A R 9 3	♥ D 7 5 2
♦ aucun	♦ aucun
♣ aucun	♣ aucun
Sud	Est
♠ D 7	♠ 8 6
♥ 10 7	♥ 10 7
♦ aucun	♦ aucun

Le déclarant joue le 10 de K, Ouest se défait d'un petit Pi et le mort d'un petit Pi. Est doit jeter un petit Co. Le déclarant joue alors petit Co vers As et Roi, petit Co coupé du dernier K retour au mort par l'As de Pi et le dernier Co est affranchi. C'est le squeeze à l'atout.

Me Lesage avait opté pour le coup de Vienne et il a encaissé l'As de Pi, espérant trouver son flanc Est avec cinq Co à la Dame. Telle n'étant pas la situation, il a perdu un Pi au Roi et son contrat.

Philatélie

Les « taches roses », des raretés qui n'en sont pas



DENIS MASSE

Un correspondant de Greenfield Park me demande si le timbre comportant une tache rose émise en 1986 dans la première tranche de la série consacrée aux explorateurs, aurait pris de la valeur depuis qu'il est sorti il y a 18 mois.

D'abord, dix-huit mois, c'est bien peu d'attente pour voir monter cette « rareté » qui n'en est pas une du tout. Au risque de décevoir ce collectionneur — et tous les autres qui espèrent faire une fortune avec cela —, je dois lui répondre que s'il cherche à vendre ces timbres actuellement, il n'en obtiendra pas beaucoup plus que leur valeur nominale, soit quatre fois 36 cents pour un bloc de quatre = \$1,44.

Les marchands eux-mêmes les vendent en blocs de quatre pour environ \$5 alors que les blocs du même type, sans erreur, se vendent couramment \$3,50. C'est dire que leur plus-value est infime.

Comme on peut le constater, ces timbres comportant une jolie erreur d'impression — une tache d'encre rose près de la marge gauche — n'ont presque pas bougé depuis leur mise sur le marché et il semble qu'ils n'ont aucun avenir. Trop de monde en ont achetés, en quantités énormes. Attendons encore un quart de siècle.

Momo aurait cent ans

Dans la première partie de son programme d'émissions de 1988, qui sera mise sur le marché le 26 mai, Monaco se souviendra du grand fantaisiste français Maurice Chevalier. Un timbre de deux francs montrant un portrait de la plus célèbre vedette française de la chanson, portant allègrement son non moins célèbre canotier, marquera le centenaire de naissance de « Momo ».

Le dessin et la gravure sont d'Eugène Lacaque. Les trois zéros de la valeur nominale représentés sur notre vignette, sont ceux de l'esquisse préliminaire.



Des hommes célèbres qui ont pris du poids

Par contre, les « hommes célèbres » insérés dans un carnet de cinq timbres de France émis il y a trois ans, ont gagné une plus grande popularité qu'ils n'en avaient de leur vivant. Ce carnet qui se vendait à valeur faciale pas plus de cinq dollars et que les marchands offraient à \$15 environ peu après sa sortie, est devenue une vraie rareté pour laquelle on demande en ville jusqu'à \$150.

Naturellement, si vous en possédez et que vous désirez mettre à profit leur popularité (peut-être passagère), on ne vous en donnera environ que \$35. Le mieux, bien sûr, est de trouver un collectionneur à qui vous pouvez facilement demander \$100.

L'occasion est belle d'attirer votre attention sur les tout derniers carnets de France qui comprennent dix timbres dessinés par des auteurs de bandes dessinées: ils vaudront leur pesant d'or avant longtemps.

Mais attention: il ne faut pas plier ces carnets. Dès qu'ils ont été pliés — bien que ce serait normal de le faire —, ils perdent alors automatiquement la moitié de leur valeur. Ce sont là les caprices du marché, caprices qui rejoignent un peu la phobie des « traces de charnières » au verso de timbres neufs.

Pour les fans de Matts Naslund

Dans un nouveau carnet de timbres que les Postes suédoises émettront le 29 mars et qui sera consacré aux relations suédo-américaines, il est un timbre qui rendra hommage aux nombreux joueurs de hockey sué-



dois qui, au cours des années, ont joint les rangs de la Ligue Nationale de Hockey, un rêve que caressent de nombreux jeunes hockeyeurs jouant au pays de Carl Gustav.

Le motif du timbre de 3,60 ore représente un jeu caractéristique devant le filet. Le Canadien aligne actuellement en Matts Naslund un joueur d'origine suédoise; le premier de cette lignée aurait été Ulf Sterner en 1964-65.

Coup sûr

Les Postes canadiennes ont modifié la date d'émission pré-

vue pour le timbre en hommage au baseball, en septembre.

Au lieu du 9 septembre, tel que prévu, le timbre de 37 cents sera émis le 14 suivant. La nouvelle date d'émission retenue doit coïncider avec une journée où les deux formations canadiennes du baseball majeur — les Expos de Montréal et les Blue Jays de Toronto — joueront toutes les deux des parties à domicile, dans leur propre stade.

« À coup sûr » on peut penser que le timbre sera lancé au stade olympique et sera reproduit sur l'écran lumineux. Un grand chelem pour les Postes!

Le King est allemand

Des timbres à l'effigie d'Elvis Presley et de John Lennon feront partie de la série « pour la jeunesse » qui sera émise par la République fédérale allemande le 14 avril prochain.



Cette série de quatre figurines qui comprend aussi les portraits de Buddy Holly et de Jim Morrison, représente des idoles du rock'n roll qui ont révolutionné la musique populaire du XXe siècle.

Bonne idée d'excursion

L'aéroglossier qui relie l'île de Jersey à la ville de Saint-Malo, en France, fait le sujet d'un timbre de 22 pence qui sera émis par Jersey le 26 avril dans le cadre de la série Europa 1988 consacrée aux moyens de transport et de communications.



Le dessin représente à l'angle supérieur gauche une vue du fameux château de Saint-Malo tandis qu'à l'angle opposé se découpe le panorama de Jersey, une des îles de la Manche.

L'emblème de la CEPT qui décore traditionnellement tous les timbres Europa, est aussi inséré dans le design.

Une grande exposition pour 1991-92

SUITE DE LA PAGE E 16

C'est à l'invitation du maire Drapeau également que M. Stewart se lança dans la restauration du château Dufresne. Le maire l'avait fait venir au château pour lui montrer dans quel état de délabrement l'ancienne demeure des Dufresne se trouvait. Il pensait y aménager des bureaux pour la Ville de Montréal. M. Stewart lui a alors proposé de restaurer une pièce du Château, pour voir ce que ça donnerait. C'est ainsi que l'aventure a commencé.

«Au même moment, dit Mme Stewart, la veuve de l'un des deux Dufresne meurt et ses enfants proposent de vendre ses biens à la Fondation. Le château est ainsi garni des véritables meubles qui appartenaient aux Dufresne. L'idée d'en faire en même temps un Musée des arts décoratifs est venue d'un ami américain. En visitant le château, il a seulement dit: quel endroit merveilleux pour faire un musée des arts décoratifs. Cela n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd.

Le château Dufresne a été gra-

duellement restauré, et l'on a fini l'an dernier l'aménagement de l'étage en salles d'exposition. «La salle de bains n'est pas encore au point, dit Mme Stewart. Je me demande même si je ne devrais pas la décorer avec la lingerie de ma belle-mère.»

Mais le nouveau musée est arrivé un peu tard sur la scène pour acquiescer à bon prix des objets remontant à l'époque où les Dufresne ont construit leur «château». L'art nouveau est très recherché. «Le musée n'avait pas les moyens d'entrer en concurrence», dit la présidente. Sur les conseils d'experts d'ici et des États-Unis, le musée opta plutôt pour les arts décoratifs des années 1935-1965 et 1965 à nos jours.

Et ce fut une bonne idée. On y trouve désormais des pièces magnifiques (devenues inaccessibles) des plus grands designers européens et américains. La Fondation investit beaucoup actuellement pour compléter les collections du musée. Le budget des acquisitions est même supérieur à celui du Musée des beaux-arts de Montréal. Mais parmi les acquisitions de l'an dernier, 75 p. cent sont constituées de dons faits par des designers américains.

«Nous préparons une grande exposition de la collection pour 1991-1992, une exposition qui fera le tour des États-Unis, dit Mme Stewart. Mais d'ici là nous aurons quelque chose de bien, l'automne prochain: Cecil Beaton (le décorateur de *My Fair Lady*) en collaboration avec le Musée des beaux-arts.»

Mme Stewart ne choisit pas elle-même les pièces des collections de ses musées. «Nous confions cela à des experts, dit-elle. Il m'arrive cependant d'intervenir pour les collections du Musée D.M.S., quand il s'agit du 18e siècle. C'est en quelque sorte sa spécialité.

Le rêve de Mme David M. Stewart, c'est de voir les Montréalais prendre un jour possession de leurs musées, où l'on ne sait plus quoi inventer pour les attirer.

«Quand on a fait l'opération portes ouvertes, l'an dernier, à l'occasion de la Journée internationale des musées, ce fut extraordinaire, dit-elle. Quatre mille personnes sont venues chez nous ce dimanche-là. Le personnel est sorti épuisé mais comblé par l'expérience. Nous allons certainement recommencer cette année.»

Une étonnante leçon d'histoire

SUITE DE LA PAGE E 16

L'exposition sur les Rébellions de 1837-1838 est une étonnante leçon d'histoire, à la condition de lire tout ce qui y est écrit. Son originalité consiste à situer ces révoltes populaires dans un contexte international de mouvements de libération (États-Unis, Amérique du Sud, Belgique, Grèce, etc.) et dans le contexte économique, social, politique et linguistique du Bas et du Haut-Canada de l'époque, — contexte vraiment propice à l'éclatement.

On sait combien l'aventure des Patriotes peut servir à toutes sortes de saucées idéologiques. On sait peut-être moins que les Rébellions de 1837-1838 regroupaient francophones et anglophones (surtout Irlandais et Écosais), que ces derniers avaient des liens avec des révoltés anglais du Haut-Canada (une révolte vite matée) et avec des Américains, et que tous ces gens partageaient la même idéologie «libérale» qui marqua le 19e siècle. Il faut lire la *Déclaration de l'indépendance* prononcée par le patriote Robert Nelson. Il y a là un projet remarquable de société que nous n'avons toujours pas réalisé.

L'interprétation nationaliste étroite est complètement évacuée par le musée, et l'on se sert abondamment du rapport de lord Durham pour décrire les conditions de vie de l'époque. Un des événements importants soulignés par Durham est bien mis en évidence: l'arrivée au Bas-Canada de 263 000 immigrants, dont beaucoup sont malades du choléra, entre 1830 et 1838. Pour une population de 600 000 habitants, c'est

ce qu'on peut appeler une immigration massive et dangereuse.

Mais il y a bien d'autres facteurs qui préparent la révolte. Les gens ont faim, les terres sont mal divisées, les récoltes sont mauvaises, les épidémies font des dizaines de milliers de victimes, entre autres.

Le détonateur de la révolte, cependant, ce sont les résolutions Russels qui donnent encore plus de pouvoirs au gouvernement nommé par la Couronne britannique et laissent les élus du peuple les mains vides. Il y aura des manifestations et des interdictions de manifester, un boycott des produits importés d'Angleterre, la fabrication de l'étoffe du pays, la contrebande avec les États-Unis, le drapeau vert-blanc-rouge.

L'exposition place côte à côte les révoltés et leurs ennemis, les journaux des uns et des autres, les actions et les réactions.

Un autre phénomène intéressant qu'illustre bien l'exposition, ce sont les rapports étroits entre les Rebelles et les Franc-maçons.

L'histoire fort complexe des Rébellions de 1837-1838 est racontée au moyen de documents d'époque, officiels ou privés (la pétition de 1928 qui comprend 87 000 signatures est là, mais aussi la lettre d'un condamné à mort) ou de fac-similés, de portraits, peintures, dessins, cartes et d'objets divers appartenant au musée ou empruntés à d'autres institutions.

Il y a dans cette magnifique leçon d'histoire, dont il est impossible de révéler tout le contenu, bien des aspects qui font penser au Québec d'aujourd'hui et portent à réfléchir.

Au Musée David M. Stewart, 116 Sainte-Hélène, jusqu'au 26 avril.

NE MANQUEZ PAS LE SALON DU TIMBRE ET DE LA MONNAIE DE MONTRÉAL



Vendredi 18 mars... de 10h à 21h

Samedi 19 mars... de 10h à 17h

Dimanche 20 mars... de 10h à 17h

OUVERT AU PUBLIC - ÉVALUATION - ACHAT - VENTE

• Plus de 50 tables de • 2 importants encans (timbres, vendredi 19h-30)

• Bourses • (monnaie, samedi 13h)

• Stands de la Société • Bijoux anciens et modernes des Postes

LE SALON SE TIENDRA AU 201, avenue Viger Ouest

Montréal, Québec H2Z 1X7

Précis des Congrès de Montréal

Renseignements: Serge J. Aramée — Bureau: 555-9134

Pendant l'exposition seulement: 875-7776

CINÉMA

EN PRIMEUR

ANNA

Film américain (1986) de Yurek Bogayevicz. Scénario: Agnieszka Holland. Images: Bobby Eukowski. Montage: Julie Sloan. Musique: Greg Hawkes. Avec Sally Kirkland, Paulina Porizkova, Robert Fields, Charles Randall, Larry Pine, Stefan Schnabel, Steven Gilborn. 95 min. Cinema Egyptian 2 (G).

■ Dans les années 60, Anna Radkova était une star du cinéma tchécoslovaque. Après diverses épreuves, elle vit maintenant à New York où elle poursuit de peine et de misère sa carrière d'actrice. Un jour débarque chez elle une jeune compatriote et admiratrice, Krystyna, qui ne parle pas un mot d'anglais. Mais la nouvelle venue a une vive intelligence, un gentil talent d'imitation et une beauté naturelle qui attire plus d'un regard. Anna se fait sa conseillère et son guide, mais elle se sent envahie d'un dépit grandissant lorsque sa protégée brûle les étapes pour devenir vedette d'un film.

CHUCK BERRY: HAIL! HAIL! ROCK'N'ROLL!

Film américain (1987) de Taylor Hackford. Images: Oliver Stapleton. Montage: Lisa Day. Musique: Michael Frondelli. Avec Chuck Berry, Eric Clapton, Robert Cray, Etta James, Julian Lennon, Keith Richards, Linda Ronstadt. 118 min. Cinema de Paris (G).

■ La majeure partie de ce film documentaire a été réalisée à l'occasion d'un concert organisé en octobre 1986 en hommage aux soixante ans d'âge du musicien noir Chuck Berry, considéré com-

me l'initiateur de la forme musicale connue sous le nom de rock'n'roll. Berry lui-même évoque les étapes de sa carrière et divers artistes qui se sont signalés dans le genre expriment leur estime, et parfois leurs critiques, de ce pionnier. Au long du film, on exécute diverses chansons de Chuck Berry: «Roll Over Beethoven», «Johnny B. Goode», «Wee Wee Hours», «Sweet Little Sixteen», etc.

LE CRI DU HIBOU

Film français (1987) de Claude Chabrol. Scénario: Chabrol et Odile Barski, d'après le roman de Patricia Highsmith. Images: Jean Rabier. Montage: Monique Fardoulis. Musique: Mathieu Chabrol. Avec Christophe Malavoy, Mathilda May, Jacques Penot, Jean-Pierre Kalfon, Virginie Thévenet. 108 min. CinéPLEX 8 (G).

■ Juliette vit à Vichy et est fiancée à Patrick, un démarcheur en produits pharmaceutiques. Elle a remarqué qu'un jeune homme étrange rôde autour de sa maison. L'inconnu finit par l'aborder; il s'appelle Robert, a un emploi de dessinateur industriel et vient de s'installer à Vichy après une séparation conjugale. Juliette s'attache à cet homme fragile au point d'en négliger Patrick qui disparaît après une altercation avec Robert. La police intervient et l'on soupçonne Robert d'avoir tué Patrick. Troublé, le nouveau venu rompt avec Juliette qui se suicide. Et voilà que Patrick intervient à nouveau d'une façon surprenante.



A Saigon en 1968, même des religieuses s'impliquent dans la chasse donnée à l'assassin de plusieurs prostituées, dans *Off Limits*, mettant notamment en vedettes Willem Dafoe, Gergory Hines et Amanda Pays.

LES INNOCENTS

Film américain (1987) de André Techine. Scénario: Techine et Pascal Bonitzer. Images: Renato Berta. Montage: Martine Giordano. Musique: Philippe Sardé. Avec Sandrine Bonnaire, Simone de la Brosse, Abdel Kechiche, Jean-Claude Brial, Stéphane Onfroy, Tanva Lopert, Christine Paolini. 100 min. Complexe Desjardins 1 (G).

■ Jeanne est venue dans une ville du Midi pour assister au mariage de sa sœur Maïté avec un Nord-

Africain et reprendre son jeune frère Alain. Peu de temps après l'arrivée de Jeanne, Alain fait une fugue pour rejoindre son nouvel ami Said. En cherchant à rejoindre celui-ci, Jeanne fait la connaissance de Stéphane, un adolescent malingre, fils du chef d'orchestre Klotz. Entre ces divers personnages se tissent des liens d'amitié et d'amour qui forment une trame aux dessins dramatiques.

MASQUERADE

Film américain (1988) de Bob Swaim. Scénario: Dick Wolf. Images: David Watkin. Montage: Scott Conrad. Musique: John Barry. Avec Rob Lowe, Meg Tilly, Kim Cattrall, Doug Savant, John Glover, Dana Delany, Erik Holland. 94 min. Loews 2, Versailles 5, Fairview 2 (14 ans).

■ En gagnant une course de voiliers, le jeune yachtsman Tim Whalan attire l'attention du millionnaire Granger Morrison qui lui confie la direction de son luxueux yacht. La jeune femme de Morrison, Brooke, apprécie diversement les qualités viriles du fougueux navigateur. Mais Tim s'intéresse bientôt à Olivia Lawrence, jeune et riche héritière qui doit partager sa demeure luxueuse avec un beau-père qu'elle déteste. Un ami d'enfance d'Olivia, le policier Mike McGill, se méfie de Tim. Un meurtre se produit, dont les implications rejoignent tout ce beau monde.

OFF LIMITS

Film américain (1988) de Christopher Crowe. Scénario: Crowe et Jack Thibau. Images: David Gribble. Montage: Douglas Ibold. Musique: James Newton Howard. Avec Willem Dafoe, Gregory Hines, Fred Ward, Amanda Pays, Kay Tong Lim, Scott Glenn, David Alan Grier. 108 min. Alexis Nihon 1, Decarie 1, Pointe-Claire 5 (14 ans).

■ À Saigon en 1968, deux policiers expérimentés, Buck McGriff et Albaby Perkins, font partie de la section d'enquêtes criminelles

de l'armée américaine. Ils sont chargés de collaborer avec la police vietnamienne dans une enquête menée pour dépister l'assassin de six prostituées. On croit en effet que le meurtrier pourrait bien être un officier yankee. Les recherches des deux hommes se compliquent de randonnées dans les bas quartiers de la ville et se prolongent en zone de combat. Une jeune religieuse est aussi mêlée à l'affaire.

VICE VERSA

Film américain (1988) de Brian Gilbert. Scénario: Dick Clement et Ian La Frenais. Images: King Baggot. Montage: David Garfield. Musique: David Shire. Avec Judge Reinhold, Fred Savage, Corinne Bohrer, Swoosie Kurtz, Jane Kaczmarek, David Proval, William Prince. 99 min. Dorval 3, Imperial, Versailles 2, Greenfield Park 2 (G).

■ Jeune cadre ambitieux, Marshall Seymour est à l'emploi d'un grand magasin de Chicago et n'a que peu de temps à consacrer à sa vie personnelle. C'est sans doute ce qui a causé l'échec de son mariage et lui fait négliger ses relations avec son jeune fils Charlie, âgé de onze ans. Au retour d'un voyage d'affaires en Orient, Marshall constate qu'il a rapporté par mégarde un crâne doté de pouvoirs étonnants que des contrebandiers ont glissé dans ses bagages. À la suite de curieuses circonstances, cet objet occasionne un transfert d'apparences entre le père et le fils: Marshall a maintenant l'aspect d'un jeune garçon alors que Charlie est devenu un adulte. Chacun doit prendre la place de l'autre en attendant un retour miraculeux à la situation première.



Judge Reinhold y va de quelques bouffonneries dans *Vice Versa*...



Des amis d'enfance se retrouvent dans *Masquerade*, mettant en vedettes Meg Tilly et Doug Savant.

D É C O M P T E

CKOI

AngLais

Cette semaine dernière

SD CS

- 2 1 Father Figure
- 4 2 Never Gonna Give You Up
- 1 3 What Have I Done To Deserve This
- 8 4 Be Still My Beating Heart
- 3 5 Could've Been
- 7 6 Seasons Change
- 10 7 Check It Out
- 9 8 Hungry Eyes
- 5 9 Say You Will
- 14 10 I Get Weak
- 13 11 China In Your Hand
- 6 12 Crying Out Loud For Love
- 19 13 She's Like The Wind
- 16 14 I Surrender (To The Spirit Of The Night)
- 18 15 Just Like Paradise
- 21 16 Man In The Mirror
- 20 17 Hysteria
- 15 18 Can't Stay Away From You
- 12 19 Don't Shed A Tear
- 25 20 Moonbeam
- 29 21 Devil Inside
- 32 22 Get Outta My Dreams, Get Into My Car
- 27 23 I Found Someone
- 28 24 Wishing Well
- 31 25 When We Was Fab
- 11 26 When A Man Loves A Woman
- 34 27 Out Of The Blue
- 17 28 Hazy Shade Of Winter
- 30 29 One Day In Your Life
- 37 30 (Bittin' On) The Dock Of The Bay

FrAnçAis

Cette semaine dernière

SD CS

- George Michael
- Rick Astley
- Pet Shop Boys
- Sting
- Tiffany
- Expose
- John Cougar Mellencamp
- Eric Carmen
- Foreigner
- Belinda Carlisle
- T'Pau
- The Box
- Patrick Swayze
- Samantha Fox
- David Lee Roth
- Michael Jackson
- Def Leppard
- Miami Sound Machine
- Paul Carrack
- Men Without Hats
- Inxs
- Billy Ocean
- Cher
- Terence Trent D'Arby
- George Harrison
- Luba
- Debbie Gibson
- Bangles
- 54.40
- Michael Bolton

ivez le Décompte tous les dimanches de 10 h à 12 h avec Denis Talbot courez la chance de gagner un blouson jean exclusif au Décompte CKOI.



QuEstiOn Fun:

Combien y a-t-il de vaches sur la terre?

La Presse

Le lait FRANCHEMENT Meilleur!

ckoi 97.7
La Sonde de Montréal

Tous les mardis jusqu'au 22 mars inclusivement, profitez d'un rabais de 50 % sur le coût du dîner-spectacle** présenté en début de soirée.

Le Caf' Cone'

présente

Une production à la Las Vegas de Leonard Miller et George Reich, éblouissante de couleurs, de chansons et de danses. En grande vedette : Tracey Brian.

Du lundi au vendredi : 21 h 00 et 23 h 00
* Le samedi : 20 h 30, 22 h 30 et 00 h 30

Composez-vous une soirée avec dîner et spectacle ou venez prendre un verre en assistant à la représentation de votre choix.

Tél.: 878-9000, poste 206

Le Château Champlain
Hôtels Canadien Pacifique

**Inclut pas les consommations. Ne s'applique pas aux groupes.

Mars est le mois du rein au Canada. Donnez généreusement.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Les maladies du rein: une lutte à finir.

AQUA
PHYSIQUE inc.

LISE BERNARD
SESSION PRINTEMPS

UN SPORT DOUX, UNE ACTIVITÉ COMPLÈTE
(Cours de conditionnement physique en piscine)

BIENVENUE AUX NAGEURS AINSI QU'AUX NON-NAGEURS

Piscine aux 4 coins de la ville

Information et inscription
583-6552 - 845-8255

École de danse **mouvement**
6415, DES ÉCOTES

Printemps 88
Cours de jour / du soir

ENFANTS—ADOLESCENTS—ADULTES

Débutants à avancés

- Ballet classique
- Ballet au sol
- Ballet jazz
- Flamenco
- Danse moderne
- Chaquettes
- Aérobie
- Danse créative
- Danse sociale

Audition le 9 avril à 15 h

Programme de formation professionnelle en jazz

Mérite Beaudry-Berville

Directrice: Nicole O'Kelley / Inscriptions dès maintenant: 728-0061

Les arts cette semaine

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 12 MARS 1988

CINÉMA

ACTION JACKSON

Carrefour Laval (2): Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 40. En sem., 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 45.

Place Alexis-Nihon (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

Pointe-Claire (1): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. En sem., 19 h, 21 h.

AGENT TROUBLE (L)

Complexe Desjardins (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 05, 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h 10.

AILES DU DESIR (LES)

Cineplex (5): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

ANNA

Cinéma Egyptien (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15.

ASCENSEUR (L)

Parisien (2): 17 h 10, 21 h 25.

Versailles (3): Sam., dim., 17 h 10, 21 h 25. En sem., 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

AU REVOIR LES ENFANTS

Complexe Desjardins (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 45.

BEAUTE DU PECHE (LA)

Parisien (5): 13 h 20, 15 h 25, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 40.

BROADCAST NEWS

Astre (4): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 10, 22 h. En sem., 19 h, 21 h 30.

Berri (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam., minuit 05.

Brossard (3): Sam., dim., 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40. En sem., 19 h, 21 h 40.

Carrefour Laval (6): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40. En sem., 18 h, 21 h 40.

Dernier spectacle sam.: minuit 15.

Cinéma Egyptien (3): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40.

Paradis (2): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 22 h. En sem., 19 h 10, 21 h 30.

Pointe-Claire (4): Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 50. En sem., 19 h, 21 h 50.

BURLEXXX

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

CAMEROUN, REGARDS SUR LE NORD

Salle Andre-Mathieu (475, boul. de l'Avenir, Laval): Sam., 19 h, 21 h 30; dim., 13 h 30, 16 h.

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT QU'ON PEUT PAS ETRE GRAND

Cinéma de Montreal (1): Sam., dim., 12 h, 13 h 40, 15 h 20.

S A 7 TRES PARTICULIER (UNI)

Commodore: des 18 h.

COEUR ET TRIO

Chambly: Lun., ven., 19 h 30. Sam., dim., 13 h 30, 19 h 30.

CONFESSIONS PROVOCANTES

Carre Saint-Louis: 14 h 05, 17 h 58, 21 h 45.

CR! DE LA LIBERTÉ (LE)

Châteauguay (2): Dim., 13 h 30, 16 h 30, 19 h 30. En sem., 19 h 30.

Cinéma de Montreal (1): Sam., dim., 17 h 30, 20 h 30. En sem., 12 h 15, 15 h 05, 17 h 55, 20 h 50.

CR! DU HIBOU (LE)

Cineplex (3): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45.

DANSE LASCIVE

Cinéma de Montreal (2): 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30.

DEAD (THE)

Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 20.

DERNIER EMPEREUR (LE)

Dauphin (1): Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. En sem., 20 h. Mar., 14 h, 18 h, 21 h.

DRAGUEUR (LE)

Châteauguay (1): Dim., 13 h 15, 19 h 15. En sem., 19 h 15.

ECHANGES DE FEMMES POUR LE WEEK-END

Carre Saint-Louis: 12 h 45, 16 h 36, 20 h 30.

ECLAIR DE LUNE

Berri (3): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h. Dernier spectacle sam., minuit.

Brossard (2): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. En sem., 19 h 30, 21 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. En sem., 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

EMPIRE DU SOLEIL (L)

Brossard (1): Sam., 15 h, 16 h, 19 h, 21 h 50. Dim., 13 h 30, 16 h, 20 h. Du lun. au jeu., 20 h.

Jean-Talon: Sam., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 50. Dim., 13 h 30, 16 h 30, 20 h. Du lun. au jeu., 20 h.

Laval 2000 (1): Sam., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 50. Dim., 13 h 30, 16 h 30, 20 h. Du lun. au jeu., 20 h.

Saint-Denis (2): 13 h, 16 h, 19 h, 22 h.

EMPIRE OF THE SUN

Loew's (4): 13 h, 17 h, 20 h. Dernier spectacle sam., 23 h.

EN TOUTE INNOCENCE

Parisien (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.

ESCAPADES D'UN SOIR

Omega (1): Sam., dim., 15 h 25, 19 h 25. En sem., 19 h 25.

PARADIS (1)

Sam., dim., 15 h, 19 h. En sem., 19 h.

FATAL ATTRACTION

Place (5): 13 h 15, 15 h 50, 18 h 25, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

FEELS LIKE SILK

Eve: 11 h 05, 13 h 40, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 25.

FLATURÉ (LA)

Omega (1): Sam., dim., 13 h 30, 17 h 20, 21 h 15. En sem., 21 h 15.

FRANTIC

Fairview (1): Sam., dim., 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 30. En sem., 19 h, 21 h 30.

Greenfield (1): Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35. En sem., 19 h, 21 h 35.

Laval (1): Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35. En sem., 19 h 10, 21 h 35.

Dernier spectacle sam., 23 h 55.

York: 12 h 10, 14 h 45, 17 h, 19 h 25, 21 h 50. Dernier spectacle sam., minuit.

GENS DE DUBLIN (LES)

Berri (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h. Dernier spectacle sam., 23 h.

GOOD MORNING VIETNAM

Bogart (2 s.f.): Sam., dim., 12 h, 14 h 15, 16 h 40, 19 h, 21 h 30. En sem., 19 h, 21 h 30.

Dorval (1): Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30. En sem., 19 h 10, 21 h 30.

Loew's (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 45. Dernier spectacle sam., minuit 15.

Westmont Square: Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30. En sem., 19 h 10, 21 h 30.

HAIRSPRAY

Place (4): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

HER NAME WAS LISA

Commodore: des 18 h.

HOMME AMOUREUX (UNI)

Cineplex (9): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

House on Carroll Street

Faubourg Ste-Catherine (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

INDIAN LADY

Eve: 9 h 50, 12 h 35, 15 h, 17 h 35, 20 h 10.

INNOCENTS (LES)

Complexe Desjardins (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 25.

INTERVISTA

Cineplex (1): 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

IN THE RAW

Guy: 9 h 50, 12 h 45, 15 h 40, 18 h 35, 21 h 30.

IRONWEED

Bogart (1): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15. En sem., 18 h 15, 21 h 15.

JEU DU DEFI (LE)

Omega (2): Sam., dim., 14 h 40, 18 h 10, 21 h 40. En sem., 21 h 10.

Versailles (6): Sam., dim., 12 h 40, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 20. En sem., 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

JEUX D'AMOUR EN ASCENSEUR

Bijou: 11 h 25, 14 h, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 45.

KENNY

Parisien (2): 13 h, 15 h 05, 19 h 20.

Versailles (3): Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 19 h 20. En sem., 19 h 20.

LAST EMPEROR

Place du Canada: Sam., 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. Dim., 14 h, 17 h 30, 20 h 30. En sem., 20 h.

LIAISON FATALE

Laval (4): En sem., 19 h 10, 21 h 40. Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40.

Dernier spectacle sam., minuit.

Universale: Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40. En sem., 19 h 10, 21 h 40.

Versailles (4): En sem., 19 h 10, 21 h 40. Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40.

Dernier spectacle sam., minuit.

LIFE AS A DOG (MY)

Cineplex (7): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

LUNETTES D'OR

Complexe Desjardins (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dim.: 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

MAN ON FIRE

Omega (2): Sam., dim., 13 h, 16 h, 20 h. En sem., 19 h 30.

MASQUERADE

Fairview (2): Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. En sem., 19 h 10, 21 h 10.

Loew's (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

Versailles (5): Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. En sem., 19 h 20, 21 h 30.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

MISSING IN ACTION (3)

Bonaventure (1): Sam., 13 h, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dim.: 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. En sem., 19 h 30, 21 h 30.

Place Alexis Nihon (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 15.

MOONSTRUCK

Bogart (3): Sam., dim., 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. En sem., 19 h 15, 21 h 25.

Laval (5): Sam., dim., 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. En sem., 19 h 20, 21 h 30.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Loew's (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

MOVING

Dorval (2): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 15. En sem., 19 h, 21 h 15.

Dernier spectacle sam., 23 h 30.

Palace (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 20.

NIGHT (A) IN THE LIFE OF JIMMY REARDON

Decarie (2): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15. En sem., 19 h, 21 h 15.

Faubourg Sainte-Catherine (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h.

Pointe-Claire (6): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 10. En sem., 19 h 10, 21 h 10.

OFF LIMITS

Astre (1): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. En sem., 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h.

Decarie (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. En sem., 19 h 15, 21 h 30.

Place Alexis Nihon (1): 12 h 45, 14 h 05, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 20.

Pointe-Claire (5): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 15, 21 h 35. En sem., 19 h 30, 21 h 35.

OTAGES DU DESIR

Bijou: 10 h 10, 12 h 40, 15 h 20, 17 h 55, 20 h 30.

PASSION BEATRICE

Berri (4): 13 h 40, 16 h 25, 19 h 10, 21 h 45. Dernier spectacle sam., minuit 10.

PILES NON COMPRISES

Carrefour Laval (3): Sam., dim., 12 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15. En sem., 19 h, 21 h 15.

Dernier spectacle sam., 23 h 30.

Longueuil (2): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. En sem., 19 h 10, 21 h 20.

Saint-Denis (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 30, 21 h 45.

POSSEDES (LES)

Berri (5): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam., minuit.

PROVISEUR (LE)

Greenfield (3): Sam., dim., 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. En sem., 19 h 10, 21 h 30.

Laval (3): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. En sem., 19 h 15, 21 h 30.

Dernier spectacle sam., 23 h 45.

Parisien (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.

RETOUR SUR TERRE — STAR TREK IV

Parisien (1): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 20.

REVANCHE DES TRONCHES

VOICI VOTRE PROGRAMMATION AU CINÉMA CENTRE-VILLE CETTE SEMAINE!

2001 UNIVERSITÉ Coin de Maisonneuve 849-4518

INTERVISTA
4^e SEM.
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

LE TESTAMENT D'UN POÈTE JUIF ASSASSINÉ
Un film de FRANK CASSENTI
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

CINÉMA PLUS PRÉSENTE **CHRISTOPHE MALAVOY**
MATHILDA MAY
JEAN-PIERRE KALFON
JACQUES PENOT
VIRGINIE THEVENET

UN ZOO LA NUIT
14 ANS
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

DIDIER FARRE ET ACTION FILM PRÉSENTENT
UN HOMME AMOUREUX
Un film de DIANE KURYS
(Coup de Foudre)
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

PRIX DE LA CRITIQUE FRANÇAISE Meilleur film étranger
Prix de la mise en scène Cannes 1987
"Le plus beau film de l'année... Un moment unique dans l'histoire du cinéma."
— Luc Porreault, LA PRESSE
★★★★★
"Époustouflant... La meilleure mise en scène de 1987... D'une très, très grande richesse."
— Richard Gay, BON DIMANCHE
"Un chef-d'œuvre... un pur enchantement."
— Robert Lévesque, LE DEVOIR
un film de WIM WENDERS avec PETER FALK
LES AILES DU DESIR
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

Le Cri du Hibou
DANS UN FILM DE CLAUDE CHABROL
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

My Life AS A Dog
6^e SEM.
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS
5^e SEM.
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

JUSTINE GATEMAN
5^e SEM.
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

UN FILM DE CLAUDE GORETTA
SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS
5^e SEM.
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

CHARLES VANEL
PHILIPPE LÉOTARD - CATHERINE MOUCHET
"SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS" est à la fois un cri d'alarme et d'espoir. Un cri qu'il faut entendre.
— Luc Porreault, LA PRESSE
SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS
5^e SEM.
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

SATISFACTION
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
CARREFOUR LAVAL

CINÉMAS CINEPLEX ODEON
Consultez notre guide Cineplex Odeon pour les horaires!

PHILIPPE NOIRET
"NOIRET POUR LE PLAISIR" — LE FIGARO
7^e SEM.
PHILIPPE NOIRET
RUPERT EVERETT
LES LUNETTES D'OR
d'après l'œuvre de Giorgio Bassani
(Le Jardin des Finzi-Continis)
UN FILM DE GAULIANO MONTALDO
COMPLEXE DESJARDINS
BASQUEVILLE 208-3141

"Avec LA PASSION BEATRICE, il est clair que Tavernier ne veut se fixer aucune limite dans son expérimentation."
— Bernard Boulard, VOIR
BERTRAND TAVERNIER
LA PASSION BEATRICE
BERNARD-PIERRE DONNADIEU
JULIE DELPY
6^e SEM.
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

2 NOMINATIONS AUX OSCARS
— DONT —
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL
9 NOMINATIONS AUX CÉSARS
— DONT —
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
LIEN D'OR VENISE '87
LE FILM LE PLUS ACCLAMÉ DE L'ANNÉE!
Au revoir les enfants
UN FILM DE LOUIS MALLE
4^e MOIS
COMPLEXE DESJARDINS
BASQUEVILLE 208-3141

2 NOMINATIONS AUX OSCARS
— DONT —
MEILLEURS COSTUMES
MEILLEURE ADAPTATION DE SCÉNARIO
★★★★★
— Bill Brownstein, THE GAZETTE
"Magnifique... la griffe d'un maître."
— Vincent Canby — The New York Times
"Un chef-d'œuvre... un des meilleurs films dans l'histoire du cinéma."
— Jay Scott — The Globe and Mail
"Un véritable bijou, parfaitement taillé et éblouissant."
— Peter Goddard — The Toronto Star
les Gens de Dublin
LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
— La société des critiques de cinéma américains
Un film de **JOHN HUSTON**
d'après le chef-d'œuvre de JAMES JOYCE
VERSION FRANÇAISE
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG
1616 STE-CATHERINE 843-7011

3^e SEM.
"La musique originale, grave et menaçante comme un requiem, de même que celle des liturgies orthodoxes, chaudes et envoûtantes, sont parties intégrantes de cette œuvre intense, magistrale."
— Françoise Lévesque, LE DEVOIR
OMAR SHARIF
ISABELLE HUPPET
LAMBERT WILSON
Les Possédés
de ANDRZEJ WAJDA D'après DOSTOIEVSKI
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

6 NOMINATIONS AUX OSCARS
— dont —
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE
STEVEN SPIELBERG Présente
L'EMPIRE DU SOLEIL
VERSION FRANÇAISE DE "EMPIRE OF THE SUN"
4^e SEM.
ST-DENIS
JEAN-TALON
ODEON LAVAL
BROSSARD
ST-JEROME
ST-HYACINTHE
JOLIETTE

7 NOMINATIONS AUX OSCARS
— DONT —
MEILLEUR FILM
MEILLEUR ACTEUR
MEILLEURE ACTRICE
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
BROADCAST NEWS
WILLIAM HURT ALBERT BROOKS HOLLY HUNTER
EN VERSION FRANÇAISE
COUPON ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉ
BERRI
BROSSARD
CARREFOUR LAVAL
TROIS-RIVIÈRES
PARADIS
ST-HYACINTHE
ÉGYPTIEN
POINTE-CLAIRE
ASTRE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉMA

Sally Kirkland le mériterait, son Oscar

Mais qui connaît la vedette d'Anna?



SERGE
DUSSAULT

En nomination pour un Oscar. Plus de vingt ans de métier. Débuts avec Andy Warhol. Partenaire de Robert Redford dans *The Sting*, de Gene Hackman dans *Bite the Bullet*. On l'a vue avec Barbra Streisand dans *The Way We Were* et *A Star Is Born*. Pour tant qui connaît Sally Kirkland? Qui se souvient d'elle? Elle doit sa nomination aux Oscars à *Anna*, un film présenté l'été dernier au Festival des films du monde. Hors compétition, malheureusement; il aurait rattrapé presque tous les prix. *Anna* prenait l'affiche hier au Cineplex Centre-ville.

Si j'avais mon dire dans la course aux Oscars, c'est Sally Kirkland qui recevrait celui de la meilleure actrice. Bien avant Glen Close (*Fatal Attraction*), Cher (*Moonstruck*), Holly Hunter (*Broadcast News*) et même Meryl Streep, qui n'a pas dans *Ironweed* le meilleur rôle de sa carrière.

Mais l'Academy va-t-elle accorder ses faveurs à une vedette (peu connue) d'un petit film réalisé par un metteur en scène dont on ne sait pas grand-chose et produit par une femme qui s'aventure pour la première fois dans le cinéma?

Ce metteur en scène s'appelle

Yurek Bogayevicz. Il est Polonais. Arrivé aux États-Unis il y a une douzaine d'années, Bogayevicz n'avait pour tout bien que ses jeans et son T-shirt. Il avait par contre une solide expérience de la mise en scène. Bogayevicz a fait beaucoup de théâtre avant de tourner *Anna*, son premier film américain. Il a écrit le scénario de *Anna* avec sa compatriote Agnieszka Holland. Qui n'est pas la première venue: elle a été la collaboratrice d'Andrzej Wajda (*L'Homme de fer*, *Danton*, *Un amour en Allemagne* et *les Possédés*), fut l'assistante de Zanussi sur *Illumination* et a elle-même réalisé quelques films, dont *Angry Harvest*, en nomination aux Oscars en 1985 comme meilleur film étranger. Le scénario de *Anna* est sans doute un peu son histoire (elle a vécu à Prague, y a étudié le cinéma), celle de Bogayevicz, celle de gens qu'ils ont connus.

Anna (Sally Kirkland) est comédienne. Grande, blonde, la quarantaine un peu poquée. Elle fut une star du cinéma tchécoslovaque n'a plus que des rôles de doublure à New York. Et pas tous les jours! Elle vit avec un écrivain de son âge qui n'arrive pas à terminer un premier roman. Les gens importants qu'elle a connus autrefois lui tournent le dos. Elle pourrait retourner en Tchécoslovaquie, médire de l'Amérique à la télé et retrouver le public qui se souvient encore d'elle. Elle préfère végéter à New York.

Survient Krystyna et ses valises, une toute jeune compatriote,



Dans *Anna*, de Yurek Bogayevicz, Sally Kirkland en actrice tchécoslovaque vieillissante végétant à New York enseigne l'abc du métier à une jeune compatriote fraîchement arrivée (Paulina Porizkova), et qui devient rapidement vedette.

arrivée à New York comme si elle tombait de la lune. Krystyna apprend l'anglais, apprend à s'habiller, se fait faire de belles dents blanches — « Tu ne peux pas t'imaginer comme c'est important, les dents, en Amérique », écrit-elle à sa petite sœur restée en Tchécoslovaquie —, attire l'attention d'un jeune producteur et devient une star. Pendant qu'Anna, la pauvre, va dans un petit cinéma de repertoire revoir un de ses vieux films. Le projecteur tombe en panne, la pellicule prend feu et le visage d'Anna, son beau visage d'autrefois, se tord et se dissout.

L'histoire ressemble un peu à celle de *All About Eve*. Mais je pense surtout au Jim Jarmush de *Stranger Than Paradise*. Un Jarmush qui se serait payé le luxe de la couleur alors que *Stranger* était en noir et blanc. Deux films à petit budget — *Anna* aurait coûté un peu moins d'un million de dollars — et qui nous montrent une Amérique que montre rarement Hollywood: celle des nouveaux arrivants. Le New York pauvre des exilés. Avec les soirées arrosées de vodka, les effusions dès qu'apparaît un compatriote. Un sentiment de liberté que ne peuvent avoir en Amérique que

ceux qui ont connu les régimes totalitaires.

Il y a aussi dans les deux films un humour qui n'est pas américain. Humour qu'on retrouve notamment dans les films de Milos Forman. Il faut voir, à cet égard, l'incroyable séance des auditions dans un théâtre off-Broadway.

Les images de Bobby Bukowski — un ancien photographe dont c'est un des tout premiers films en tant que caméraman — ont une fraîcheur étonnante. Son New York ne ressemble à rien de ce qu'on voit habituellement. Ses cadrages sont ingénieux. Sa

camera, souvent très basse, surprend les personnages dans l'intimité de leur vie quotidienne, les amène à nous et nous les rend attachants. Et le montage de Julie Sloane donne au récit une vivacité qui enchante, surtout si l'on sort de l'interminable *The Unbearable Lightness of Being*. *Anna* en dit autant, et de façon plus émouvante, sur l'occupation de Prague en 1968 par les troupes soviétiques, sur le désarroi d'un peuple...

ANNA, de Yurek Bogayevicz, Cinema Egyptien 2.

The Unbearable Lightness of Being

Pas facile de sortir de l'Est



LUC
PERREAULT

Philip Kaufman a-t-il été fidèle au très beau roman de Milan Kundera, *L'insoutenable légèreté de l'être*? Question superflue lorsqu'on voit son film. J'avais adoré le roman, j'ai profondément aimé le film. L'un et l'autre pourtant ont quelque chose d'irréductible. Le roman vous emporte par la magie des mots. Le film y parvient par la magie des images. Ce qui est peut-être le signe final d'une bonne adaptation.

Automne 1968. Les chars russes pénètrent en Tchécoslovaquie. L'immense espoir d'un socialisme à visage humain, incarné par le « Printemps de Prague », s'envole en fumée. L'équilibre se trouve alors rompu entre ce qu'on pourrait appeler la joie de vivre et ce qui n'en offre plus qu'une maigre caricature. Pour le héros de Kundera, son alter ego, l'exil offre alors une solution. Mais comme dirait Michel Tremblay, on a beau sortir une fille de l'Est, il n'est pas facile de sortir l'Est d'une fille. Et les personnages de Kundera en feront la triste expérience.

Le film aurait pu être réalisé par un cinéaste de l'Est exilé. C'est un Américain pure laine qui s'est risqué à relever le défi après s'être distingué dans *L'étoffe des héros*. Il s'est entouré d'une équipe impressionnante. Sven Nykvist en tête comme directeur de la photographie qui réussit parfaitement à intégrer les documents d'archives avec une superbe photo noir et blanc. Tourné en France et en Suisse, ce film possède un indéniable cachet européen. C'est le plus européen des films américains récents.

Ceci se vérifie principalement dans le choix des comédiens. L'Anglais Daniel Day-Lewis dans le rôle de Tomas, la Française Juliette Binoche dans celui de Tereza et la Suédoise Lena Olin dans le rôle de Sabina. Ça se vérifie également par la manière de transposer à l'écran l'érotisme omniprésent du roman. Kaufman laisse à ses interprètes le temps de se révéler. Plutôt qu'une adaptation qui reposerait sur les apparences, sa mise en scène cherche à traduire la nature profonde des personnages. Telle est la vraie réussite d'un film dont le défi consistait ni plus ni moins à décrire cette insoutenable légèreté de l'être.

THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING, de Philip Kaufman, aux cinémas Egyptien 1 et Pointe-Clair 2.



Tereza (Juliette Binoche) et Tomas (Daniel Day-Lewis) dans *The Unbearable Lightness of Being*, de Philip Kaufman.

Frantic Dans le sillon d'Hitchcock

En anglais, «frantic» signifie «frénétique» ou «forcené». Un titre digne d'Hitchcock, dans le sillon notamment de *Frenzy*. Cette impression se confirme à mesure que l'action progresse: *Frantic* est le plus hitchcockien de tous les films de Polanski à ce jour.

Rien n'y manque. D'abord, ce couple d'Américains moyens en voyage à Paris dont l'épouse est mystérieusement kidnappée. Comment ne pas songer au début de *L'homme qui en savait trop*? D'autant plus qu'Harrison Ford dans le rôle du mari, Walker (qui est chirurgien de par sa profession), s'insère parfaitement dans le sillon d'un Jimmy Stewart. Mais il rappelle également par sa carrure un autre comédien cher à Hitch, Cary Grant.

Devant l'inertie de la police française, l'enquête que Walker mène en solo se heurte dès le départ au pourquois de cet enlèvement. Mais un plan insistant des la séquence de la douche initiale nous prévient que la solution de l'énigme se trouve du côté de la valise de l'épouse, que celle-ci a malencontreusement interverti à l'aéroport avec celle d'une jeune

Française prénommée Michelle. Le film dès lors évolue entre deux promenades dans le Paris nocturne, les sorties sur les toits de la ville, sans oublier les réveils sur une péniche, les poursuites dans les parkings souterrains ou sur les bords de la Seine.

Pour qui n'aurait pas encore fait les recoupements qui s'imposent entre *Frantic* et d'autres films de Hitchcock, Polanski et son scénariste attitré, Gérard Brach, ressortent de leur valise le fameux MacGuffin cher au maître du suspense. C'est cet objet dont on ignore la forme et le contenu, mais dont la recherche justifie toute l'action du film. Il n'est pas indispensable de préciser la forme que cet objet revêt, mais tout le monde avouera qu'il faut plus que de l'habileté pour jouer ainsi avec un des symboles les plus évolués de l'amitié franco-américaine.

La où Polanski s'écarte du modèle hitchcockien, c'est par le choix de l'interprète de Michelle, la jeune punk qui devient par la force des choses l'associée et la complice de Walker. Emmanuel Seigner ressemble plus à Nas-



Le docteur Richard Walker (Harrison Ford) chemine dans un dédale parisien avec une mystérieuse jeune femme (Emmanuelle Seigner) dans *Frantic*, de Roman Polanski.

tassja Kinski et à d'autres héroïnes des films de Polanski qu'aux comédiennes de Hitch, qu'il s'agisse de Grace Kelly ou d'Ingrid Bergman. A un autre niveau, plus fondamental cette fois, Polanski et Brach s'écartent d'une reconstitution stylisée de Paris grâce à la multiplication de détails d'une précision quasi mania-

que. Leur Paris est un vrai Paris, quoique un Paris pour touristes et non une reconstitution tournée à Hollywood, et ce, même si les intérieurs ont été tournés aux studios de Boulogne. *Frantic* se rapproche alors davantage de l'élégance de certains films de Stanley Donen (comme *Charade*) sans pour autant céder à la tentation

du sentimentalisme. Mais à aucun moment les lois du genre ne sont-elles remises en question. Après son brillant premier long métrage polonais (*Le couteau dans l'eau*), Polanski a opté pour un cinéma nettement américain d'inspiration. Même s'il s'est écarté à certains moments de ce modèle idéal — avec *Le locataire*

notamment —, il fait la preuve avec *Frantic* que son cinéma, même tourné hors-USA, reste américain non seulement par la langue et les acteurs principaux, mais surtout par cette prédilection pour l'action.

FRANTIC, de Roman Polanski, aux York, Fairview 1, Greenfield 1 et Laval 1.

GUIDE CINEPLEX ODEON

BERRI
St-Denis & Ste-Catherine 288-2115BROADCAST NEWS (français) (G) Dolby Stereo
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
COUCHE TARD: SAM 12:05LES GENS DE DUBLIN (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Exécuteur Lundi 14 mars: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00
COUCHE TARD: SAM 11:00ECLAIR DE LUNE (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00
COUCHE TARD: SAM 12:00PASSION BEATRICE (14 ans)
1:40 - 4:25 - 7:10 - 9:45
COUCHE TARD: SAM 12:10LES POSSEDES (G)
12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45
COUCHE TARD: SAM 12:00BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725MISSING IN ACTION #3 (14 ans)
Sam: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Dim: 5:30 - 7:30 - 9:30 - Sem: 7:30 - 9:30THE SERPENT AND THE RAINBOW (18 ans)
Sam: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Dim: 5:00 - 7:00 - 9:00 - Sem: 7:00 - 9:00BROSSARD
Mail Champlain 465-5906L'EMPIRE DU SOLEIL (G)
Ven: 7:00 - 9:50 - Sam: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50
Dim: 1:30 - 4:00 - 8:00 - Lun, au jeudi: 8:00ECLAIR DE LUNE (G)
Sam, et Dim: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem: 7:30 - 9:30BROADCAST NEWS (français) (G) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:40
Sem: 7:00 - 9:40CARREFOUR LAVAL
2330, Ave. des Laurentides 688-3684TOUQUEE (G)
Sam, et Dim: 12:05 - 2:20 - 4:40 - 7:05 - 9:30
Sem: 7:05 - 9:30

COUCHE TARD: SAM 12:00

ACTION JACKSON (14 ans) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:40
Sem: 7:20 - 9:40

COUCHE TARD: SAM 11:45

PILES NON COMPRISES (G)
Sam, et Dim: 12:40 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15
Sem: 7:00 - 9:15

COUCHE TARD: SAM 11:30

ECLAIR DE LUNE (G)
Sam, et Dim: 12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:15 - 9:25
Sem: 7:15 - 9:25

COUCHE TARD: SAM 11:30

SATISFACTION (G) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20
Sem: 7:10 - 9:20

COUCHE TARD: SAM 11:35

BROADCAST NEWS (français) (G) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:40
Sem: 7:00 - 9:40

COUCHE TARD: SAM 12:15

CENTRE-VILLE
2001 Université 849-4518INTERVISTA (fr.) (G)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40SATISFACTION (G)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS (G)
1:30 - 4:30 - 7:10 - 9:30UN ZOO LA NUIT (14 ans)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:20LES AILES DU DESIR (G)
1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:25TESTAMENT D'UN POÈTE JUIF ASSASSIN (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15MY LIFE AS A DOG (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20LE CRI DU HIBOU (G)
1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45UN HOMME AMOUREUX (14 ans)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40COMPLEXE DESJARDINS
Basilare 1 288-3141LES INNOCENTS (G)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:05 - 9:15

COUCHE TARD: SAM 11:25

LUNETTE D'OR (G)
12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

COUCHE TARD: SAM 11:50

AU REVOIR LES ENFANTS (G)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

COUCHE TARD: SAM 11:45

AGENT TROUBLE (G)
1:15 - 3:15 - 5:05 - 7:00 - 9:00

COUCHE TARD: SAM 11:10

CRÉMAZIE
St-Denis & Catherine 368-4210WALL STREET (français) (G) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:30

COUCHE TARD: SAM 11:30

LE DAUPHIN
Beaubien près d'Iberville 721-0060LE DERNIER EMPEREUR (G) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

Sem: 8:00 - Sauf Mardi 15 mars: 2:00 - 6:00 - 9:00

TOUQUEE (G)
Sam, et Dim: 2:00 - 4:15 - 7:15 - 9:30

Sem: 7:15 - 9:30

Sauf Mardi 15 mars: 2:00 - 4:15 - 7:15 - 9:30

ÉGYP TIEN
1455, rue Peel 843-3112THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING
(14 ans) Dolby Stereo
Ven, Sam: 12:00 - 3:30 - 7:00 - 10:20

Dim, au Jeudi: 1:15 - 4:40 - 8:30

ANNA (G) - 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:15

BROADCAST NEWS (G) Dolby Stereo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40LE FAUBOURG
1616, Ste-Catherine 932-2121A NIGHT IN THE LIFE OF JIMMY REARDON
(14 ans) Dolby Stereo THX
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

COUCHE TARD: SAM 11:00

THE DEAD (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

COUCHE TARD: SAM 11:20

HOUSE ON CARROLL STREET (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

COUCHE TARD: SAM 11:30

WALL STREET (G) Dolby Stereo
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

COUCHE TARD: SAM 11:50

JEAN-TALON
2, rue à l'est de Pie-IX 725-7000L'EMPIRE DU SOLEIL (G)
Ven: 7:00 - 9:50 - Sam: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50
Dim: 1:30 - 4:30 - 8:00 - Lun, au Jeudi: 8:00LONGUEUIL
Place Longueuil 679-7451WALL STREET (français) (G)
Sam, et Dim: 12:05 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:30
Sem: 7:05 - 9:30PILES NON COMPRISES (G)
Sam, et Dim: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:20
Sem: 7:10 - 9:20ODEON-LAVAL
Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207L'EMPIRE DU SOLEIL (G) Dolby Stereo
Ven: 7:00 - 9:50 - Sam: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50
Dim: 1:30 - 4:30 - 8:00 - Lun, au Jeudi: 8:00WALL STREET (français) (G)
Sam, et Dim: 12:10 - 2:30 - 4:45 - 7:10 - 9:30
Sem: 7:10 - 9:30PLACE ALEXIS NIHON
Niveau du Métro Atwater 935-4246OFF LIMITS Dolby Stereo
12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20

COUCHE TARD: SAM 11:20

MISSING IN ACTION #3 (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10

COUCHE TARD: SAM 11:15

ACTION JACKSON (14 ans)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

COUCHE TARD: SAM 11:20

PLACE DU CANADA
Via Château Champlain 661-4596THE LAST EMPEROR (G) Dolby Stereo 70MM
Sam: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

Dim: 2:00 - 5:30 - 8:30 - Sem: 6:00

Sauf Mardi 15 mars: 6:00 - 9:00

POINTE-CLAIRE
4341 Transcanadienne (sortie St-Jean) 430-7284ACTION JACKSON (14 ans) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

Sem: 7:00 - 9:00

THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING
(14 ans) Dolby Stereo - Ven: 7:00 - 10:15

Sam: 12:30 - 3:45 - 7:00 - 10:15

Dim: 12:30 - 4:00 - 8:00 - Lun, au Jeudi: 8:00

WALL STREET (G) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:45

Sem: 7:10 - 9:45

BROADCAST NEWS (G) Dolby Stereo THX
Sam, et Dim: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50

Sem: 7:00 - 9:50

OFF LIMITS Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35

Sem: 7:30 - 9:35

A NIGHT IN THE LIFE OF JIMMY REARDON
(14 ans) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

Sem: 7:10 - 9:10

ST-DENIS
1590, rue St-Denis 845-3222L'EMPIRE DU SOLEIL (G) Dolby Stereo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00PILES NON COMPRISES (G)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:20

COUCHE TARD: SAM 11:20

SQUARE DÉCARIE
Décarie, sud de Jean-Talon 341-3190OFF LIMITS Dolby Stereo
Sam, et Dim: 12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:15 - 9:30

Sem: 7:15 - 9:30

A NIGHT IN THE LIFE OF JIMMY REARDON
(14 ans)
Sam, et Dim: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:15

Sem: 7:00 - 9:15

ASTRE
St-Léonard, 9480, Lacordaire 327-5001OFF LIMITS Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

Sem: 7:15 - 9:15

COUCHE TARD: SAM 11:00

SWITCHING CHANNEL (G) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45

Sem: 7:10 - 9:00

VICE VERSA (G) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:15 - 3:10 - 5:05 - 7:00 - 9:00

Sem: 7:15 - 9:10

COUCHE TARD: VEN, et SAM, 11:00

BROADCAST NEWS (G)
Sam, et Dim: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 10:00

Sem: 7:00 - 9:30

MONTREAL
1584, Mt-Royal & Papineau 521-7070C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT (G)
Sam, et Dim: 12:00 - 1:40 - 3:203 HOMMES ET UN BÉBÉ (G)
Sam, et Dim: 4:55 - 7:00 - 9:10

Sem: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:10

DANSE LASCIVE (G)
12:20 - 2:10 - 4:00 - 5:50 - 7:40 - 9:30OMEGA
Centre Maxi 2675 ch. Charlebois Long 647-1122LA FILATURE (G)
Sam, et Dim: 1:30 - 5:20 - 9:15 - Sem: 9:152e film: ESCAPADES D'UN SOIR
Sam, et Dim: 3:25 - 7:25 - Sem: 7:25LE JEU DU DÉFI (14 ans)
Sam, et Dim: 2:40 - 6:10 - 9:40 - Sem: 9:102ème film: MAN ON FIRE (français)
Sam, et Dim: 1:00 - 4:30 - 8:00 - Sem: 7:30PARADIS
8215, Hochelaga 354-31103 HOMMES ET UN BÉBÉ (G) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:05 - 5:00 - 9:00 - Sem: 9:002ème film: ESCAPADES D'UN SOIR
Sam, et Dim: 3:00 - 7:00 - Sem: 7:00BROADCAST NEWS (G) (français)
Sam, et Dim: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 10:00

Sem: 7:10 - 9:30

WALL STREET (G) (français)
Sam, et Dim: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

Sem: 7:00 - 9:15

CONSULTEZ
NOTRE GUIDE
HORAIRE...
C'EST FACILE ET
PRATIQUE!

4 NOMINATIONS AUX CÉSARS '88

CATHERINE DENEUVE
RICHARD BOHRINGER & PIERRE ARDITICOMPLEXE DESJARDINS
BASILARE 1 288-3141

3e SEM

PLACE ALEXIS NIHON
Niveau du Métro Atwater 935-4246OFF LIMITS Dolby Stereo
12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20

COUCHE TARD: SAM 11:20

MISSING IN ACTION #3 (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10

COUCHE TARD: SAM 11:15

ACTION JACKSON (14 ans)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

COUCHE TARD: SAM 11:20

PLACE DU CANADA
Via Château Champlain 661-4596THE LAST EMPEROR (G) Dolby Stereo 70MM
Sam: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

Dim: 2:00 - 5:30 - 8:30 - Sem: 6:00

Sauf Mardi 15 mars: 6:00 - 9:00

POINTE-CLAIRE
4341 Transcanadienne (sortie St-Jean) 430-7284ACTION JACKSON (14 ans) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

Sem: 7:00 - 9:00

THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING
(14 ans) Dolby Stereo - Ven: 7:00 - 10:15

Sam: 12:30 - 3:45 - 7:00 - 10:15

Dim: 12:30 - 4:00 - 8:00 - Lun, au Jeudi: 8:00

WALL STREET (G) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:45

Sem: 7:10 - 9:45

BROADCAST NEWS (G) Dolby Stereo THX
Sam, et Dim: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50

Sem: 7:00 - 9:50

OFF LIMITS Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35

Sem: 7:30 - 9:35

A NIGHT IN THE LIFE OF JIMMY REARDON
(14 ans) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

Sem: 7:10 - 9:10

ST-DENIS
1590, rue St-Denis 845-3222L'EMPIRE DU SOLEIL (G) Dolby Stereo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00PILES NON COMPRISES (G)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:20

COUCHE TARD: SAM 11:20

SQUARE DÉCARIE
Décarie, sud de Jean-Talon 341-3190OFF LIMITS Dolby Stereo
Sam, et Dim: 12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:15 - 9:30

Sem: 7:15 - 9:30

A NIGHT IN THE LIFE OF JIMMY REARDON
(14 ans)
Sam, et Dim: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:15

Sem: 7:00 - 9:15

ASTRE
St-Léonard, 9480, Lacordaire 327-5001OFF LIMITS Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

Sem: 7:15 - 9:15

COUCHE TARD: SAM 11:00

SWITCHING CHANNEL (G) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45

Sem: 7:10 - 9:00

VICE VERSA (G) Dolby Stereo
Sam, et Dim: 1:15 - 3:10 - 5:05 - 7:00 - 9:00

Sem: 7:15 - 9:10

COUCHE TARD: VEN, et SAM, 11:00

BROADCAST NEWS (G)
Sam, et Dim: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 10:00

Sem: 7:00 - 9:30

MONTREAL
1584, Mt-Royal & Papineau 521-7070C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT (G)
Sam, et Dim: 12:00 - 1:40 - 3:203 HOMMES ET UN BÉBÉ (G)
Sam, et Dim: 4:55 - 7:00 - 9:10

Sem: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:10

DANSE LASCIVE (G)
12:20 - 2:10 - 4:00 - 5:50 - 7:40 - 9:30OMEGA
Centre Maxi 2675 ch. Charlebois Long 647-1122LA FILATURE (G)
Sam, et Dim: 1:30 - 5:20 - 9:15 - Sem: 9:152e film: ESCAPADES D'UN SOIR
Sam, et Dim: 3:25 - 7:25 - Sem: 7:25LE JEU DU DÉFI (14 ans)
Sam, et Dim: 2:40 - 6:10 - 9:40 -

CINÉMA

AVEZ-VOUS VU ?

■ **Au revoir les enfants** (Complexe Desjardins 3) - Un très beau film, largement autobiographique, réalisé avec beaucoup de soin par Louis Malle, l'un des cinéastes français qui comptent le plus. Les années de guerre, le collège, l'arrivée d'un nouveau qui est juif. C'est la découverte de la bêtise humaine. De l'abomination de la guerre. En nomination pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

■ **Good Morning Vietnam** (Dorval 1, Loew's 1, Westmount Square et (avec s.-t. angl.) Bogart 2) - Adrian Cronauer arrive au Vietnam comme disc-jockey en 1965. Sa mission: remonter le moral des troupes. Il le fait avec un dynamisme et une liberté qui effraient les officiers chargés de la censure. Une comédie qui a valu à Robin Williams une nomination aux Oscars comme meilleur acteur.

■ **La Passion Béatrice** (Berri 4) - Béatrice et François. Une fille et son père. Epris d'absolu tous les deux. Et s'affrontant. Mais Béatri-

ce n'est pas de taille... Le Moyen Âge dans toute sa cruauté raconté par le cinéaste Bertrand Tavernier dans un film d'une grande beauté. Avec la jeune Julie Delpy et Bernard-Pierre Donnadieu.

■ **Les Possédés** (Berri 5) - L'histoire d'une poignée d'illuminés qui rêvaient de changer le monde dans la Russie tsariste du XIXe siècle. Quelques-uns étaient sincères. D'autres étaient machiavéliques. Un film étonnant tourné par le cinéaste polonais Andrzej Wajda, d'après un roman de Dostojewski qui fait toute la richesse du film.

■ **Si le soleil ne revenait pas** (Complexe Desjardins 3) - Une sorte de poème réalisé par le cinéaste suisse Claude Goretta. Avec un vieillard (Charles Vanel) annonçant aux habitants d'un petit village enneigé, perdu dans la montagne, que le soleil ne reviendra pas le printemps suivant. On le croit. Mais une jeune femme entraîne vers la lumière ceux qui veulent la suivre là-haut, sur la montagne. À voir. Ne se-



Dans le chaos de la guerre du Vietnam, un soldat (personnifié par Robin Williams) acquiert une connaissance du peuple au milieu duquel il vit à travers son amitié avec une jeune femme (Chintara Sukapata), dans *Good Morning, Vietnam*.

rait-ce que pour Vanel qui est presque centenaire.

■ **Un zoo la nuit** (Cineplex Centre-Ville 4) - Très noir, très fort. Des images magnifiques. Les relations difficiles entre un père et son fils. Ils apprennent à se connaître, la mort les sépare. Avec Gilles Maheu poursuivi par deux policiers véreux. Et Roger LeBel, qui fait un père émouvant. Un

film à voir, du jeune cinéaste québécois Jean-Claude Lauzon.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Les Ailes du désir** (Cineplex Centre-Ville 5) - De toute éternité, un ange surveille Berlin et ses habitants. Mais la condition humaine l'attire irrésistiblement. Ah! pouvoir sentir le poids d'un

objet, le passage du temps, la douceur féminine. Un hymne à la vie signe Wim Wenders.

■ **Broadcast News** (Berri 1, Brosard 3, Carrefour Laval 6 et Paradis 2. En v.o.: Astre 4, Cinema Egyptien 3, Cinema Pointe Claire 4) - Les dessous de l'information télévisée qui devient de plus en plus un show habilement mis en scène. Avec William Hurt remarquable dans le rôle d'un *anchor man* qui connaît les trucs du métier et les utilise sans scrupule. Et la jeune Holly Hunter incarnant une productrice plus sérieuse, que chaque émission conduit au bord de l'hystérie. Trois nominations aux Oscars: meilleur film, meilleur acteur (Hurt) et meilleure actrice (Hunter).

■ **Le cri de la liberté** (Carrefour du Nord 2 et Chateauguay 2) - Un journaliste blanc prend la défense d'un militant noir en Afrique du Sud. Le militant est assassiné. La police veut faire croire à une mort naturelle. Le journaliste raconte la vérité et doit s'exiler. Quelques moments forts dans ce film signé Richard Attenborough.

■ **Le Dernier Empereur** (Dauphin 1. En v.o.: Place du Canada)

- De belles images tournées en Chine par Bernardo Bertolucci. Une histoire intéressante, celle de Pu Yi, dernier empereur de Chine, monté sur le trône à l'âge de trois ans, déposé quatre ans plus tard et, après avoir subi un long lavage de cerveau, devenu un humble jardinier à Pékin. Mais un film un peu froid.

■ **Intervista** (Cineplex Centre-Ville 1) - Un hommage au cinéma tourné avec amour par Federico Fellini qui nous promène dans Cinecittà et nous fait découvrir, non pas l'envers du décor, mais les mille artisans sans lesquels nos rêves ne seraient pas possibles. Avec Marcello Mastroianni et Anita Ekberg qui, grâce à la magie du cinéma, retrouvent leur jeunesse que le cinéma a rendue éternelle.

■ **Wall Street** (Crémazie, Laval 2000, Longueuil 1 et Paradis 3. V.o.: Faubourg Ste-Catherine 4 et Cinema Pointe Claire 3) - La cupidité élevée au rang de vertu par un financier sans scrupules qui devient l'idole, puis le mentor d'un jeune courtier aux dents longues. Excellente interprétation de Michael Douglas et Charlie Sheen.

BARBRA STREISAND
RICHARD DREYFUSS

TOQUÉE

EN VERSION FRANÇAISE

DAUPHIN
CARREFOUR LAVAL

C'est pas parce qu'on est
PETIT
qu'on peut pas être
GRAND

À L'AFFICHE SAMEDI ET DIMANCHE!
MONTREAL

3. SEM.
SCHWARZENEGGER
LE JEU DU DÉFI
VERSION FRANÇAISE DE
THE RUNNING MAN
2e FILM: "MAN ON FIRE", V.F.

OMEGA

STEVEN SPIELBERG
'piles non comprises'

ST-DENIS CARREFOUR LAVAL LONGUEUIL

EN NOMINATION POUR L'OSCAR MEILLEUR ACTEUR
MICHAEL DOUGLAS
WALL STREET

version française

3. SEM.
CRÉMAZIE ODEON LAVAL
ST-DENIS CRÉMAZIE 384-2110 CENTRE 2000 BOUL. ST-MARTIN 467-5007
LONGUEUIL 679-7551 PARADIS JOLIETTE
PLACE LONGUEUIL 679-7551 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CINEMA JOLIETTE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG POINTE-CLAIRE

SPÉCIAL 2 POUR 1
(DIMANCHE ET LUNDI)

Le bonheur de rire:
1,000,000 de français
en quatre semaines

"... une divine surprise, un film drôle et personnel."
— *Le Monde*

"... on se tord par terre, on suffoque de rigolade."
— *Libération*

"... une rasade de fou rires..."
— *Première*

A NIGHT IN THE LIFE OF
JIMMY REARDON

VERSION ORIGINALE

LE FAUBOURG POINTE-CLAIRE SQUARE DÉCARIE

Judge Reinhold
La comédie qui n'a pas d'âge
viceVersa

VERSION ORIGINALE

ASTRE

VOICI VENU LE TEMPS DE L'ACTION
CARL WEATHERS
ACTION JACKSON

VERSION ORIGINALE

POINTE-CLAIRE

PLACE ALEXIS NIHON CARREFOUR LAVAL

SWITCHING CHANNELS BURT REYNOLDS CHRISTOPHER REEVE

ASTRE 2. SEM. VERSION ORIGINALE

"...Un 'thriller' intelligent...
Le genre de film à la Alfred Hitchcock..."
— ROGER EBERT, SISKEL & EBERT

KELLY MCGILLIS JEFF DANIELS

Un beau matin, Emily Crane a quitté son logis... et est entrée à pieds joints dans un cauchemar.

Un cauchemar qui se termine abruptement... dans la maison de la rue Carroll

THE HOUSE ON CARROLL STREET

2. SEM. VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG

"★★★★ÉPATANT!"
Joni Berman, NEW YORK POST

SALLY KIRKLAND PAULINA PORIZKOVA
Anna

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ÉGYPTIEN COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES

Depuis tellement longtemps, nous attendions ces retrouvailles de l'intelligence et de l'érotisme...

Richard Corliss, *Time Magazine*

THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES

3. SEM. POINTE-CLAIRE ÉGYPTIEN
6341 TRANSCANADIENNE 630-7206 1405 RUE PELL 543-3112

La vie est un long fleuve tranquille.

La famille Groseille vs la famille Le Quesnoy

"Il faudrait être fous pour ne pas aimer ça."
— *Libération*

UN FILM D'ETIENNE CHATILIEZ
avec DANIEL GELIN: Scénario: Florence Quentin et Etienne Chatiliez.
Image: Pascal Lebègue, décors: Geoffroy Larcher, Costumes: Elisabeth Tavernier, montage: Chantal Delattre, Son: Harrik Maury, Dominique Dalmaso

DIMANCHE LE 13 MARS À 1h00
"LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE" suivi de: "LES LUNETTES D'OR" à 3h00
(les 2 films pour le prix d'un)
COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141

LUNDI LE 14 MARS À 9h00
"LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE" après: "LES GENS DE DUBLIN" à 7h00
(les 2 films pour le prix d'un)
BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 789-2115

À L'AFFICHE DÈS LE 18 MARS

LILAS: C'est une fille qui parle avec son corps

FAN: C'est un tendre... un écorché

MO: C'est l'idiot... du village, frère de FAN

Pour LILAS, FAN et MO ce sera un été lourd et moite.

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE

Vous n'avez pas tout vu!

À L'AFFICHE DÈS LE 18 MARS

CINÉMA

Chabrol
et JessuaLes ombres
de Hitchcock

SERGE DUSSAULT

■ Un meurtre qui n'en est pas un, un faux coupable contre qui s'acharne la police, des vertiges de folie. On se croirait chez Hitchcock. D'autant plus que le scénario du *Cri du hibou*, comme celui de *Stranger on a Train*, est tiré d'un roman de Patricia Highsmith. Mais on n'est pas chez Hitchcock, on est chez Chabrol — dont la petite silhouette rondouillarde se modèle sur celle du maître. Un Chabrol dont la carrière inégale n'atteindra jamais celle de son idole. Il a beau tourner — une quarantaine de films en trente ans — et réaliser quelques films qui comptent, la recette lui échappera toujours.

Le faux coupable du *Cri du hibou* s'appelle Robert. Son background n'est pas rassurant: grave dépression nerveuse, hospitalisation, réadaptation difficile. Sa femme, dont il est en instance de divorce, ne cache à personne qu'il est complètement cinglé. Robert rôde autour de la maison de Juliette, une jeune femme aux yeux de braise. Elle devrait se méfier. Elle lui ouvre la porte. Le pire est à craindre. Il y a des rebondissements. Pas toujours inattendus. C'est là où Chabrol n'arrive pas à la cheville de Hitchcock: celui-ci devançait toujours le spectateur qu'il tenait en haleine; avec le *Cri du hibou*, j'ai toujours l'impression de précéder Chabrol. Ou est le suspense quand tout est prévisible?

Il y a aussi que Chabrol n'a pas eu la main heureuse pour choisir ses comédiens. Christophe Malavoy (Robert) et surtout Virginie Thévenet (sa femme) ne sont pas crédibles. Il n'y a que la jeune Mathilde May (Juliette) qui s'en tire, grâce à sa tête singulièrement expressive.

Chabrol a commencé sa carrière en vitupérant le «cinéma de papa». Il y a longtemps que le cinéma de «papa» Chabrol a perdu son originalité et son mordant. *Poulet au vinaigre* laissait espérer qu'il avait retrouvé la forme de ses meilleures années, celles du *Boucher*, des *Noces rouges* et de *Nada*. Le *Cri du hibou* indique que ce *Poulet* n'était qu'un sous-bresaut.

LE CRI DU HIBOU, de Claude Chabrol, Cinéplex Centre-Ville 8.

En toute innocence, d'Alain Jessua, pourrait être du Chabrol. Même bourgeoisie un peu tordue, même sécheresse du regard. Mais la mécanique est mieux montée chez Jessua. Un petit industriel (Michel Serrault) vit avec son fils qu'il adore et sa bru (Nathalie Baye) qu'il aime bien. Des vies sans histoire. Jusqu'au jour où Serrault surprend sa bru dans les bras d'un autre homme. Serrault mijote une vengeance terrible. Nathalie Baye a peur. Elle essaie de l'amadouer. En vain. Un étrange duel s'engage entre cette jeune femme et cet homme qui ne desserre plus les dents. Il croit qu'elle veut l'empoisonner. Ce n'est pas l'envie qui manque. Le climat, dans la maison, devient morbide. La fin du film fait penser à la fameuse scène de la douche dans le *Psycho* d'Hitchcock...

Alain Jessua aime les personnages inquiétants. Le Serrault de *En toute innocence* n'est pas sans parenté avec le Gérard Depardieu des *Chiens*, le Jean Yanne de *Armageddon* ou le Delon de *Traite-ment de choc*. Des traumatisés du monde moderne.

S'il avait resserré son montage, Jessua aurait fait de *En toute innocence* un suspense intéressant. Mais après avoir ferré le spectateur, il lui donne beaucoup trop de corde...

EN TOUTE INNOCENCE, d'Alain Jessua, au Parisien 3.



FAMOUS PLAYERS

Voyez les films mis en nomination
SUR GRAND ÉCRAN
tels qu'ils doivent
être vus.

Les désastres
du déménagement

RICHARD PRYOR
MOVING

On ne vous entend pas crier sur l'autoroute du New Jersey

WARNER BROS. PRESENTS
AN ALAN METTER FILM MOVING
BEVERLY TODD • DAVE THOMAS • DANA CARVEY
AND RANDY QUAID MUSIC BY HOWARD SHORE WRITTEN BY ANDY BRECKMAN
PRODUCED BY STUART CORNFELD DIRECTED BY ALAN METTER

PALACE
1000 STE CATHERINE O. 866-6991

12:30-2:40-4:50-7:00-9:15
COUCHE TARD samedi 11:20

DORVAL
250 Ave. DORVAL 621-5506

Tous les jours
7:00-9:15
sam dim 12:30-2:40-
4:50-7:00-9:15

Une héritière.
Un imposteur.
Une machination

Un meurtre.



ROB LOWE
MEG TILLY KIM CATTRALL
DOUG SAVANT
MUSIC BY JOHN BARRY
WRITTEN BY DICK WOLF
DIRECTED BY BOB SWAIM

METRO-GOLDWYN-MAYER PRESENTS MICHAEL I. LEVY ENTERPRISES PRODUCTION OF A BOB SWAIM FILM

MUSIC BY JOHN BARRY DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY DAVID WATKIN

LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861-2437

1:10-3:10-5:10-7:20-9:10
COUCHE TARD samedi 11:30

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-5009

Tous les jours 7:10-9:10
sam dim 1:10-3:10-
5:10-7:10-9:10

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800

Tous les jours 7:20-9:30
sam dim 1:00-3:05-5:10-
7:20-9:30
COUCHE TARD
samedi 11:40

POLICE ACADEMY 5

ASSIGNMENT MIAMI BEACH

Attention! Les
cadets sont
arrivés sur les
plages de Miami
pour une
nouvelle
aventure.



WARNER BROS. Presents A PAUL MASLANSKY Production "POLICE ACADEMY 5: ASSIGNMENT MIAMI BEACH"
Starring BUBBA SMITH • DAVID GRAF • MICHAEL WINSLOW • LESLIE EASTERBROOK • MARION RAMSEY • JANET JONES
LANCE KINSEY • MATT MCCOY as Nick • G.W. BAILEY as Capt. Harris and GEORGE GAYNES as Cmdt. Lassard
Music Composed by ROBERT FOLK Written by STEPHEN J. CURWICK Produced by PAUL MASLANSKY Directed by ALAN MYERSON

Dès vendredi 18 mars

Aux cinémas Famous Players

C'est l'invasion des
«Body Switchers!»



viceVersa

La comédie qui n'a pas d'âge.

Columbia Pictures Presents A Clement/La Frenais Production
Starring Judge Reinhold "Vice Versa" Fred Savage
Swoosie Kurtz Music by David Shire
Director of Photography King Baggot Executive Producer Alan Ladd, Jr.
Written and Produced by Dick Clement & Ian La Frenais
Directed by Brian Gilbert

IMPERIAL
1410 BILEVELY 260-7800

12:50-3:00-5:10-7:20-9:30
COUCHE TARD sam 11:30

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800

Tous les jours
7:05-9:20
sam dim 12:30-2:40-
4:50-7:05-9:20
COUCHE TARD
samedi 11:30

GREENFIELD PARK
VERBUL, VERBUL 875-0100

Tous les jours
7:05-9:20
sam dim 12:30-2:40-
4:50-7:05-9:20

DORVAL
100 Ave. DORVAL 621-5506

Tous les jours
7:20-9:30
sam dim 12:50-3:00-
5:10-7:20-9:30

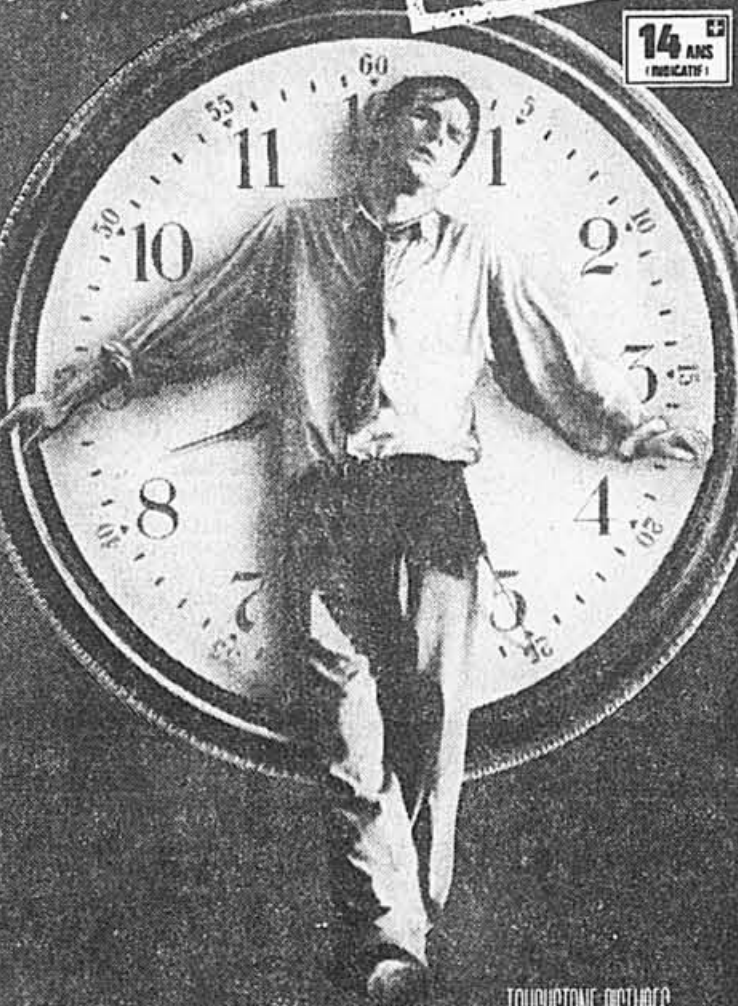
"VIBES" Bientôt de Columbia Pictures.

chem 97.7 fm
The Spirit of Montreal

DENNIS
QUAID • MEG
RYAN

Quelqu'un a empoisonné Dexter Cornell.
Il doit trouver le coupable.
Il doit trouver pourquoi.
Il doit trouver maintenant.
Il sera mort dans les 24 heures.

D.O.A.



TOUCHSTONE PICTURES presents
In association with SILVER SCREEN PARTNERS III A ZISKIN/SANDER Production
DENNIS QUaid • MEG RYAN "D.O.A." DANIEL STERN and CHARLOTTE RAMPLING
Story by CHARLES EDWARD POGUE and RUSSELL ROUSE & CLARENCE GREENE
Screenplay by CHARLES EDWARD POGUE Produced by IAN SANDER & LAURA ZISKIN
Directed by ROCKY MORTON ANNABEL JANKEL

Dès vendredi 18 mars

Écoutez CKGM pour vous mériter
des billets à l'avant-première
jeudi 17 mars

980 ckgm
Favourites of yesterday and today

FAMOUS PLAYERS

Voyez les films mis en nomination SUR GRANDS ÉCRANS tels qu'ils doivent être vus

6 NOMINATIONS AUX OSCARS

CHER • NICOLAS CAGE

MOONSTRUCK

LOEWS 12:15-2:30-4:45-7:05-9:15 COUCHE TARD samedi 11:30

BOGART Tous les jours 7:15-9:25 sam dim 12:45-7:20-9:30 COUCHE TARD samedi 11:40

LAVAL Tous les jours 7:20-9:30 sam dim 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30 COUCHE TARD samedi 11:40

6 NOMINATIONS AUX OSCARS DONT MEILLEURE CINÉMATOGRAPHIE

STEVEN SPIELBERG

EMPIRE OF THE SUN

LOEWS 1:00-5:00-8:00 COUCHE TARD samedi 11:00

LIASON FATALE V.f. de «Fatal Attraction»

UNIVERSITÉ Tous les jours 7:10-9:40 sam dim 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40

LAVAL Tous les jours 7:10-9:40 sam dim 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40 COUCHE TARD samedi 12:00

VERSAILLES Tous les jours 7:10-9:40 sam dim 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40 COUCHE TARD samedi 12:00

En nomination pour 2 OSCARS

Jack Nicholson Meryl Streep

IRONWEED

BOGART Tous les jours 6:15-9:15 sam dim 1:15-3:15-6:15-9:15

Collège de Brandel recherche proviseur, forme à tous les sports de combat. Bon tireur... Aimant les jeunes.

JAMES BELUSHI LOUIS GOSSETT, JR. RAE DAWN CHONG

LE PROVISEUR

Version française de «The Principal»

GREENFIELD PARK Tous les jours 7:10-9:30 sam dim 12:15-2:30-4:50-7:10-9:30

LAVAL Tous les jours 7:15-9:30 sam dim 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30 COUCHE TARD samedi 11:45

«Le croiriez-vous si on vous disait que John Waters, l'homme responsable d'avoir porté Divine, ce travesti de 135 kilos à l'écran, s'attaque maintenant aux droits civils?»

1962... Les filles savaient comment agripper les garçons.

HAIRSPRAY

An ASTRAL FILMS Release

PALACE 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40 COUCHE TARD samedi 11:50

Un film que vous trouverez encore plus drôle quand vous le verrez pour la seconde fois.

TOM SELLECK STEVE GUTTENBERG TED DANSON

Three Men and a Baby

They changed her diapers and she changed their lives.

Ils ont changé ses couches. Elle a changé leurs vies.

LOEWS 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40 COUCHE TARD samedi 11:45 Jeudi 1:00-3:10-5:20-9:40

Ici on traite de beaucoup plus que les nouvelles, la météo et les sports.

KATHLEEN TURNER BURT REYNOLDS CHRISTOPHER REEVE

SWITCHING CHANNELS

"SWITCHING CHANNELS" SCREENPLAY BY JONATHAN REYNOLDS PRODUCED BY MARTIN RANSKHOFF DIRECTED BY TED KOTCHEFF

DORVAL Tous les jours 7:15-9:30 sam dim 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

PALACE 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30 COUCHE TARD samedi 11:45

Avec la collaboration de: **AM 660** **CFCF 12** **CFQR 92.5**

ROBIN WILLIAMS

en nomination pour l'OSCAR du MEILLEUR COMÉDIEN

GOOD MORNING VIETNAM

LOEWS 12:00-2:20-4:40-7:10-9:45 COUCHE TARD samedi 12:15

DORVAL Tous les jours 7:10-9:30 sam dim 12:00-2:20-4:40-7:10-9:30

Le CINÉMA Tous les jours 7:10-9:30 sam dim 12:00-2:20-4:40-7:10-9:30

BOGART Tous les jours 7:00-9:20 sam dim 12:00-2:15-4:40-7:00-9:20

KENNY triomphe à Berlin.

Prix de l'UNESCO (Centre international de films pour l'enfance et la jeunesse)

Mention spéciale de l'UNICEF

«Il n'y a pas de superlatif assez fort pour décrire ce film» — Lutz Ehrlich, TAZ

«... Un film plein de force qui ne laisse personne indifférent.» — Jane Faber, Berliner Morgenpost

4^e mois de succès!

KENNY

Un film de CLAUDE GAGNON

Le PARISIEN 1:00-3:05-7:20

VERSAILLES Tous les jours 7:20 sam dim 1:00-3:05-7:20

SCHWARZENEGGER

en version française

LE JEU DU DÉFI

THE RUNNING MAN

VERSAILLES Tous les jours 7:05-9:20 sam dim 12:40-2:45-4:55-7:05-9:20 COUCHE TARD samedi 11:30

Prenez l'escalier! Par pitié, prenez l'escalier!...

DANS LA LIGNE DES SPIELBERG

L'ASCENSEUR

Le PARISIEN 5:10-9:25

VERSAILLES Tous les jours 9:25 sam dim 5:10-9:25 COUCHE TARD samedi 11:35

ELIZABETH MCGOVERN

SHE'S HAVING A BABY

Palace 12:00-2:15-4:35-7:00-9:20 COUCHE TARD samedi 11:40

UNE DES PLUS BELLES SCÈNES ÉROTIQUES QUE LE CINÉMA NOUS AIT JAMAIS DONNÉES

— LUC PÉREAU, LA PRESSE

LA BEAUTE DU PÊCHE

Le PARISIEN 1:20-3:25-5:30-7:35-9:40

«UN THRILLER BRÛLANT... LES MOMENTS CAPTIVANTS S'ENCHÈNENT JUSQU'AU DÉNOUEMENT ET À L'ÉBLOISSANTE CHUTE FINALE. UNE HISTOIRE TOUTE EN MÉANDRES ET EN VOLTE-FACE.» — Janet Maslin, NEW YORK TIMES

«SHOOT TO KILL... VISE LA MIRE ET TIRE DANS LE MILLE.» — Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

SIDNEY POITIER TOM BERENGER

SHOOT TO KILL

It's about staying alive.

PALACE 12:20-2:35-4:55-7:20-9:40 COUCHE TARD samedi 11:55

LAVAL Tous les jours 7:30-9:40 sam dim 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40 COUCHE TARD samedi 11:50

VERSAILLES Tous les jours 7:20-9:40 sam dim 11:20-2:35-4:55-7:20-9:40 COUCHE TARD samedi 12:00

«Un thriller dans le pur style Hitchcock qui vous laissera pantelant. Le meilleur film jamais réalisé par Roman Polanski. Harrison Ford est véritablement de la race des héros: sexy, dur, un nouveau Bogart. Impossible de le quitter des yeux.» — Pat Collins, WWOR TV

«Un thriller à vous couper le souffle, dans le plus pur style Hitchcock. C'est la meilleure oeuvre jamais réalisée par Polanski. Harrison Ford... voilà notre héros.» — Rex Reed, AT THE MOVIES

«Ford, un héros irrésistible.» — Janet Maslin, NEW YORK TIMES

«Bravo! Divertissant et irrésistible.» — Siskel & Ebert & THE MOVIES

«★★★★ La performance de Ford est sensationnelle.» — Mike Clark, USA TODAY

«Captivant, imaginaire et électrisant.» — Mike McGrady, NEWSDAY

HARRISON FORD

IN **FRANTIC**

A ROMAN POLANSKI FILM

WARNER BROS. Presents A MOUNT COMPANY Production A ROMAN POLANSKI Film HARRISON FORD

"FRANTIC" • BETTY BUCKLEY • JOHN MAHONEY

Introducing EMMANUELLE SEIGNER Music by ENNIO MORRICONE

Written by ROMAN POLANSKI & GERARD BRACH Produced by THOM MOUNT and TIM HAMPTON Directed by ROMAN POLANSKI

YORK 12:10-2:45-5:00-7:25-9:50 COUCHE TARD samedi 12:00

LAVAL Tous les jours 7:10-9:35 sam dim 12:00-2:20-4:50-7:10-9:35 COUCHE TARD samedi 11:55

FAIRVIEW Tous les jours 7:00-9:30 sam dim 12:05-2:20-4:35-7:00-9:30

GREENFIELD PARK Tous les jours 7:10-9:35 sam dim 12:00-2:20-4:50-7:10-9:35